onze MONDIAL

ANELKA
LE JOKER DE CHELSEA

EN PRIVÉ

BEN ARFA
BABY STAR

→ CHAMPIONS LEAGUE : LYON DÉFIE MANCHESTER

QUE VAUT LA LIGUE 1 ?

→ MERCATO TOUTES LES INFOS

→ GALLAS EN GUADELOUPE

→ OGC NICE

→ POSTER WAYNE ROONEY

→ EURO 2008 ALLEMAGNE CROATIE POLOGNE

FÉVRIER 2008
France métropolitaine € 3.20
DOM € 4.50 / BEL € 3.20 / CH 5.50 / FS A € 4.00
ALG 280 DA / CDN $ 4.95 / D € 4.00 ESP € 3.60 /
GB 3.00 £ / GRE € 3.50 ITA € 3.50 / LUX € 3.20 /
MAR 30 DH MAY € 5.00 / PORT cont € 3.50
NC 900 F.CFP / POLY.FR 1000 F.CFP TUN 3,000 DT / USA $ 5.50
CAM-GAB-RCI-SEN 2500 FCFA

adidas
Pour mettre la défense en échec anticipe les coups de tes adversaires
Impossible is Nothing
Découvrez les dernières adiPURE, ultra-légères et intégralement façonnées à la main. Un toucher de balle 100% naturel pour les joueurs qui ont du style.
"CHAQUE ÉQUIPE A BESOIN D'UNE TOUCHE DE CLASSE" BENZEMA, FRANCE & OLYMPIQUE LYONNAIS
adidas
© 2008 adidas AG. Le nom «adidas», le logo «Performance» et la «marque aux trois bandes» sont des marques déposées par le Groupe adidas et utilisées avec son autorisation. IMPOSSIBLE N'EST RIEN.

HUMEUR

par **Lionel Robert**

Supplément ... d'âme

Vous êtes-vous déjà posé la question ? Êtes-vous un dingue de foot avant d'être un supporter, ou l'inverse ? Si la passion qui vous anime prend souvent sa source dans les cours de récré ou en bas de votre immeuble, le week-end, après le goûter, elle n'a de chance de se prolonger dans le temps que si vous tombez sous le charme d'un joueur, d'un maillot ou d'un stade. Bref, que vous deveniez un supporter, un vrai, un fidèle, mais dans le noble sens du terme.

Forte de ce constat, la rédaction de *Onze Mondial* a décidé de s'adresser à vous, les supporters. À compter de ce numéro, les fans de l'Olympique de Marseille et de l'AS Saint-Étienne trouveront chaque mois, dans le *Onze Mondial* de leur région respective, un encart de huit pages consacré au club qui les fait rêver, ainsi que le poster d'un de leurs joueurs préférés. Pourquoi avoir privilégié l'OM et les Verts ? Non par manque de respect pour Paris, Bordeaux, Le Mans, Lyon, Strasbourg ou Lens, mais parce que ces deux places fortes du football français méritaient bien un traitement de faveur. Si ces deux suppléments régionaux rencontrent le succès – ce dont nous ne doutons pas – nous pourrions, du reste, étendre la formule à d'autres clubs de Ligue 1. Car nous le savons bien : si l'équipe de France rallie ponctuellement tous les suffrages et que les grandes stars internationales égayent nos dimanches soirs dans le canapé, ce qui pimente notre quotidien et anime les conversations entre copains, c'est l'actualité de notre club fétiche. Et celui-là, on n'en a qu'un. Incorrigible supporter !

CŒURS FIDÈLES
Supporters marseillais et stéphanois ont peu de choses en commun. Les couleurs, l'accent, l'état d'esprit… tout les oppose. Mais ils se rejoignent sur un point : la ferveur populaire envers leur équipe. Un vrai gage de fidélité susceptible d'inciter leurs joueurs à se sublimer.

onze MONDIAL

FÉVRIER 2008
Rédaction :
10, rue Thierry-Le-Luron,
92592 Levallois-Perret Cedex
Tél. : 01.41.34.88.72 - Fax : 01.41.34.89.10.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01.41.34 suivi du poste indiqué.

Rédacteur en chef : Lionel Robert (87.31)
Assistante : Delphina Marcos (88.72)
Adjoint à la rédaction en chef, directeur artistique :
Jean-Pierre Lacoste (87.27)
Maquette : Harry Couvin (88.57)
Secrétaire de rédaction : Pascale Lagrue (86.26)
Rédaction : Marc Ambrosiano (86.11) et Nicolas Gettliffe (87.49)
Photographes : Alain Gadoffre (89.62) (chef du service) et Éric Renard (86.06)

Ont participé à ce numéro :
Zahir Oussadi, Alice Rolland et Benoît Zambeaux
Conseiller de la rédaction :
Jean-Michel Larqué

Abonnements : Onze Mondial - BP 50002 - 59718 Lille Cedex 9. Fax: 01.41.34.93.90 - Mail: abonnementsonze@cba.fr

N° Indigo 0 825 382 807

1 an (12 numéros) **France :** 33€ –
Suisse : Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge Tél. : 022.308.08.08 - Fax: 022.308.08.59
Mail : abonnements@dynapresse.ch
Étranger : nous contacter au 01.45.36.78.83
Vente par correspondance : Onze Mondial, BP 4 - 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 03.20.12.86.01

Promotion : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Fax : 01.41.34.78.61

Responsable de promotion :
Anne-Françoise Bedhet (70.28)

Marketing direct :
Marie-Claude Roumengas (63.84), Bénédicte Montluçon (88.35)

Publicité : Option Régie - 4, rue des Blés 93217 Saint-Denis-La Plaine Cedex
Tél. : 01.55. 93.59.59. - Fax: 01.55. 93.59.71.
Directeur de la publicité :
Christophe Tran (01.55.93.59.61) -
Mail : c.tran@optionregie.com
Directrice de clientèle :
Stéphanie Ravoire (01.55.93.59.43)
Mail : s.ravoire@optionregie.com
Assistante :
Nathalie Couvercelle (01.55.93.59.71)
Mail : n.couvercelle@optionregie.com

Fabrication : Paul Bayliss (74.03)

Société Editrice :
Hachette Filipacchi Associés, SNC au capital de 78 300 €, locataire gérant. R.C.S. : NANTERRE B 324 286 319.
Siège Social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Associés : Hachette Filipacchi Presse, Publications France Monde

Directeur général des publications :
Bruno Lesouëf
Gérant-Directeur des rédactions :
Christian de Villeneuve
Directeur de la Publication : Bruno Lesouëf
Directeur délégué : Pascal Traineau
Diffusion dépositaires :
HACHETTE FILIPACCHI DIFFUSION
Dépôt légal : 1er trimestre 2008
Imprimé en France par Print Alliance
30 rue de Cambronne
75015 Paris
N° Commission Paritaire : 0212 K 81293
© 2007 HFA

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Hachette Filipacchi Médias SAS
Président du Directoire : Didier Quillot
IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE

OJD PRESSE PAYANTE 2007

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

COUP D'ENVOI

FÉVRIER 2008 N°229

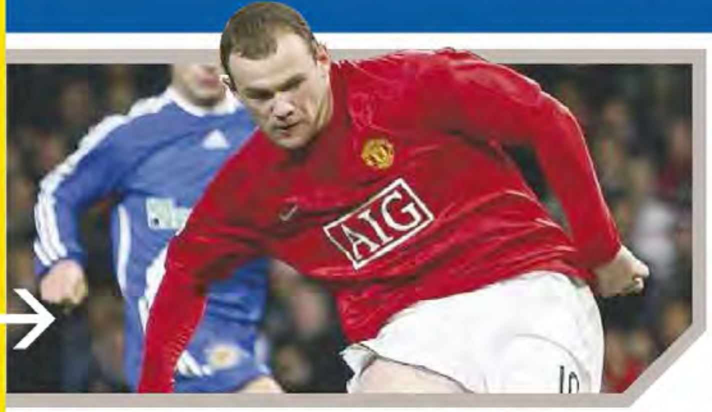
ONZ'AIME le football féminin 6
FOOT NEWS 8
BLOG ONZE 11
BIG MATCH Espagne - France 12
JEUNE TALENT Djamel Bakar 14
L'ENQUÊTE Que vaut la Ligue 1 ? 16

24 .... **SPÉCIAL TRANSFERTS** sage mercato
30 .... **CHAMPIONS LEAGUE** des 8es de stars
38 .... **COUPE DE L'UEFA** au menu de l'OM et de Bordeaux
42 .... **JOURNAL DE L'EURO** Allemagne, Pologne et Croatie

ESPRIT CLUB FRANCE* 47
Nice/Marseille/Saint-Étienne
RIONZE UN PEU Footiño 55
ARRÊT SUR IMAGES Coupe de la Ligue 56
L'INTERVIEW William Gallas 60
INSOLITE 66
trophée William-Gallas en Guadeloupe

68 ..... **ESPRIT CLUB MONDE** Manchester United
76 .... **A STAR IS BORN** Hatem Ben Arfa
81 .... **SCORES** tous les résultats
90 .... **ONZE QUESTIONS**
93 .... **MÉDIA FOOT**

FOOT LOOK 95
BLOG RETOUR 97
QUIZ FOOT Andrea Pirlo 98
+ **LES FICHES**
+ **EN POSTER*** Wayne Rooney
et Bakari Koné/Mathieu Valbuena/Blaise Matuidi



* *Onze Mondial* diffuse désormais une édition Marseille, dans les départements 13, 83, 84, 34 et 30, et une édition Saint-Étienne, dans les départements 42, 03, 07, 38, 43 et 63, qui se substituent à l'édition nationale. Dans les deux cas, la rubrique Esprit Club France prend les couleurs des clubs suscités. De même, le verso du poster est consacré à un joueur du club concerné. Enfin, la couverture de ces deux éditions diffère de la couverture nationale.

Ce numéro de *Onze Mondial* comprend 2 magnets Just Foot pour la vente kiosque en France métropolitaine. Les abonnés qui souhaiteraient acquérir séparément deux magnets peuvent envoyer une enveloppe avec leurs coordonnées et deux timbres au tarif en vigueur à : *Onze Mondial* - Service promotion - 149, rue Anatole-France - 92534 Levallois-Perret Cedex. Offre valable du 31 janvier au 29 février 2008, dans la limite des stocks disponibles.

KONAMI
PES 2008
PRO EVOLUTION SOCCER™
THIS IS MY GAME
Découvrez
le Guide PES 2008
(fourni avec 2 DVD)
Sortie sur
DS et PSP
le 28 février
TELECHARGEZ PES 2008
sur votre mobile Orange ...
Par SMS Envoyez
PES
au
31013*
*prix d'un SMS
www.pesleague.com
PSP PLAYSTATION 3 PlayStation 2
NINTENDO DS XBOX 360 XBOX LIVE PC DVD
Licensed by OLIVEDESPORTOS (Official Agent of the FPF). © 2002 Ligue de Football Professionnel ®
All other copyrights or trademarks are the property of their respective owners and are used under license. ©2007 Konami Digital Entertainment Co., Ltd.

ONZ'AIME

par **Zahir Oussadi** – Photos : **PanoramiC**

WONDER WOMAN
Meneur de jeu de l'OL, Louisa Necib, malgré ses 21 printemps, a grandement contribué au succès de son équipe face à Arsenal. Son riche vécu avec les Bleues est aussi un atout important.

TÊTES DE L'AFFICHE
Après avoir connu la réussite avec les garçons, le président de l'OL Jean-Michel Aulas (en bas au centre) trône au milieu de ses filles championnes de France, elles aussi.

AU BONHEUR DES DAMES

GRÂCE À LA QUALIFICATION INATTENDUE DES FILLES DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS POUR LES DEMI-FINALES DE LA COUPE D'EUROPE, LE FOOTBALL FÉMININ FRANÇAIS EST SOUS LE FEU DES PROJECTEURS. *ONZE* EST SOUS LE CHARME.

Quoi qu'il arrive désormais, l'Olympique Lyonnais aura enregistré, cette saison, le meilleur résultat de son histoire sur la scène européenne. En effet, s'il faut encore attendre quelques semaines pour savoir si les partenaires de Benzema élimineront Manchester United et poursuivront leur route en C1, l'équipe féminine de l'OL, elle, s'apprête déjà à disputer une demi-finale de "Champions League féminine" (aller le 29 mars, retour le 5 avril) face aux Suédoises d'Umeå IK, après avoir sorti les filles d'Arsenal en quart de finale. La performance souligne les progrès d'ensemble du football féminin français.

Fini le temps du scepticisme, voire de la moquerie. Au même titre que son homologue masculin, le foot féminin est, à présent, respecté. Après avoir vu le jour en 1918, à travers la Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France, le championnat de France de football féminin fut interrompu en 1932 pour ne reprendre qu'en... 1974. Jusqu'en 1992, la compétition comprenait plusieurs groupes et s'achevait par une finale. Depuis 1992, il est organisé sous l'égide de la Fédération française de football et réunit 12 clubs dans une poule unique. Les équipes se disputent le titre en matches aller-retour (soit 22 journées). Durant un court intermède (2001-2004), les quatre premiers, au terme de la saison régulière, participaient à des play-offs pour désigner le champion. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Depuis 2001, le club champion de France est qualifié pour la Coupe de l'UEFA (équivalent de la Champions League chez les hommes), la saison suivante.

Par ailleurs, les filles disputent également le Challenge de France féminin, l'équivalent de la Coupe de France chez les garçons. Apparu lors de la saison 2001-2002, ce tournoi est ouvert à tous les clubs français. En revanche, le football féminin français n'a pas sa Coupe de la Ligue. Et pour cause : elle s'adresse aux clubs Professionnels. Or, malgré la hausse sensible du nombre de licenciées (60 521 aujourd'hui, soit 2,5% des effectifs totaux de la FFF), les clubs féminins possèdent toujours le statut Amateur.

À quelques exceptions près, les règles du foot féminin sont les mêmes que celles des hommes. Les seniors disputent deux périodes de 45 minutes, jouent sur des terrains conformes aux instructions de la FIFA et peuvent procéder jusqu'à trois changements en cours de rencontre. La principale différence réside dans l'attribution des points : une victoire rapporte 4 points, un nul, 2 points, une défaite, 1 point et un forfait, 0 point.

ZOOM

REÇUES CINQ SUR CINQ

Seuls cinq clubs à section professionnelle masculine, Toulouse, Lyon, Saint-Étienne, PSG (L1) et Montpellier (L2) possèdent une équipe féminine évoluant en Première division.

BIO

Les huit dates clés du foot féminin en France

→ 30 septembre 1917
Premier match de football féminin disputé en France. Il oppose deux équipes du Fémina Sport (club omnisports féminin fondé à Paris en 1912).

→ 18 janvier 1918
Création de la Fédération des sociétés féminines sportives de France (FSFSF).

→ 13 avril 1918
Première édition du championnat de France organisé par la FSFSF... une première mondiale.

→ 29 avril 1920
Premier match international. Il se tient à Manchester et oppose la formation anglaise de Preston à une sélection des meilleures joueuses françaises.

→ 1932
Dernière édition du championnat de France organisé par la FSFSF

→ Avril 1933
Le football est officiellement radié de la liste des sports soutenus par la FSFSF.

→ 29 mars 1970
Reconnaissance du football féminin par la Fédération française de football (FFF).

→ 1974-1975
Première édition du championnat de France de football féminin sous l'égide de la FFF.

par **Benoît Zambeaux**

Reds Academy
C'est la tradition en Angleterre. Beaucoup de joueurs ont une chanson en leur honneur. Les fans de Liverpool ont composé un hymne à la gloire de leur buteur néerlandais, Dirk Kuijt : « *Kuijt, aussi bon puisse-t-il être, a heurté les branches d'un arbre affreux, comme Fowler, Crouch et Craig Bellamy, Dirk est un boss, mais putain qu'il est moche !* » Sic.

Ouch !
Non, monsieur Bouteflika. Au football, il ne faut pas écraser le pied de son adversaire, mais taper dans le ballon ! Le Président algérien ne semble pas avoir assimilé toutes les règles du ballon rond, même si cela fait sourire ce jeune joueur d'un club local de Tamanrasset.

Mot à mot
« J'ai rêvé que j'étais un nain. Je déambulais dans un bar, je ne pouvais rien voir et personne ne me voyait ! »

Peter Crouch, l'attaquant géant de Liverpool dans Four Four Two, février 2008

NOIR, C'EST NOIR Aucun sifflet tricolore au prochain Euro ! Une absence lourde de sens qui doit appeler le corps arbitral français à se remettre en question.

Carton Rouge

COUP DUR POUR L'ARBITRAGE FRANÇAIS. LES INSTANCES DIRIGEANTES DU FOOTBALL EUROPÉEN N'ONT RETENU AUCUN ARBITRE DE L'HEXAGONE POUR L'EURO 2008. UNE SITUATION INÉDITE QUI SUSCITE DE NOMBREUSES QUESTIONS...

Ce n'était plus arrivé depuis la Coupe du monde 1974 disputée en Allemagne. Le 17 décembre dernier, l'UEFA a rendu publique la liste des arbitres choisi pour officier lors de l'Euro 2008 qui se tiendra en Autriche et en Suisse. Parmi les 12 élus, aucun Français... Seul Marc Lannoy a été retenu en tant que quatrième arbitre. Un vrai camouflet pour l'arbitrage français, d'autant que Bertrand Layec était pressenti pour participer à la compétition. Lui-même pensait avoir sa chance : « *Je l'espérais, bien sûr. C'est une déception, parce que je me suis beaucoup investi ces dix-huit derniers mois.* » Pour expliquer ce revers, Marc Batta, le directeur national de l'arbitrage, met en avant le manque d'expérience au haut niveau de l'homme en noir : « *À qualités égales, l'expérience prime. Bertrand Layec en a moins que les arbitres choisis.* » Le Français fait pourtant partie de la top list regroupant les 24 meilleurs sifflets européens. Il a également dirigé un quart de finale de Champions League et une demi-finale de Coupe de l'UEFA en 2007... De plus, les trios anglais et néerlandais ne cumulent pas plus d'une dizaine de matches à eux deux au niveau européen.

L'autre argument avancé par le patron des arbitres français est conjoncturel. Éric Poulat, qui avait l'expérience requise, a pris sa retraite internationale. La relève ne serait donc pas prête... Des explications qui ne convainquent pas Bruno Derrien. Cet ancien arbitre de Ligue 1 avance trois raisons à la non sélection d'un Français : depuis quelques années, les affaires extrasportives (querelles et luttes intestines) véhiculent une image négative de l'arbitrage français. À cela s'ajoute une perte d'influence notoire de la France dans les instances internationales. Bruno Derrien met également en avant le manque de souplesse de l'arbitrage national. L'épidémie de penalties constatée en L1 l'an dernier, a donné lieu à de vives critiques dans les médias. Enfin, joueurs et dirigeants de l'Hexagone mettent régulièrement en avant les erreurs d'arbitrage. Bref, tout cela n'est pas bon pour l'image.

La question du niveau de l'arbitrage en France est donc posée. L'échec des instances, au pouvoir depuis près de dix ans, est notoire. Au moment où la corporation connaît une crise des vocations, cette décision tombe mal. « *Pourquoi des arbitres d'expérience internationale se retrouvent-ils consultant à la télé et non à la direction nationale ? Additionnons les talents, organisons un "Grenelle de l'arbitrage" pour une véritable réforme de la profession* », propose Bruno Derrien. C'est peut-être la solution pour l'arbitrage français de retrouver un statut digne de son équipe nationale.

Mais où sont les arbitres français ?

Il faut remonter à 2001 pour trouver trace du dernier grand rendez-vous arbitré par un sifflet français. Gilles Veissière avait alors dirigé la finale de la Coupe de l'UEFA entre Alavés et Liverpool. En Champions League, les souvenirs d'arbitrage tricolore sont encore plus lointains. La dernière finale de la plus prestigieuse des Coupes européennes arbitrée par un homme en noir tricolore date de... 1986 ! Michel Vautrot avait alors eu le privilège d'officier lors de Steaua Bucarest- FC Barcelone, au Camp Nou. Depuis, plus rien. Une absence qui pose question...

Coup de balai

Drôle de spectacle avant le match de Coupe de France Épinal – Paris SG... Afin de pouvoir disputer la rencontre dans des conditions décentes, les jardiniers ont usé de tous les moyens pour évacuer l'eau qui s'était abattue sur la pelouse du stade de la Colombière. Pour l'histoire, le club de la capitale s'est imposé 2-0.

Tribute

C'est un bel hommage qu'on rendu les fans écossais au capitaine de Motherwell, Phil O'Donnell, décédé d'une crise cardiaque lors du match qui opposait son équipe à Dundee United. Des supporters sont venus déposer des écharpes et des maillots de tous les clubs, formant un immense tapis multicolore au pied du stade, le Fir Park Stadium. Phil O'Donnell avait 35 ans.

Bal masqué?

À voir les nouvelles tenues d'entraînement des joueurs du FC Valence, pas étonnant que les résultats soient aussi médiocres cette saison. Éliminée de toute compétition européenne, l'équipe de Fernando Morientes et David Villa végète en milieu de tableau de Liga. Pour autant, l'ambiance au sein du groupe semble être au beau fixe. Militaires, vaches, poulets, danseurs brésiliens, torero et clowns forment une équipe capable de déstabiliser n'importe quel adversaire sur un terrain de foot. Une nouvelle tactique pour sortir le club de l'impasse ?

Roi de la balle

Rafael Nadal, grand supporter du Real Madrid, a retrouvé Raúl et quelques autres joueurs de la Maison Blanche pour un match de tennis de bienfaisance contre la malaria. L'éternel rival de Roger Federer aurait pu embrasser une carrière de footballeur, comme son oncle, Miguel Ángel Nadal, ex-international espagnol et joueur du... FC Barcelone!

Invité surprise

Mais comment un renard a-t-il pu atterrir dans le stade de West Ham lors de la quatorzième journée de Premier League ? C'est ce que doivent se demander ce membre des forces de l'ordre, qui voient l'animal rusé leur échapper de façon assez acrobatique !

Fighting spirit

Ces deux-là ne partiront pas en vacances ensemble... Lors du match de Coupe de l'UEFA opposant Villarreal à l'AEK Athènes, le gardien Diego López n'a visiblement pas apprécié la charge dont il a été victime. Socratis Papastathopoulos, l'attaquant grec, a évité de justesse la rencontre avec les mains gantées du portier du Sous-marin jaune...

Reprise difficile

À en juger par la mine déconfite du Barcelonais, les vacances de Ronaldinho n'ont pas dû être de tout repos. Le Brésilien n'était que l'ombre de lui-même lors de la reprise de l'entraînement au Nou Camp. Voilà qui va alimenter les rumeurs de départ.

Mères Noël

Les dirigeants du Bayern ont trouvé une façon bien singulière de motiver leurs joueurs lors du match de Coupe de l'UEFA face à l'Aris Salonique. Et ça marche, puisque les Bavarois ont atomisé les Grecs 6-0 !

+

BIENVENUE

La province de Basse-Autriche, camp de base de la Squadra Azzurra, a décidé d'héberger gratuitement l'Italie durant l'Euro. Elle estime en effet que les retombées économiques d'ordre touristique seront cinq fois supérieures au coût de l'accueil des joueurs transalpins.

LOCO

93 supporters de l'équipe colombienne de l'Independiente de Medellín, qui se rendaient à un match de leur équipe, se sont fait contrôler par la police. Bilan de la fouille : 2 pistolets, 3 grenades, des caisses de munitions, 1,6 kilo de poudre à canon, 50 couteaux, 2 battes de base-ball et 10 kilos de marijuana. Drôle de conception du supporter !

So sexy

On loue souvent l'Angleterre et ses Lords pour leur élégance... Mais pas assez les supporters ! Muscle abdominal unique probablement taillé à la bière, tatouage et boucle d'oreille, ce sosie de Jabba the Hutt (personnage de Star Wars) a fait fureur dans les tribunes lors du match de Premier League opposant Derby County à Sheffield Wednesday. Qui a dit gros ?

Polémique

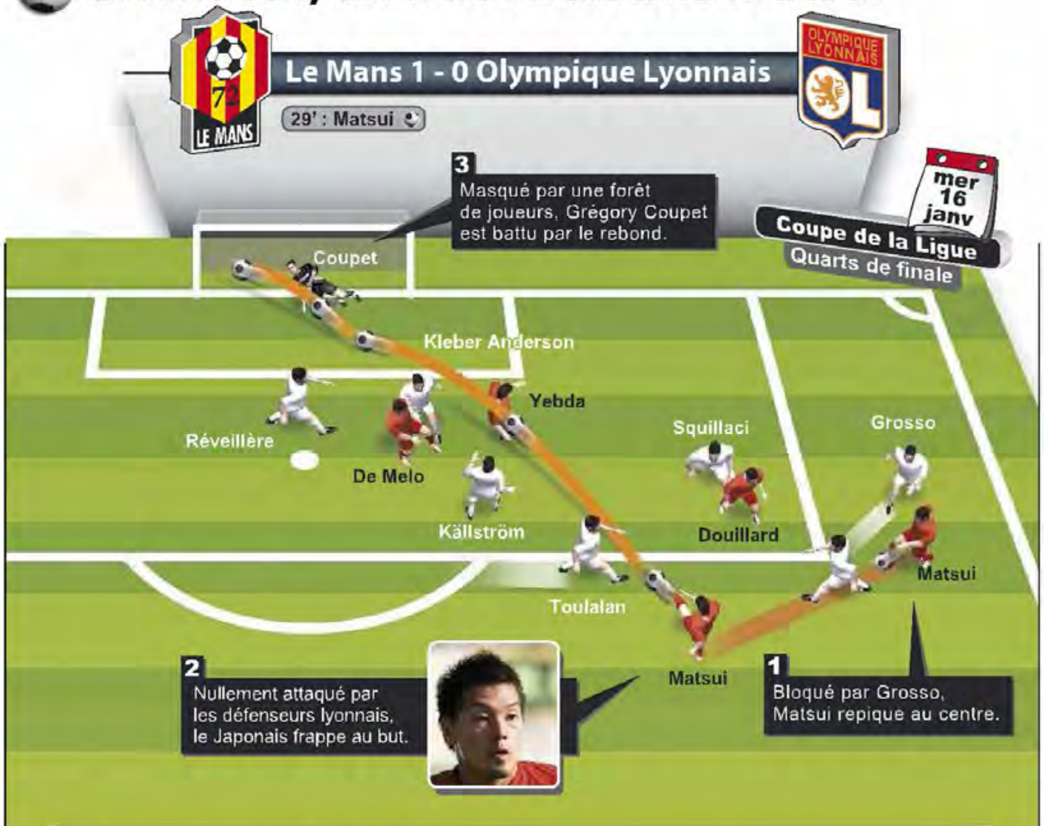
Sepp Blatter, le président de la Fifa, ne goûte pas la décision de la Fédé anglaise de choisir l'Italien Fabio Capello pour diriger l'équipe nationale : *« Je n'ai jamais vu l'Italie, l'Allemagne, le Brésil ou l'Argentine avec un technicien d'un autre pays. Toutes les grandes sélections ont un entraîneur de leur pays ».* Maître Capello appréciera !

Mot à mot

« L'Italie va réaliser le doublé Coupe du monde-Euro, comme l'a fait la France en 1998 et 2000 »

Philippe Mexès, *La Gazzetta dello Sport*, 10 janvier 2008

Un match, un but : Daisuke Matsui



La passivité défensive

Il paraît qu'en coupe, il faut savoir se surpasser, mais des coupes, Lyon n'en gagne plus depuis qu'il est champion de France. Pour les hommes d'Alain Perrin, la leçon à retenir en vue du match face à Manchester United est qu'une défense ne peut se contenter d'être en place : elle doit aussi faire preuve d'agressivité. Sur l'action, la liberté accordée à Matsui se paye au prix fort. Voilà les Gones éliminés de la Coupe de la Ligue.

NEWSgraphe

Défense à l'anglaise

Cristiano Ronaldo n'a pas apprécié d'être pris pour un paillasson par ce rugueux défenseur de West Ham. Matthew Upson, en l'occurrence, lui a littéralement marché dessus lors du match de Premier League entre les Hammers et Manchester United ! Une technique peu orthodoxe, mais efficace puisque les Londoniens se sont imposés 2 à 1...

Épiphanie

Qui dit "Rois mages" dit "galette des rois". Et couronnement pour celui qui obtient la fève... À Getafe, leur passage a coïncidé avec la victoire de l'équipe (4-1) face au modeste club de Burgos en Coupe du...Roi ! Un bon présage pour l'avenir du club dans la compétition...

Soutien de poids

L'année commence avec un sourire pour ces enfants hospitalisés. Quelques joueurs du Barça, dont Thierry Henry, Éric Abidal, Rafael Márquez, et l'entraîneur adjoint, Johan Neeskens, leur ont rendu visite pour les soutenir dans leur lutte contre la maladie. Autographes et photos pour oublier leur quotidien à l'hôpital.

+

DROITS TV
LFP : 1 – CANAL+ : 0

Le Conseil d'État a rejeté la requête de Canal+ visant à annuler l'appel d'offres de la LFP pour les droits TV de la Ligue 1. La chaîne cryptée remettait en cause le fait que la Ligue produise elle-même ses propres images des matches de championnat.

BLOG ONZE

par **la rédaction**

CHAQUE MOIS, LA RÉDACTION DE *ONZE MONDIAL* LIVRE SES COUPS DE GUEULE ET SES COUPS DE CŒUR SUR L'ACTUALITÉ DU FOOT MONDIAL.

BIEN DIT, PAPE !

Il n'y a pas que la Ligue 1 qui soit à la ramasse de l'Europe. Son arbitrage semble également atteint par la médiocrité. Furieux après M. Coué, l'arbitre de la rencontre Rennes-OM, Pape Diouf, le président marseillais, s'est laissé aller à une réflexion finalement pleine de bon sens : « *Ne soyons pas étonnés qu'il n'y ait pas un seul arbitre français retenu pour l'Euro quand on voit ce qui s'est passé aujourd'hui* ». C'est vrai qu'entre les buts hors jeu et les fautes mal jugées, l'homme en noir a flirté, ce soir-là, avec le zéro pointé.

LENS TOUCHE LE FOND

À la peine depuis le début du championnat, les Sang et Or ont touché le fond, le 4 janvier dernier, en 32e de finale de la Coupe de France. Logiquement éliminés à Bollaert par onze Niortais déterminés, les Lensois ont produit une véritable parodie de football. Amorphes et sans inspiration, ils ont non seulement fait honte à leurs supporters, mais à la Ligue 1 tout entière. Souhaitons que le druide Daniel Leclercq, de retour, saura leur préparer la potion magique qui les maintiendra parmi l'élite.

UN AFRICAIN VOUS MANQUE ET TOUT EST DÉPEUPLÉ

Voilà dix jours que la Coupe d'Afrique des Nations bat son plein. Privée de ses meilleurs joueurs africains, la Ligue 1 compose avec les doublures et les conséquences qu'on imagine sur le niveau de jeu. Plutôt que de se lamenter sur leur sort et de faire n'importe quoi durant le mercato, les clubs français feraient mieux d'anticiper les événements. La CAN, on leur rappelle, c'est tous les deux ans !

KRUPOVIESA DANS LE GUINNESS

Premier match, première faute, premier carton rouge… Le malheureux défenseur argentin de l'OM a connu un cruel baptême du feu avec la Ligue 1, le 13 janvier dernier face à Rennes. Il aurait même pu ajouter "première fracture du tibia". Heureusement, l'homme de la pampa est du genre solide et il s'est relevé indemne du méchant tacle de Mickaël Pagis qui aurait dû logiquement être expulsé pour cette faute… avant de provoquer, cinq minutes plus tard, l'expulsion du latéral olympien.

Profession : entraîneur bis

Les clubs de Ligue 1 (en difficulté) ne savent plus quoi inventer pour se relever. Dans la catégorie "nouveau métier", ils viennent de créer "entraîneur bis". Il s'agit, le plus souvent, d'une grande figure du football qui vient prêter main forte à l'entraîneur (inexpérimenté) déjà en place. Lens a initié la mode, Saint-Étienne pourrait en faire autant. Alors, de deux choses l'une : ou le coach du moment est mauvais et il faut le virer, ou le staff dirigeant lui fait confiance et il est inutile (et dégradant) de lui adjoindre une nounou.

CHELSEA MARCHE-T-IL SUR LA TÊTE ?

En faisant signer Nicolas Anelka pour 21 millions d'euros, Roman Abramovitch, le président milliardaire des Blues, est sans doute convaincu d'avoir fait une bonne affaire. Mais quand on possède déjà dans ses rangs le meilleur joueur africain (Didier Drogba), le Ballon d'or 2004 (Andriy Shevchenko) et des attaquants de la trempe de Claudio Pizarro, Salomon Kalou et Shaun Wright-Phillips, est-il nécessaire de s'attacher, en plus, les services du buteur de Bolton ? Sans doute que non. Car, lorsque les "Africains" de Chelsea rentreront de la CAN, mi-février, et que la liste des remplaçants pour le match suivant sera annoncée, il va y avoir de l'ambiance dans le vestiaire de Stamford Bridge.

CHAPEAU GOUFFRAN

D'accord, il n'a pas respecté la parole donnée aux dirigeants du Paris Saint-Germain. Mais en décidant de rester au Stade Malherbe de Caen jusqu'à la fin de la saison, Yoan Gouffran a laissé parler son cœur et fait passer l'intérêt sportif avant les dollars. Pour une fois…

LE BIG MATCH ESPAGNE - FRANCE

par **Nicolas Gettliffe**

▶ Équipes types et effectifs

Real Federación Española de Fútbol

Création : 30 juillet 1913, affiliée à la FIFA en 1904 et à l'UEFA en 1954

Surnoms : la Selección, la Furia Roja

Président : Ángel María Villar Llona

Grands clubs : Real Madrid, FC Barcelona, Valencia CF, Atlético de Madrid, Athletic Bilbao, Sevilla CF

Palmarès

- **1 Euro (1964)**
- **1 Tournoi Olympique** (1992)
- **1 Coupe du monde des "Moins de 20 ans"** (1999)
- **2 Euros Espoirs** (1986 et 1998)
- **7 Euros des "Moins de 18 ans"** (1952, 1954, 1995, 2002, 2004, 2006 et 2007)

Espagne

Entraîneur : José Luis Aragonés Suárez

Remplaçants : Reina (Gardien), Albiol, Guti, Ibáñez, Antonio López, Angel López, Pernía, Salgado, Navarro (défenseurs), Xabi Alonso, Reyes, Joaquín, Senna (milieux), Angulo, Luis García, Raúl, Güiza, Morientes, Riera, Soldado, Tamudo, Fernando Torres (attaquants)

▶ Le saviez-vous ?

- En six matches en compétitions officielles (Mondial ou Euro), l'Espagne n'est jamais parvenue à battre l'équipe de France (1 nul et 5 défaites).
- Le premier France-Espagne de l'histoire se déroula au stade Sainte-Germaine de Bordeaux, le 30 avril 1922. Les Bleus s'inclinèrent lourdement (0-4).
- Après quatre échecs cuisants, les Bleus signent leur premier succès le 23 avril 1933. À Colombes, l'équipe de France domina la Selección (1-0, but de Jean Nicolas).
- Il fallut attendre le vingtième match entre les deux nations pour qu'elles s'affrontent enfin en compétition officielle : le 27 juin 1984, au Parc des Princes, les Bleus remportent l'Euro (2-0, buts de Platini et Bellone).
- Le 28 janvier 1998, lors de l'inauguration du Stade de France, l'équipe de France bat l'Espagne (1-0, but de Zidane).
- Le dernier revers tricolore contre les Espagnols remonte au 28 mars 2001, en amical, à Valence (1-2, buts de Helguera et Morientes, puis de Trezeguet).

LE CHOC EN CHIFFRES

Les Bleus dans l'arène

À QUATRE MOIS DE L'EURO, DEUX DES FAVORIS DE L'ÉPREUVE S'AFFRONTENT À L'OCCASION D'UN PRESTIGIEUX MATCH AMICAL. ESPAGNOLS ET FRANÇAIS SE RETROUVERONT POUR LEUR 29e CONFRONTATION. JOLI BRAS DE FER EN PERSPECTIVE.

mer 6 fév

Match amical à Málaga

Benzema

Fédération Française de Football

Création : 7 avril 1919, affiliée à la FIFA en 1904 et à l'UEFA en 1954
Surnoms : les Bleus, les Tricolores, les Coqs
Présidents : Jean-Pierre Escalettes
Grands Clubs : Olympique Lyonnais, Olympique de Marseille, Paris SG, AS Saint-Étienne, Girondins de Bordeaux, AS Monaco

Palmarès

- **1 Coupe du monde** (1998)
- **2 Euros** (1984 et 2000)
- **2 Coupes des Confédérations** (2001 et 2003)
- **1 Coupe Intercontinentale** (1985)
- **1 Tournoi Olympique** (1984)
- **1 Coupe du monde des "Moins de 17 ans"** (2001)
- **1 Euro Espoirs** (1988)
- **6 Euros des "Moins de 18 ans"** (1949, 1983, 1996, 1997, 2000 et 2005)
- **1 Euro des "Moins de 17 ans"** (2004)
- **1 Coupe du monde de Beach Soccer** (2005)

France

Entraîneur : Raymond Domenech

Remplaçants : Frey, Landreau (gardiens), Clerc, Escudé, Évra, Mexès, Sagna, Squillaci (défenseurs), Ben Arfa, Diaby, A. Diarra, L . Diarra, Rothen, Toulalan (milieux), Anelka, Benzema, Govou, Piquionne, Saha, Trezeguet (attaquants)

Les idoles du passé

Espagne	France
Gento (1955-1969)	(1952-1962) Kopa
Di Stefano (1957-1961)	(1976-1987) Platini
Camacho (1975-1988)	(1986-1995) Papin
Butragueño (1984-1992)	(1989-2000) Deschamps
Míchel (1985-1992)	(1994-2006) Zidane

Les records

À domicile

1929 : Espagne - France, 8-1
1991 : France - Espagne, 3-1

À l'extérieur

1955 et 1991 : Espagne - France, 1-2
1949 : France - Espagne, 1-5

par Zahir Oussadi – photo : PanoramiC

ZOOM

Nationalité : française
Né le 6 avril 1989
à Marseille
Taille : 1,71 m
Poids : 67 kg
Poste : attaquant
Club : AS Monaco
(formé au club)
Palmarès : néant
Sélection :
"Moins de 19 ans"

(AS Monaco)

Djamel Bakar

Djamel Bakar aurait très bien pu être le remplaçant de Mamadou Niang parti à la Coupe d'Afrique des Nations. Né à Marseille, l'international français "Moins de 19 ans" a toujours supporté l'OM, le club de sa ville. Mais comme bon nombre de Marseillais de naissance, Bakar a dû partir pour devenir professionnel. Après avoir débuté dans de petits clubs de la cité olympienne, le Franco-Comorien intègre le centre de formation de l'AS Monaco. Il y fait ses gammes avec les "Moins de 15 ans", puis les "Moins de 16", et ne tarde pas à toquer à la porte de la CFA. Le 14 avril 2007, Laurent Banide le lance même en Ligue 1 lors d'un déplacement à Lorient. À l'intersaison, Ricardo, le nouveau coach de l'ASM, le convoque pour participer au stage de préparation avec le groupe Pro. Le 6 janvier dernier, il qualifie à lui seul son équipe pour les 16es de finale de la Coupe de France en inscrivant un triplé face à Brest (3-1), alors qu'il était entré en cours de jeu. Désormais, Bakar rêve de fêter sa première cape avec la sélection des Comores. Un beau challenge pour un joueur pourtant promis à un avenir… en Bleu.

L'avis de Ricardo
(entraîneur de Monaco)

« Même si on le présente souvent comme un milieu de terrain, Djamel est plus un attaquant de soutien. Il est capable de marquer, de jouer en appui, de déborder, de centrer… Je le suivais avec la CFA depuis un moment. Quand un joueur est doué et mature comme lui, ce n'est jamais un problème de l'aligner avec les Pros, même s'il n'a que 18 ans. J'ai moi-même débuté en tant que titulaire au même âge que lui. Certains sont prêts jeunes, d'autres doivent attendre 22 ans pour percer. C'est du cas par cas. Djamel, lui, est vraiment très complet. Il est doté d'une technique exceptionnelle, avec beaucoup d'explosivité et de rapidité. Sur ce qu'il montre chaque jour à l'entraînement, il paraît très sérieux et à l'écoute. Il doit encore s'améliorer dans le jeu collectif, mais cela viendra avec l'expérience. Surtout, qu'il ne change pas d'état d'esprit, car il possède les qualités pour viser haut. »

Chaque génération a son hebdo!

BD

Cédric, Ducobu, Parker & Badger, Donald, Les profs, Tony & Alberto, Les P'Tits Diables ...

De l'actu, du ciné, de la musique, des jeux, des reportages, des animaux, des blagues...

LE JOURNAL DE MICKEY

En vente chaque mercredi

L'ENQUÊTE

par **Marc Ambrosiano**– photos : **Alain Gadoffre, Éric Renard** et **PanoramiC**

LA PUISSANCE ET LA GLOIRE
Symbole des limites de la Ligue 1 : dans le Top 20 des clubs les plus riches du monde, Lyon, qui pointe à la 11e place, est le seul représentant français.

QUE VAUT LA LIGUE 1 ?

D'UN CÔTÉ, LE CHAMPIONNAT DE FRANCE EST JUGÉ ENNUYEUX ET SE RETROUVE RÉGULIÈREMENT PILLÉ DE SES MEILLEURS JOUEURS. DE L'AUTRE, ON LOUE SON HOMOGÉNÉITÉ ET SA BONNE SANTÉ FINANCIÈRE. OÙ EST LA VÉRITÉ ? À QUEL NIVEAU SE SITUE VRAIMENT LA LIGUE 1 ? *ONZE MONDIAL* A MENÉ L'ENQUÊTE.

NOUVELLE VAGUE
Le Monégasque Jérémy Menez, qui est le plus jeune auteur d'un hat-trick dans le championnat de France, incarne toute la qualité et la richesse de la formation à la française.

Les plus

Un championnat créateur de stars

Chaque été, c'est la même rengaine. Quand sonne l'heure du mercato, la Ligue 1 est dépouillée de ses meilleurs éléments. L'an dernier, par exemple, six internationaux, Florent Malouda (Chelsea), Éric Abidal (Barcelone), Franck Ribéry (Bayern Munich), Julien Faubert (West Ham), Rio Mavuba (Villarreal) et Bacary Sagna (Arsenal), ont fait leur valise. Pour faire face à cet exode chronique, les clubs français misent sur un système de formation extrêmement performant. *« La Ligue 1 a toujours fabriqué des stars,* plaide Gervais Martel, le président de Lens. *Chaque année, de nombreux joueurs émergent. Benzema et Nasri, par exemple, sont les stars de demain. »* Symboles triomphants de cette nouvelle vague, le buteur lyonnais et le meneur de jeu marseillais ne sont pas les seuls à s'être illustrés cette année. Avec le départ de Malouda, Hatem Ben Arfa s'est enfin imposé à Lyon. Il a même réussi ses grands débuts avec l'équipe de France. À Monaco, Jérémy Menez montre régulièrement ce dont il est capable. Autres révélations de la saison : le Nancéien Issar Dia, le Parisien David Ngog, le Caennais Yoan Gouffran et le jeune Bosniaque Miralem Pjanic, l'un des rares à surnager au sein du club messin. Un signe qui ne trompe pas : de nombreux clubs étrangers se sont déjà positionnés sur les nouvelles perles de la Ligue 1.

Une compétition homogène

Si l'OL n'existait pas, la Ligue 1 serait le championnat le plus serré de la planète. Chaque saison, il faut souvent attendre la dernière journée pour connaître les qualifiés européens et les condamnés à la relégation. *« En France, le vingtième est capable d'embêter voire de battre le premier,* souligne Didier Deschamps. *C'est la preuve de l'homogénéité de cette compétition. »* Résultat : il n'y a pas de ventre mou et le suspense reste entier jusqu'à la fin. L'an dernier, par exemple, Toulouse n'a dû sa qualification pour le tour préliminaire de la Champions League qu'au but égalisateur du Lillois Fauvergue face à Rennes, inscrit dans le temps additionnel de la dernière journée. Cette saison, l'épatant Nancy de Pablo Correa tient la dragée haute à l'OL. Tandis que Caen et Le Mans, deux équipes au budget modeste, réalisent un parcours formidable. Selon les dirigeants français, ce nivellement du championnat ne se fait pas au détriment de la qualité. *« J'affirme que toutes les équipes de Ligue 1 tiendraient la route dans n'importe quel championnat européen »,* soutient Pape Diouf. →

DRÔLE DE SOMMET
Surprise en Ligue 1. Depuis le début de saison, le Manceau Daisuke Matsui et le Nancéien Benjamin Gavanon flirtent avec le haut du tableau.

AU BONHEUR DE CAEN
Le Caennais Yohan Gouffran (ici à la lutte avec le Marseillais Taye Taïwo) est satisfait du parcours de son club. La preuve : il a refusé un transfert au PSG.

→ Didier Deschamps

« Il est regrettable que l'OL n'ait pas de concurrent »

Comment juges-tu la Ligue 1 ?
Il y a Lyon… et les autres qui disputent une autre compétition. Même si l'OL semble moins fort que l'an dernier, il domine. On peut louer l'homogénéité de la Ligue 1. On peut trouver ça attractif, mais pour moi, ce n'est pas une bonne chose. Ce sont les gros clubs qui doivent tirer un championnat vers le haut. Or, aujourd'hui, Lyon n'a pas de concurrents, et c'est regrettable.

Pour quelles raisons les grands clubs n'assument pas leurs responsabilités ?
Ils payent leur manque de stabilité. D'une saison à l'autre, il y a trop de changements pour pouvoir travailler efficacement.

La Ligue 1 doit bien posséder quelques côtés positifs…
Bien sûr ! Je suis frappé par la qualité de la nouvelle vague dans le secteur offensif. Il y a un vrai vivier avec Benzema, Ben Arfa, Nasri et Menez, mais aussi d'autres jeunes de talent comme le Parisien Ngog, le Nancéien Dia ou le petit Bakar de Monaco.

Un club français peut-il espérer gagner un jour la Champions League dans ces conditions ?
Il ne peut pas lutter économiquement. Les raisons sont connues : fiscalité, DNCG absente à l'étranger… Il ne faut pas se leurrer, mais on peut s'adapter.

On dit que la Ligue 1 manque de panache. Qu'en penses-tu ?
On tire sur les entraîneurs, mais ils font avec leurs moyens. Or, il est toujours plus facile de mettre en place une bonne défense que de jouer l'attaque. Les clubs ont une pression terrible et les entraîneurs parent au plus pressé. Maintenant, il faut reconnaître que certaines rencontres sont un peu trop fermées.

En Allemagne, les matches sont souvent spectaculaires, joyeux, avec un tas de buts…
C'est une question de mentalité. En Allemagne ou en Angleterre, il y a une culture différente et d'autres moyens. Pour jouer comme Barcelone, Arsenal ou Manchester United, il faut des joueurs.

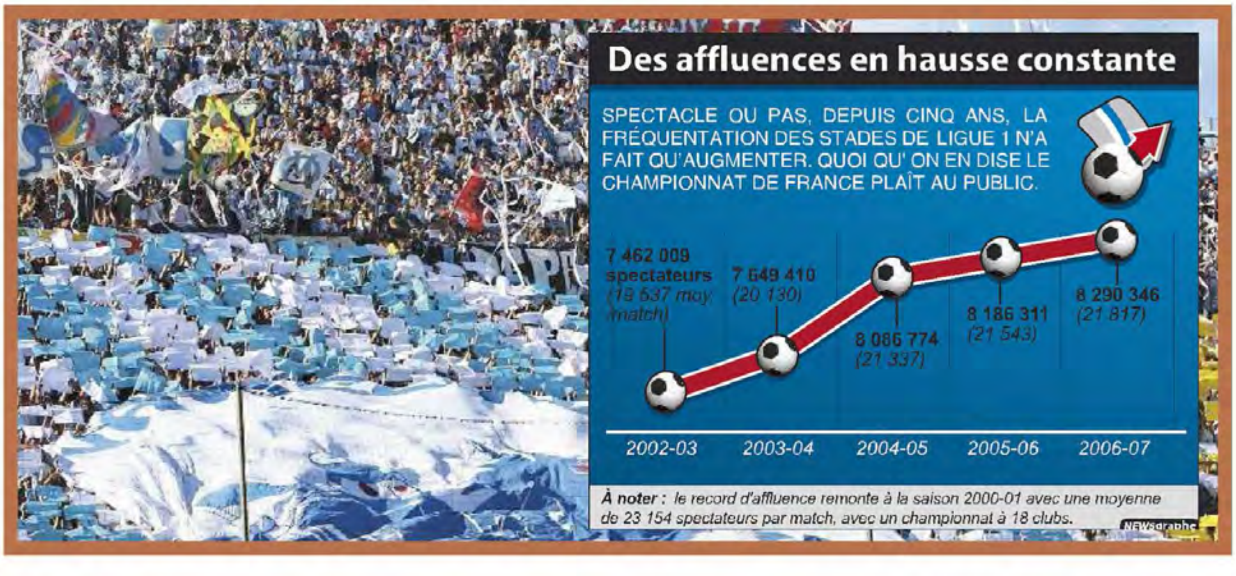
Quelles seraient tes solutions ?
Il faut d'abord développer les structures. Nos stades ne sont pas adaptés. Les familles doivent se sentir en sécurité, dans des enceintes confortables et fonctionnelles. Ensuite, il faut attirer les investisseurs privés. Mais ça ne se fera pas du jour au lendemain.

UN AIGLE ET DES BUTS Le Parisien Pauleta est le meilleur buteur de Ligue 1 en activité avec 138 buts (chiffre arrêté au 15 janvier 2008). Loin du record absolu de Delio Onnis (299 buts).

Des finances au beau fixe

Depuis les dérives financières du début des années 90, le football français s'est doté d'un organe de contrôle : la DNCG. Chaque année, les budgets des clubs sont passés au crible. Gare aux présidents prodigues ou simplement imprudents ! La moindre anomalie dans les comptes peut donner lieu à des interdictions de recrutement, voire des rétrogradations administratives. Bilan de ce travail de fond : pour la première fois depuis cinq ans, le résultat net de la Ligue 1 (à l'issue de la saison 2005-2006) est positif : +28 millions d'euros. Principales sources de revenus : les recettes liées aux droits télévisés et les ventes des joueurs à l'étranger. Mais au plan européen, les efforts des clubs français ne sont pas récompensés. À l'étranger, trop de formations laissent filer leur déficit sans être pénalisées. Quand les clubs italiens cumulent, comme lors de la saison 2003-2004, 439 millions d'euros de pertes, ils créent les conditions d'une concurrence déloyale. *« En France, nous sommes vertueux. Ce n'est pas le cas de nos concurrents »*, estime Frédéric Thiriez, favorable à l'instauration d'une DNCG à l'échelle européenne. Le nouveau président de l'UEFA, un certain Michel Platini, entendra-t-il le message ? →

Frédéric Thiriez réclame la création d'une DNCG à l'échelle européenne



→Les records de la Ligue 1

→ Plus grand nombre de titres pour un club
Saint-Étienne, 10

→ Plus grand nombre de titres consécutifs pour un club
Lyon, 6 (en cours)

→ Plus grand nombre de titres pour un joueur
Jean-Michel Larqué et Hervé Revelli, 7

→ Plus grand nombre de titres consécutifs pour un joueur
Claudio Caçapa, Grégory Coupet, Sidney Govou et Juninho, 6 (en cours)

→ Plus grand nombre de matches
Jean-Luc Ettori, 602

→ Plus grand nombre de buts
Delio Onnis, 299

→ Plus grand nombre de buts pour un Français
Bernard Lacombe 255

LA PREUVE PAR SEPT Cette saison, Sidney Govou (notre photo) Grégory Coupet et Juninho ont toutes les chances d'égaler le record de titres de champion codétenu par les Stéphanois Jean-Michel Larqué et Hervé Revelli.

OÙ SONT PASSÉS LES CADORS ?
Le Marseillais Djibril Cissé face au Parisien Didier Digard, symboles de la faillite des grands clubs du championnat.

→Les moins

Lyon tue le suspense

Vous voulez un scoop ? Sauf tremblement de terre ou épidémie de choléra, l'Olympique Lyonnais va rafler son septième titre consécutif de champion de France. S'il faut rendre hommage à la qualité du travail effectué par Jean-Michel Aulas et son équipe, on peut aussi déplorer l'absence de suspense pour le titre et stigmatiser la faillite des autres grands clubs français. Par manque de constance ou de compétence, ni l'OM ni le PSG ni Monaco n'ont réussi à se maintenir au contact de Lyon. Tant pis pour eux… et pour la Ligue 1. « *Dans les championnats majeurs, quand un gros est en difficulté, il est quatrième ou cinquième,* souligne Didier Deschamps. *En France, il est relégable.* » En début de saison, l'OL avait pourtant multiplié les handicaps, avec un changement d'entraîneur et les transferts de Malouda, Tiago et Abidal, trois titulaires indiscutables. Comme si cela ne suffisait pas, la scoumoune était venue prêter main-forte à ses concurrents. Cris et Grégory Coupet, les deux piliers de sa défense, et Fred, son buteur titulaire, sont restés de longs mois à l'infirmerie. Même le début de saison tumultueux (avec deux défaites lors des trois premières journées) n'a pas eu raison de la sérénité lyonnaise. Le talent du phénoménal Karim Benzema et le retour en forme de Juninho auront suffi à remettre l'OL sur les rails du succès. Trop facile ?

> *« Nous ne pouvons plus ignorer l'importance du spectacle ! »*
> *Gérard Houllier, directeur technique national*

Un style de jeu trop frileux

La sentence est venue d'en haut. De la direction technique nationale, en gros, l'entraîneur des entraîneurs français. « *Nous ne pouvons plus ignorer l'importance du spectacle,* glisse Gérard Houllier, le successeur d'Aimé Jacquet à la DTN, dans *France Football. Si nous ne faisons rien, nous allons régresser.* » Le constat est lucide. Il souligne les carences d'un championnat en manque de spectacle et de buts. Avec une moyenne de 2,16 buts par rencontre sur l'ensemble des matches aller, la Ligue 1 est le moins prolifique des grands championnats européens *(voir infographie, page suivante).* La faute à qui ? « *À la qualité de ses gardiens de but* », a un jour osé Frédéric Hantz, l'ancien entraîneur du Mans et de Sochaux. À la fuite des talents, selon Claude Puel. « *Citez-moi un joueur en Ligue 1 qui dépasse les quinze buts depuis des années, à part Pauleta ?* » « *De toute façon, les meilleurs buteurs sont en Angleterre* », assène l'entraîneur du LOSC. L'argument est recevable, mais il n'explique pas tout. Si la grande majorité des équipes françaises produit un spectacle soporifique où être bien en place est la qualité suprême, la faute en revient en premier lieu aux entraîneurs, conscients qu'il est toujours plus facile de défendre que d'attaquer…

DES STADES D'UNE AUTRE ÉPOQUE
Le teigneux Cyril Rool (ci-dessus) et l'OGC Nice ont bien du mérite à réaliser un superbe parcours en Ligue 1. Le stade du Ray (ci-contre) est en effet l'une des enceintes les plus vétustes de notre championnat. Plus grave, pour l'instant le projet du nouveau Grand Stade, qui permettrait au club de se développer, est suspendu par décision administrative.

Des clubs bien mal-logés

« Chaque année, nous battons des records d'audience et d'affluence ! » Frédéric Thiriez se veut dithyrambique dès que l'on aborde la popularité de sa Ligue 1. Et les chiffres lui donnent raison. L'an dernier, la Ligue 1 a attiré en moyenne plus de spectateurs que la Serie A italienne. Cette année, les vingt clubs ont franchi la barre des 245 000 abonnés, un record à ce niveau. Reste que les stades de Ligue 1 sont vétustes, inconfortables et, surtout, inadaptés à quelconque développement économique. Trop peu de loges, de boutiques ou de restaurants intégrés qui dopent l'activité commerciale. Aujourd'hui, le football français totalise un milliard d'euros de chiffre d'affaires quand son homologue anglais en pèse le double. *« L'avenir de notre football se joue dans la rénovation des stades,* avoue le président de la Ligue. *Dans ce domaine, la France a quinze ans de retard. »* Autant dire que la candidature française à l'organisation de l'Euro 2016 est vue comme une bénédiction par la Ligue et les clubs.

→ Europe : le mal français

Sur les 140 Coupes européennes mises en jeu depuis 1956, deux seulement ont été remportées par des clubs français (la Champions League en 1993 par l'OM et la défunte Coupe des coupes en 1994 par le PSG). C'est bien la preuve que notre football est à des années-lumière des grands championnats européens (Espagne : 29 victoires ; Italie et Angleterre : 28 ; Allemagne : 16). Et l'argent n'explique pas tout. Dans ce classement, la France (10e) est devancée par le Portugal, les Pays-Bas et l'Écosse. Même la Belgique et l'ex-URSS sont devant. Malheureusement, la tendance n'est pas près de s'inverser. L'arrêt Bosman (qui a fait exploser les salaires des joueurs) et la suppression de la Coupe des coupes en 1999 (la compétition la plus accessible) ont compliqué la tâche des équipes françaises. Mais le manque d'engagement et de détermination de certains de nos clubs, qui donnent la priorité au championnat, est également à souligner. Et à déplorer…

par Benoît Zambeaux et Marc Ambrosiano

LA VIE EN BLUES
L'ex enfant terrible du football français ne cache pas son plaisir d'avoir signé à Chelsea. Et cela se voit sur le terrain, où Nicolas Anelka a déjà conquit son entraîneur et ses supporters par sa technique et son sens du but.

Nicolas Anelka

EN BLUES DE CHAUFFE

POUR 21 MILLIONS D'EUROS, CHELSEA S'EST OFFERT UN BEAU CADEAU. L'INTERNATIONAL FRANÇAIS NICOLAS ANELKA A REJOINT L'EFFECTIF PLÉTHORIQUE DU CLUB LONDONIEN, AVEC L'AMBITION AFFICHÉE D'ÉCRIRE D'AJOUTER DE NOUVELLES LIGNES À SON PALMARÈS DÉJÀ BIEN GARNI.

Tout est allé très vite. Vendredi 11 janvier, vers 18 heures, Nicolas Anelka paraphait un contrat de trois ans et demi, assorti d'une option pour une année supplémentaire en faveur de son nouveau club, Chelsea. Le lendemain, vers 16 heures, l'ancien buteur de Bolton foulait la pelouse de Stamford Bridge, face à Tottenham.

> *« J'espère que Chelsea sera la dernière équipe pour laquelle je jouerai »*

En moins d'une demi-heure, le Français s'illustrait par un enchaînement "amorti de la poitrine-frappe en pivot", qui obligeait le portier des Spurs à se détendre. En fin de match, il aurait même pu ouvrir son compteur buts sous ses nouvelles couleurs, si la barre transversale n'était pas venue contrer son tir. Des débuts très encourageants qui ne pouvaient que ravir son entraîneur, Avram Grant : *« Sans un arrêt du gardien adverse, il aurait pu marquer dès sa première occasion. Vous ne pouvez pas demander plus à un joueur qui est arrivé la veille, qui ne s'est même pas entraîné avec ses nouveaux coéquipiers et qui a joué une demi-heure. »*
Pour l'enfant de Trappes, c'est un rêve qui devient réalité. Et probablement l'aboutissement de sa carrière : *« Je souhaitais trouver un grand club, qui puisse jouer le titre à la fois en championnat et en Champions League. Chelsea est l'équipe que je*

ZOOM NICOLAS ANELKA

Né le 14 mars 1979 à Versailles
Taille : 1,85 m
Poids : 77 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Trappes-Saint-Quentin FC (1986-1993), INF Clairefontaine (1993-1996), Paris SG (1995-1997) (Fra), Arsenal (1997-1999) (Ang), Real Madrid (1999-2000) (Esp), Paris SG (2000-déc 2001) (Fra), Liverpool (déc 2001-2002), Manchester City (2002-déc 2004) (Ang), Fenerbahçe SK (déc 2004-2006) (Tur), Bolton (2006-janv 2007), Chelsea (depuis jan 2007) (Ang)
Palmarès : vainqueur du Championnat d'Europe des Nations Juniors en 1996, du Championnat d'Europe des Nations en 2000 et de la Coupe des Confédérations en 2001 ; vainqueur de la Champions League en 2000 ; vainqueur du Charity Shield, de la Cup et champion d'Angleterre en 1998, vainqueur de la Champions League en 2000 et champion de Turquie en 2005
Sélection : A (43, 11 buts)

voulais réellement rejoindre, et j'espère que ce sera la dernière pour laquelle je jouerai. Pourquoi irais-je voir ailleurs si tout ce que je désire est ici ? »

29 ans, le bel âge

Depuis ses débuts avec le PSG, à 17 ans, Anelka a mûri. Longtemps poursuivi par une réputation qui lui a souvent porté préjudice, l'attaquant français s'est aujourd'hui assagi. Son passage à Bolton, où il reste très apprécié du staff et des supporters, a considérablement renforcé son image. Pour l'entraîneur des Blues, Anelka n'en est que plus fort : « *Ce qui m'importe le plus, c'est la qualité et le caractère de la personne. Il a connu de nombreux clubs, il a presque 29 ans, un bon âge pour un joueur de foot. Peut-être a-t-il appris de ses erreurs passées ?* »

L'expérience du nouveau numéro 39 des Blues devrait lui permettre de s'intégrer facilement à la pointe de l'attaque londonienne où Shevchenko et Pizarro peinent à trouver leurs marques. Un duo Drogba-Anelka fait déjà saliver d'envie. « *Ce sera facile de jouer avec lui,* analyse Anelka à propos du meilleur buteur de Premier League 2006-2007. *Je connais sa façon de jouer. Je peux évoluer en soutien, mais nous pouvons aussi jouer à deux devant. Je crois que je peux être son complément, parce que je me considère comme un créatif. Je ne suis pas le type de joueur qui veut seulement marquer. J'aime aussi offrir des passes décisives.* »

La seconde chance

Dans tous les cas, ce renfort de poids pourrait permettre à l'équipe de Roman Abramovitch d'aller loin en Champions League. Une compétition qu'Anelka retrouvera avec bonheur le 19 février prochain, face aux Grecs de l'Olympiakos, en huitième de finale. Son dernier match de C1 remonte, en effet, au 12 décembre 2005. C'était avec Fenerbahçe face au PSV Eindhoven. À l'époque, il évoquait déjà « *l'idée de retourner dans un grand club pour avoir une seconde chance* ». C'est désormais chose faite. En rejoignant une équipe du Big Four (les quatre meilleures d'Angleterre), Anelka prend un nouveau départ qui devrait le conduire tout droit à l'Euro 2008.

L'homme qui valait 130 millions

En signant à Chelsea, Nicolas Anelka est devenu le joueur le plus cher de l'histoire du football. Depuis son départ du Paris Saint-Germain pour Arsenal, en 1997, pour 750 000 €, les clubs dont il a porté les couleurs ont dépensé, au total, près de 130 millions d'euros… L'international français devance ainsi deux Argentins : l'ancien Blues de Chelsea, Juan Sebastián Verón (102 M€) et l'Intériste Hernán Crespo (94 M€). Un investissement bien placé : au gré de ses pérégrinations, Anelka a souvent rapporté davantage qu'il n'a coûté... sauf à son club formateur, le PSG. Après 65 matches et 23 buts pour Arsenal, il rejoignit le Real Madrid, contre 33 M€, lequel le revendit un an plus tard au même prix au PSG. Prêté à Liverpool, où il espérait signer, c'est finalement à Manchester City qu'il pose ses valises en août 2002 pour 19 M€, soit une moins-value de 14 M€ pour le club de la capitale … Il y inscrivit 39 buts, puis partit en Turquie disputer la Champions League avec Fenerbahçe qui déboursa 12 M€ pour s'attacher ses services. Un an et demi plus tard, après avoir retrouvé l'équipe de France, il retourna en Angleterre, à Bolton. Bonne pioche pour l'équipe de la banlieue de Manchester, Anelka portant son équipe à bout de bras pour la modique somme de 12 M€. La suite, on la connaît…

DIARRA À BON PORT
Harry Redknapp, le manager de Portsmouth, se réjouit de la venue de Lassana Diarra. Ce dernier était frustré de son faible temps de jeu avec Arsenal.

ZOOM
LASSANA DIARRA
Né le 10 mars 1985 à Paris
Taille : 1,73 m
Poids : 67 kg
Poste : milieu défensif
Clubs successifs
Havre AC (2003-2005) (Fra), Chelsea (2005-2007), Arsenal (2007-jan 2008), Portsmouth (depuis jan 2008) (Ang)
Palmarès
vainqueur de la Coupe de la League en 2007
Sélection
A (9)

Lassana Diarra à Portsmouth

VOUS AVEZ DIT BIZARRE ?

L'INTERNATIONAL FRANÇAIS QUITTE ARSENAL CINQ MOIS SEULEMENT APRÈS Y AVOIR SIGNÉ. IL REJOINT UN MODESTE CLUB DE MILIEU DE TABLEAU, EN PREMIER LEAGUE. UN CHOIX QUI PEUT PARAÎTRE ÉTONNANT. ET POURTANT...

Le 16 décembre dernier, Lassana Diarra déclarait sans ambages qu'il souhaitait quitter Arsène Wenger et les Gunners. C'est désormais chose faite. Portsmouth s'est attaché les services du Tricolore pour trois ans et demi, moyennant 7 millions d'euros. Une recrue de choix pour l'entraîneur des Pompeys, Harry Redknapp : « *Je suis ravi qu'il ait décidé de nous rejoindre plutôt qu'un autre club.C'est un fantastique milieu de terrain, un des meilleurs de Premier League. Il a tout pour briller à ce poste.* » Le technicien met en avant les qualités de sa jeune recrue pour justifier son choix : « *Physiquement, il est très fort. Il est puissant, rapide et il peut passer le ballon. Vous ne participez pas aux dix derniers matches de l'équipe de France par hasard. Ce gars est au top.* »

Pour autant, la décision de l'ancien joueur de Chelsea de rejoindre Portsmouth suscite de nombreuses interrogations. Le club n'occupe que la neuvième place du championnat et ne dispute aucune compétition européenne, contrairement à Arsenal. De plus, Lassana a refusé les propositions de clubs plus huppés, comme Lyon, Valence, Manchester City ou Tottenham. Mais le jeune Français s'en moque. Ce qu'il cherche avant tout, c'est retrouver le terrain, lui qui n'a disputé que 13 matches depuis le début de la saison. «*J'ai besoin de temps de jeu,* confie-t-il. *Je connais l'entraîneur, je sais qu'il va me faire jouer. Tout est clair.* » Celui qu'on annonce comme le successeur de Claude Makélélé a fait de l'Euro son point de mire : « *Raymond Domenech m'a fait confiance quand je ne jouais pas. Là, je vais être régulièrement aligné. L'Euro, c'est l'objectif* ». Et jouer de façon régulière reste encore la meilleure façon de mettre toutes les chances de son côté pour faire partie du voyage en Suisse et en Autriche en juin prochain.

Maniche à l'Inter Milan

UN PARTENAIRE POUR FIGO

LE PORTUGAIS REJOINT LE LEADER DE LA SERIE A, DONT L'EFFECTIF PLÉTHORIQUE EST DÉCIMÉ PAR LES BLESSURES.

Malgré les absences conjuguées au milieu de terrain de Vieira, Stankovic, Dacourt et Figo, l'Inter Milan ne comptait pas recruter cet hiver. Mais lorsque l'opportunité s'est présentée de faire signer Nuno Ricardo de Oliveira Ribeiro, dit Maniche, le leader de la Serie A n'a pas hésité une seconde. En difficulté à l'Atlético de Madrid, l'international portugais a été prêté jusqu'à la fin de la saison, avec une option d'achat de 6 millions d'euros. Le brillant milieu de terrain, vainqueur de la Champions League avec Porto en 2004, a depuis connu un parcours en dents de scie. Après le Dynamo Moscou, Chelsea et l'Atlético, l'Inter est le quatrième club que Maniche (et le quatrième championnat) découvre en 3 ans. Sûr de ses qualités, il affiche ses ambitions avec le club nerazzurri : *« Je ne suis pas en vacances ici, je veux travailler dur pour atteindre les objectifs de l'équipe. »* Et pour le natif de Lisbonne, l'équipe italienne possède tous les atouts pour se relancer sereinement avant l'Euro.

ZOOM

VAGUE DE L'EST

Chelsea a engagé le jeune défenseur international serbe Branislav Ivanovic en provenance du Lokomotiv Moscou pour 12,8 M€, alors que Martin Skrtel, le Tchèque du Zenit Saint Petersburg, a signé en faveur de Liverpool pour environ 10 M€. Le buteur Cristiano Lucarelli est, lui, de retour en Italie, à Parme, après une parenthèse ukrainienne de six mois au Shakhtar Donetsk.

Laurent Robert à Derby County

La dernière pige

Après avoir rompu, en novembre dernier, son contrat avec Levante, lanterne rouge de la Liga, Laurent Robert était libre de s'engager avec qui il voulait. Curieusement, c'est avec une autre lanterne rouge qu'il a choisi de signer, Derby County. L'ancien Parisien retrouve donc la Premier League, un championnat qu'il connaît bien pour y avoir passé cinq saisons sous les couleurs de Newcastle puis de Portsmouth. À 32 ans, le Réunionnais se lance un dernier défi en prêtant main-forte à un club qui ne compte qu'une seule victoire en championnat cette saison : *« Tout le monde s'est dit que j'étais fini. À moi de faire taire les mauvaises langues et de montrer qu'on s'est trompé à mon sujet. »* Pour Paul Jewell, le technicien des Rams, Laurent Robert n'a rien perdu de ses qualités : *« Son habileté est indéniable et il peut nous apporter beaucoup, débloquer des situations et même produire un peu de magie. »* Le Français, qui n'avait pas disputé un seul match avec Levante cette saison, se sent soulagé et espère simplement jouer au sein d'une équipe qui découvre le haut niveau. *«Je suis ici pour apporter mon expérience et travailler dur »*, a asséné le Français. C'est aussi pour cela que Derby l'a recruté, non ?

ZOOM

LAURENT ROBERT

Nationalité : française – **Né le** 21 mai 1975 **à** Saint-Benoist (La Réunion, Fra)
Taille : 1,76 m – **Poids :** 69 kg – **Poste :** milieu

Clubs successifs : Montpellier HSC (1994-1999), Paris SG (1999-jan 2002) (Fra), Newcastle (jan 2002-2005), Portsmouth (2005-jan 2006) (Ang), SL Benfica (jan 2006-2006) (Por), Levante UD (2006-nov 2007) (Esp), Derby County (depuis jan 2008) (Ang)

Palmarès : vainqueur de la Coupe des Confédérations en 2001

Sélection : A (9 ; 1 but)

LES DEUX FONT LA PAIRE César Delgado (à gauche) et Marc Crosas (à droite) sont présentés au public de Gerland.

Ligue 1

LYON SERRE LA VIS

EN RECRUTANT L'ARGENTIN CÉSAR DELGADO ET LE JEUNE ESPAGNOL MARC CROSAS, LE CLUB LYONNAIS AFFICHE SES AMBITIONS.

Il s'appelle César Delgado. Mais en Argentine, et surtout au Mexique où il est l'idole ultime des fans de Cruz Azul, tout le monde l'appelle Chelito. En recrutant l'attaquant argentin aux 20 sélections, l'Olympique Lyonnais s'est offert un véritable ailier de débordement, capable de créer des brèches, de passer mais aussi de marquer. *« Il a les deux pieds,* précise Bernard Lacombe, conseiller spécial du président Aulas. *Il me fait penser à Pires et à Gava. »* Considéré comme un grand espoir du football argentin, il n'a pourtant plus joué en sélection depuis 2005. *« Si j'ai quitté le Mexique pour venir en Europe, c'est aussi pour tenter de retrouver l'équipe nationale »*, avoue le premier Argentin à porter le maillot lyonnais depuis Claudio Garcia, en 1990. À 26 ans, c'est déjà un joueur confirmé. Le cas du jeune milieu de Barcelone Marc Crosas est très différent. D'abord, parce qu'il n'est que prêté par Barcelone. Dans six mois, il retournera en Catalogne. Ensuite parce qu'à 20 ans, il n'a joué que très peu de matches avec les Pros. Chaudement recommandé par Éric Abidal, le jeune Espagnol s'inscrit dans la grande tradition des milieux défensifs blaugranas incarnée par Guardiola et Xavi. Il devra néanmoins batailler ferme pour gagner une place de titulaire dans l'entrejeu lyonnais, même si Fábio Santos a été prêté à São Paulo. *« J'ai confiance en moi,* affirme en tout cas le jeune Espagnol. *J'ai besoin de jouer et je crois que je peux apporter quelque chose à Lyon. »* Ce ne sera pas le cas en Champions League, puisque Crosas n'est pas qualifié, ayant déjà disputé un bout de match européen cette saison avec le Barça, face à Stuttgart.

ZOOM L'OM fait sa mue

Au soir de la terrible élimination en Champions League (défaite à domicile face à Liverpool 0-4), les dirigeants olympiens avaient promis du changement. Promesse tenue. Éric Gerets a enregistré les arrivées de Kanga Akalé (Lens), Charles Kaboré (Libourne) et Juan Krupoviesa (Boca Juniors, Argentine). Par ailleurs, Salim Arrache a été prêté à Toulouse, Mame N'Diaye à Libourne et Vincent Gragnic à Troyes. Enfin, Fabrice Fiorèse a été cédé à Amiens et Hassoun Camara à Bastia.

ZOOM CÉSAR FABIÁN DELGADO GODOY

Nationalité : argentine
Né le 18 août 1981 à Rosario (Argentine)
Taille : 1,75 m
Poids : 69 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs
CA Rosario Central (Arg) (2000-2003), CD Cruz Azul (Mex) (2003-2008), Olympique Lyonnais (depuis janvier 2008)

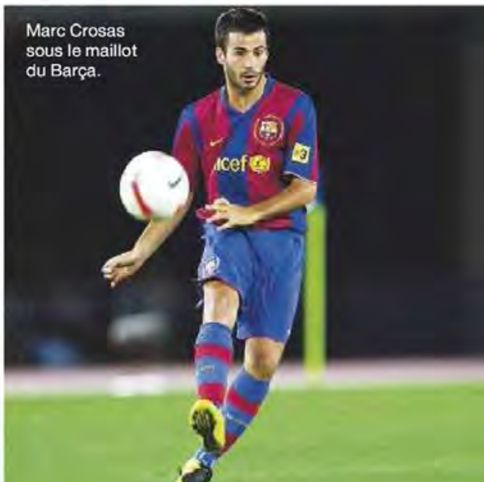
Palmarès
champion Olympique en 2004

Sélections
A (20 ; 2 buts)

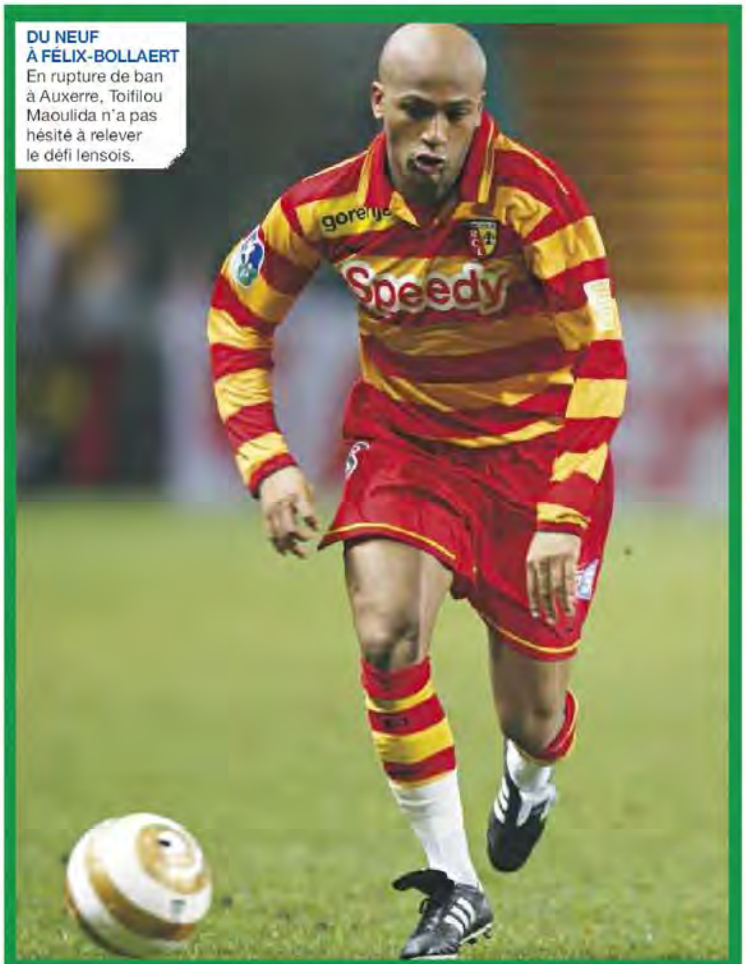
ZOOM MARC CROSAS LUQUE

Nationalité : espagnole
Né le 9 janvier 1985 à Sant Feliu de Guíxols (Espagne)
Taille : 1,72 m
Poids : 69 kg
Poste : milieu

Clubs successifs
FC Barcelone (Esp) (2000-2008), Olympique Lyonnais (depuis janvier 2008)



Marc Crosas sous le maillot du Barça.



DU NEUF À FÉLIX-BOLLAERT En rupture de ban à Auxerre, Toifilou Maoulida n'a pas hésité à relever le défi lensois.

Lens à la relance

GERVAIS MARTEL A RAPPELÉ LE "DRUIDE" DANIEL LECLERCQ POUR ASSURER LE MAINTIEN.

Après une première partie de saison calamiteuse, ponctuée par la démission de Guy Roux et une peu flatteuse place de relégable, le RC Lens a dû une nouvelle fois faire sa révolution. Dans l'œil du cyclone, Jean-Pierre Papin, le successeur de Roux au poste d'entraîneur, s'est retrouvé chapeauté par Daniel Leclercq. Le Druide, champion de France en 1998 et vainqueur de la Coupe de la Ligue en 1999 avec Lens, est une véritable idole auprès d'un public sang et or au bord de la crise de nerfs. Lui seul, selon Gervais Martel, possède le charisme et la fermeté nécessaires pour redonner une âme à une équipe lensoise en pleine déliquescence. Sa mission : assurer le maintien coûte que coûte. « *En tout cas, je suis très heureux d'être là,* confie-t-il. *Et je suis déterminé à redonner des couleurs à ce club.* » Conscients des limites de leur équipe, les dirigeants lensois ont recruté notamment Nadir Belhadj (Lyon) et Toifilou Maoulida (Auxerre) pour renforcer un collectif toujours orphelin d'un patron, Seydou Keita, transféré cet été au FC Séville, n'ayant jamais été remplacé.

ZOOM LE MANS RECRUTE MALIN

En prévision d'une fin de saison chargée, les dirigeants du Mans ont renforcé leur effectif avec l'arrivée du latéral droit tunisien Saber Ben Frej (28 ans), qui a disputé la dernière Coupe du monde des clubs avec l'Étoile Sportive du Sahel. Autres nouveaux venus : le défenseur central brésilien du Spartak Moscou Antonio Geder (29 ans) et le milieu béninois de l'ASEC Abidjan Abdou Khaled Adénon (22 ans).

Martinez à Valenciennes

La bonne affaire

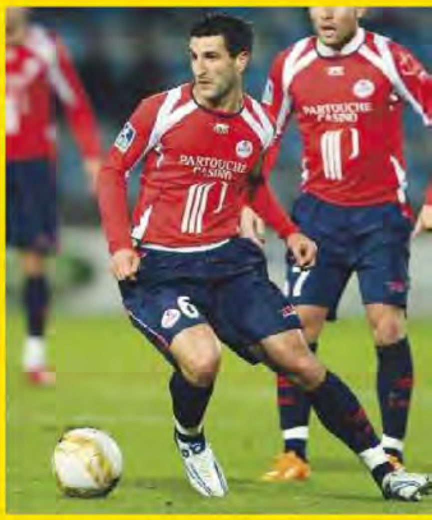
Éric Chelle victime d'une déchirure à la cuisse dès la reprise, les dirigeants de Valenciennes ont fait le forcing pour recruter l'Uruguayen Williams Martinez. Plus prompt, le club nordiste a raflé la mise au nez et à la barbe du Deportivo Cali et de Nancy. À tout juste 25 ans, l'ex-défenseur du Sporting Defensor avait toutes les qualités pour plaire à Antoine Kombouaré : il est costaud, dur sur l'homme et défend en avançant. Et comme tout Uruguayen qui se respecte, Willy possède un mental à toute épreuve. La cellule de recrutement nordiste le suivait depuis huit mois. Il aura fallu néanmoins toute la force de persuasion du Colombien Carlos Sanchez, qui l'a côtoyé dans le championnat uruguayen, pour le convaincre de rejoindre Valenciennes où il a signé deux ans et demi. Ce sera sa troisième expérience à l'étranger après l'Argentine en 2003 (Ferro Carril Oeste) et l'Angleterre en 2006 (West Bromwich Albion).

ZOOM Ils quittent la France

Le mercato d'hiver a vu certains joueurs quitter la Ligue 1. C'est le cas du Lyonnais Fábio Santos, prêté au FC São Paulo. Le Tchèque de Monaco Jan Koller a été vendu pour 1 M€ à Nuremberg. Tout comme le Niçois Pancho Abardonado. Rennes a réussi à revendre son Brésilien Emerson 7 M€ à Al Saad (Qatar) et son Suédois Edman à Wigan. À noter, le transfert du jeune Parisien Jean-Yves Mvoto à Sunderland. Autres départs : le Strasbourgeois Emil Gargorov au CSKA Sofia, le Bordelais Edixon Perea au Grêmio Porto Alegre et le Lillois Emra Tahirovic au FC Zurich.

Frau à Lille

LE PARI DE PUEL



Prenez un attaquant plutôt doué, auteur de 40 buts lors de ses trois premières saisons en Ligue 1 avec Sochaux. Transférez-le d'abord à Lyon avant de le prêter à Lens. Puis vendez-le au PSG en 2006. Et vous obtiendrez un Pierre-Alain Frau en totale perte de confiance, un joueur incapable de marquer le moindre but depuis le mois d'août. Peut-on perdre pour autant d'un seul coup ses qualités de buteur ? Claude Puel et les dirigeants lillois ne se sont pas posé longtemps la question avant de relancer l'attaquant parisien de 27 ans. En mal d'efficacité offensive, les Dogues avaient un besoin urgent de remuscler leur attaque. En faisant signer PAF trois ans et demi pour 3 M€ environ, ils ont fait un sacré pari. Qui pourrait bien s'avérer payant au final...

par **Zahir Oussadi** – photos **Alain Gadoffre, Éric Renard** et **PanoramiC**

Ronaldinho

van Nistelrooy

Ibrahimovic

Totti

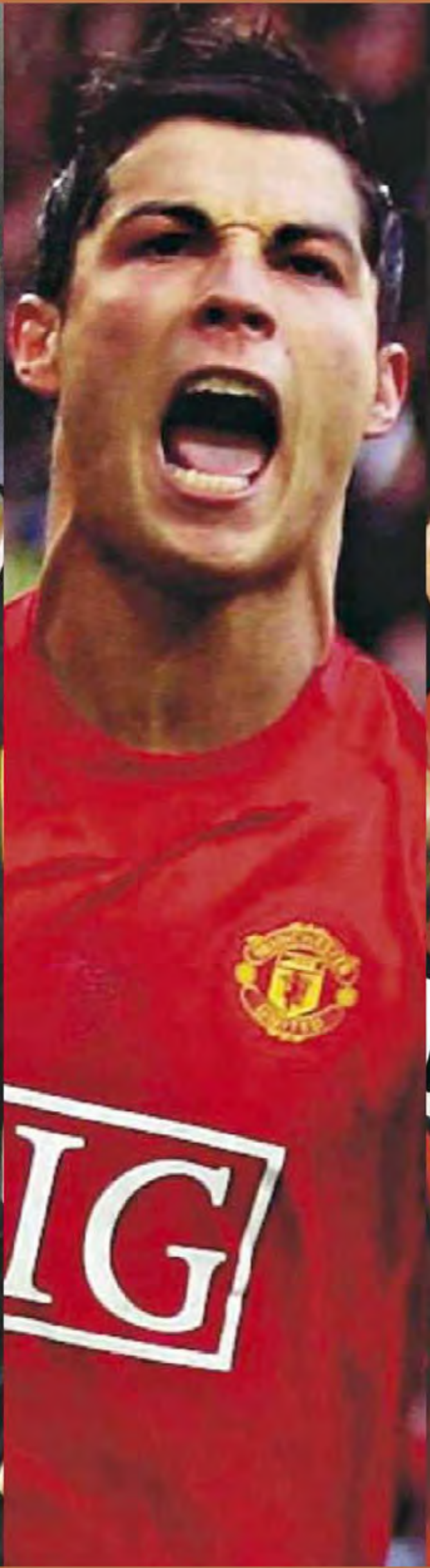
Huitièmes de finale

BIG MATCHES EN SÉRIE

Anelka

Benzema

Cristiano Ronaldo



Kaká

À L'IMAGE DE LA RENCONTRE ENTRE L'OLYMPIQUE LYONNAIS ET MANCHESTER UNITED, LES GROSSES AFFICHES NE MANQUENT PAS POUR CES HUITIÈMES DE FINALE DE C1. LES GRANDS FAVORIS AURONT TOUT À CRAINDRE DE CES RENCONTRES HIVERNALES.

Lyon - Manchester United (20 février et 4 mars)

JEUNE PATRON
Du haut de ses 20 ans, Hatem Ben Arfa sera l'un des atouts de l'OL. Sir Alex Ferguson l'a coché dans sa liste des joueurs à surveiller.

SERBE DEVIL
Taulier de la défense de Manchester United, Nemanja Vidic (ici face au Sporting) est aussi redoutable dans le jeu aérien. Lyon est prévenu.

Ça ne pouvait pas être pire. En tirant Manchester United, Lyon a sans doute hérité du plus gros morceau encore en lice. Plus que le champion d'Europe en titre milanais ou les jeunes Gunners, plus que les génies barcelonais, l'armada intériste ou les spectaculaires madrilènes, les Red Devils apparaissent, cette année, comme l'équipe à battre. Déjà, l'an passé, les protégés de Sir Alex Ferguson avaient été sortis de justesse par le Milan en demi-finale (3-2 ; 0-3). Depuis, les Mancuniens ont dépensé quelques millions d'euros pour réajuster leur effectif. Nani (le Cristiano Ronaldo gaucher), Luís Anderson (*«Le futur meilleur milieu de terrain du monde »,* dixit Ferguson), Hargreaves et Tevez sont venus renforcer le contingent d'internationaux. Avec les deux cracks, Cristiano Ronaldo et Rooney, et les tauliers Ferdinand, Évra, Neville, Scholes et Giggs, Manchester forme l'un des collectifs les mieux rodés de la planète. Quelle formation pourrait se permettre de laisser Saha, Carrick, Nani et O'Shea sur le banc ? Certainement pas l'Olympique Lyonnais qui n'aura donc pas la faveur des pronostics, mais qui excelle dans le rôle d'outsider. Sa qualification "miracle" (après deux premiers matches perdus en phase de poules) est là pour le rappeler. Et puis, si l'effectif des Gones a évolué à l'intersaison, Alain Perrin semble avoir trouvé les bons réglages. Surtout depuis l'éclosion des deux pépites Benzema et Ben Arfa qui n'ont pas échappé à l'œil aiguisé de Ferguson. *« Cette équipe a perdu plusieurs joueurs importants, comme Essien, Diarra ou Malouda, mais elle a su se renouveler pour produire de nouveaux grands talents tels Benzema et Ben Arfa. »* Pas de quoi inquiéter le coach écossais pour autant. *« Ce ne sera pas facile, mais on a une très bonne chance »*, assure-t-il. Le président lyonnais Jean-Michel Aulas, lui, savoure : *« Ce sera un match d'ambitieux entre un très grand d'Europe et un club qui a appris à grandir. Pour grandir en football, c'est comme au tennis : il faut battre plus fort que soi. »* C'est le beau jeu qui devrait sortir vainqueur de cette partie...

ZOOM **Comme on se retrouve...**
Lors de la saison 2004-2005, OL et MU s'étaient retrouvés dans la même poule. Avantage aux Anglais (2-2 à Gerland avant un succès 2-1 à Old Trafford).

Arsenal - AC Milan (20 février et 4 mars)

NOUVELLE VAGUE Symbole du jeune Arsenal voulu par Wenger, Mathieu Flamini s'impose comme l'un des régulateurs du jeu des Gunners.

CŒUR DE LION On ne compte plus les saisons durant lesquelles Gennaro Gattuso rameute ses troupes milanaises. Un précieux atout au moment d'aborder l'ultime ligne droite.

Rarement un huitième de finale de C1 n'avait opposé deux équipes aux caractéristiques si différentes. Les "Baby stars" d'Arsenal face aux "Papy stars" de l'AC Milan. Le jeu de passes rapides des Gunners face au jeu plus posé des Rossoneri. Les frêles gabarits des hommes de Wenger face aux colosses d'Ancelotti. Le palmarès vierge d'Arsenal face aux sept Coupes d'Europe du Milan. Le collectif rodé des Londoniens face à la classe individuelle de Kaká. Autant de contrastes qui éloignent ces deux clubs et qui les rapprochent dans leur quête du graal. Dans leur histoire, les deux formations ne se sont affrontées qu'une seule fois. C'était en Supercoupe d'Europe, en 1994. Le Milan avait arraché le match nul à Highbury avant de vaincre à San Siro (2-0). Carlo Ancelotti aimerait que ses joueurs s'en souviennent au coup d'envoi. Pour parvenir à ses fins, le coach milanais pourra compter sur Paolo Maldini, déjà présent sur le terrain. Mais il craint particulièrement la nouvelle vague des Gunners. *« Arsenal est une équipe jeune et prometteuse avec beaucoup de qualités, l'une des meilleures présentes au tirage. Elle compte dans ses rangs Cesc Fábregas, l'un des meilleurs milieux de terrain d'Europe. Ses joueurs possèdent plus de qualités et une meilleure technique que Liverpool, même s'ils ont moins d'expérience. »* Voilà pour les compliments. Côté anglais, Arsène Wenger, le sorcier français d'Arsenal, n'est pas en reste : *« Milan est une très grande équipe, championne d'Europe et du monde. C'est un grand défi, mais si vous me demandez si nous avons des chances de les éliminer, je dirai "oui". Nous avons un travail à terminer. »* Pour l'instant, impossible de départager les deux adversaires. Certes, le Milan traverse une période délicate en Serie A, mais le championnat n'est pas la Coupe d'Europe. Certes, Arsenal a perdu de sa superbe durant l'hiver, mais la vérité d'un jour n'est pas celle du lendemain. Le Milan possède une équipe vieillissante, mais l'expérience joue souvent un rôle clé dans la dernière ligne droite. Arsenal manque d'expérience, mais la condition physique de ses joueurs semble excellente. Pour toutes ces raisons, ce choc vaudra le déplacement.

ZOOM Milan made in UK
Pour remporter la C1 l'an dernier, le Milan a du se débarasser de Manchester Utd et de Liverpool. Un bon présage ?

AS Roma - Real Madrid (19 février et 5 mars)

Francesco Totti vs Raúl González Blanco. Le duel opposant l'AS Roma au Real Madrid est d'abord un match entre deux légendes vivantes. Le "pape de Rome" contre l' "ange de Madrid". Mais, résumer ce choc à la confrontation de ces deux artistes serait cependant un peu réducteur. C'est une pluie d'étoiles qui s'abattra sur le stadio Olimpico, le 19 février prochain. Giuly, Mexès, De Rossi, Perrotta, Panucci, Mancini et Taddei face à Casillas, Robinho, van Nistelrooy, Sergio Ramos, Cannavaro, Diarra et Robben. C'est aussi une rencontre de techniciens avec la présence de Luciano Spalletti sur le banc giallorossi et de Bernd Schuster sur celui des Merengues. Deux entraîneurs au style très proche, dont le goût prononcé pour l'attaque n'est plusà démontrer. Deux formations ultratechniques dont les dribbles se révèlent souvent dévastateurs et l'envie d'aller de l'avant, inaltérable. Deux équipes qui se connaissent parfaitement pour s'être affrontées déjà à six reprises lors des sept dernières saisons. Avantage au Real qui mène par quatre victoires à deux. Les statistiques plaident en faveur des Galactiques et Pedrag Mijatovic, leur directeur sportif, affiche toute sa confiance à quelques jours des retrouvailles. *« La Roma est un adversaire difficile parce qu'elle possède d'excellents joueurs. Nous avons beaucoup de respect pour eux, mais je pense que nous disposons de bonnes chances de qualification. »* Luciano Spalletti, lui, admet que la tâche des siens ne sera pas aisée. *« J'aurais préféré rencontrer Porto ou Séville, mais à ce stade de la compétition, tous les adversaires sont redoutables. Tout dépendra de nous : si nous jouons à notre meilleur niveau, personne ne doit nous faire peur.»* Quant au fait de jouer le match retour à l'extérieur : *« Tout le monde pense que c'est un avantage de recevoir au retour, mais c'est seulement dans la tête »*, avertit le sorcier romain. On ferait mieux de le croire. L'an dernier, la Louve avait été tenue en échec (0-0) à la maison par l'Olympique Lyonnais avant de s'imposer à Gerland (2-0) lors de la seconde manche.

ZOOM Les tontons flingueurs
À eux deux, Raúl (58) et van Nistelrooy (57) totalisent 115 buts en Champions League. Alors, gare !

DÉSTABILISATEUR DE DÉFENSE
Vif et technique, Alessandro Mancini (ici face à Manchester United) est capable de causer les pires ennuis à l'arrière-garde madrilène.

LA BÊTE AFFAMÉE
Peu utilisé en début de saison, Júlio Baptista (ici face à Saragosse) a retrouvé un poste de titulaire au Real. Et la "Bestia" compte bien rattraper le temps perdu.

Celtic - FC Barcelone (20 février et 4 mars)

« *Nous pensons pouvoir battre n'importe quel adversaire.* » À l'heure d'affronter le FC Barcelone, ce n'est pas le doute qui étouffel'entraîneur du Celtic, Gordon Strachan. Si la machine barcelonaise partira logiquement favorite avec ses quatre fantastiques (Ronaldinho, Messi, Eto'o et Henry), les Bhoys auront un coup à jouer, notamment à Celtic Park où ils ont remporté leurs trois matches de poule cette saison. Malgré la faiblesse des équipes écossaises loin de leurs bases, rappelons que les Blaugranas n'ont remporté qu'un seul match lors de leurs quatre confrontations face à des équipes de Scottish League (contre les Rangers au Camp Nou, cette saison). Preuve qu'ils devront se méfier.

ZOOM **Gare au piège**
L'an dernier, au même stade de la compétition, le Celtic avait fait souffrir l'AC Milan (0-0 ; 1-0 a.p.), le futur champion d'Europe.

QUAND ON AIME... Après avoir affronté les Rangers en poule, Lionel Messi retrouvera d'autres Écossais sur son chemin, les voisins du Celtic.

Olympiakos - Chelsea (19 février et 5 mars)

BALLACK IS BACK Grand absent de Chelsea durant la première phase (blessé et non-qualifié), Michael Ballack effectuera son retour sur les terrains européens.

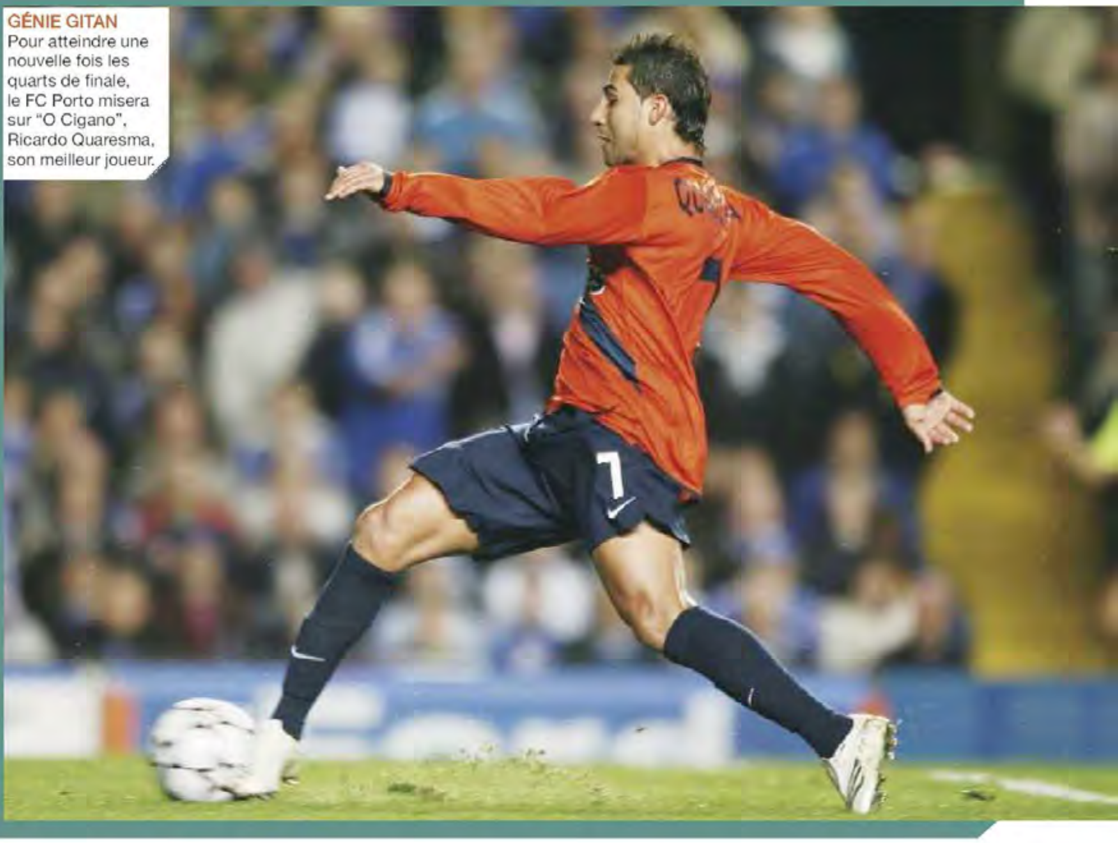
À la lumière du tirage au sort, Chelsea s'en sort bien. Car l'Olympiakos, qui participe à son premier huitième de finale depuis la saison 1998-1999, n'a rien d'un obstacle insurmontable. Certes, le club grec a remporté son premier match de poule à l'extérieur, au mois d'octobre dernier face au Werder Brême, et l'effectif du Pirée recèle quelques joueurs de talent (Lua-Lua, Kovacevic, Djordjevic...). Mais pas de quoi effrayer Chelsea et sa constellation de stars. Les Blues auront l'avantage de recevoir lors du match retour et ils n'ont perdu qu'un seul de leurs 24 derniers matches à Stamford Bridge. « *Après notre succès à Brême, nous ne sommes pas inquiets à l'idée de nous déplacer* », a déjà prévenu le coach grec.

ZOOM **L'Olympiakos voyage mal**
En sept déplacements en Angleterre, l'Olympiakos s'est toujours incliné, inscrivant un seul but et en encaissant vingt-quatre.

Schalke 04 - FC Porto (19 février et 5 mars)

Le duel Schalke 04 – FC Porto pourrait paraître déséquilibré : le fraîchement débarqué allemand face au double champion d'Europe portugais (1987 et 2004). Le club de la Ruhr disputera en effet le premier huitième de finale de son histoire face à un habitué de la C1. Pourtant, il faudra se méfier des hommes de Mirko Slomka. D'abord, parce que Schalke 04 ne s'est jamais incliné contre un club portugais. Ensuite, parce que l'équipe de Gelsenkirchen possède l'une des défenses les plus solides du tournoi (quatre buts encaissés en phase de poules). Enfin, parce qu'à ce stade de la compétition, il n'y a plus de petites formations. Les Dragons, qui ont terminé devant Liverpool dans leur groupe, semblent avoir bien compris le message.

ZOOM **Porte-bonheur**
Le FC Porto a remporté sa dernière C1 à ... Gelsenkirchen, sur le terrain de Schalke 04. C'était face à Monaco en 2004 (3-0).



GÉNIE GITAN
Pour atteindre une nouvelle fois les quarts de finale, le FC Porto misera sur "O Cigano", Ricardo Quaresma, son meilleur joueur.

Fenerbahçe - FC Séville (20 février et 4 mars)

UN SÉVILLE D'ATTAQUE
Séville compte sur son artificier Luis Fabiano, actuel meilleur buteur de Liga, pour transformer en succès le premier 8e de finale de l'histoire du club.

C'est un huitième de finale de néophytes. Pour Fenerbahçe comme pour le FC Séville, il s'agit d'une grande première à ce stade de la compétition. Après plusieurs tentatives infructueuses, le club turc est enfin parvenu à franchir le cap de la phase de poules. Quant au FC Séville, il participe à la première Champions League de son histoire. L'équipe andalouse découvrira la terrible ambiance du stade Sükrü-Saracoglu où l'on ne gagne pas aisément. *« On voulait ce tirage »*, explique Sekip Mosturoglu, le vice-président du club stambouliote. *« Les équipes turques sont coriaces chez elles, mais prenables à l'extérieur »*, rétorque Manuel Jiménez, l'entraîneur sévillan. Au bluff, les deux équipes sont à égalité : 1-1.

ZOOM **Zéro pointé**
Lors de ses sept dernières confrontations face à des clubs espagnols, Fenerbahçe reste sur sept défaites. Vaincra-t-il le signe indien ?

Liverpool - Inter Milan (19 février et 5 mars)

La dernière fois que l'Inter Milan a croisé le fer avec Liverpool, c'était en 1965, à l'occasion d'une demi-finale de Champions League (alors appelée Coupe des clubs champions) et les Nerazzurri avaient composté leur billet pour la finale (1-3 ; 3-0) puis remporté le sacre continental quelques semaines plus tard. Cette fois, il ne s'agira "que" d'un huitième de finale, mais l'enjeu est de taille. Principalement pour Rafael Benítez, le technicien des Reds, fragilisé par des résultats irréguliers en Premier League et qui, une nouvelle fois (victoire en C1 en 2005 et finaliste en 2007), misera tout sur la plus prestigieuse des compétitions européennes. De son côté, le coach intériste Roberto Mancini apparaît plus serein. Son équipe se balade en Serie A en produisant l'un des jeux les plus spectaculaires de la Botte. Son attaque est l'une des plus prolifiques, son milieu de terrain, l'un des plus créateurs, et sa défense, l'une des plus solides. Les failles sont rares dans cet effectif au fort accent sud-américain, et dont le niveau est relevé par le génie de Zlatan Ibrahimovic. Mancini s'est promis de ramener à Milan un titre qui échappe à l'Inter depuis 1965. Une élimination précoce serait assurément mal vécue par les tifosi. Allant à contre-courant de l'opinion générale, l'ancien sorcier de la Lazio s'est pourtant félicité de ce tirage. « *À ce niveau, il n'y a pas de petites équipes. L'histoire nous apprend qu'il est facile de trébucher quand on affronte une équipe considérée comme plus faible. Mieux vaut donc affronter une grande équipe.* » Pas faux ! Benítez partage cet avis. « *Si l'on veut avancer dans la compétition, il faut battre les meilleures équipes et l'Inter en fait partie.* » Liverpool n'est pas en reste avec l'un des effectifs les plus fournis d'Europe (53 joueurs de 21 nationalités différentes sous contrat !) et quelques stars comme Gerrard, Fernando Torres ou Kuijt. L'OM, laminé par le club de la Mersey 0-4, peut en témoigner. Il ne faut jamais enterrer un Liverpool encore en état de marche. Car les Reds ne marchent jamais seuls...

ZOOM Jamais 2 sans 3 ?
Lorsqu'il dirigeait le FC Valence, Rafael Benítez a rencontré l'Inter à deux reprises... pour deux éliminations.

TAILLE PATRON
Après avoir fait des misères aux Toulousains (puis aux Marseillais), Dirk Kuijt s'attaque à un os : l'Inter Milan.

RÊVE CONTINENTAL
Ultradominateurs en Serie A, l'Inter et Iván Córdoba (ici face à Fenerbahçe) rêvent de soulever la Coupe aux grandes oreilles.

photos **Flash Press** et **PanoramiC**

LE PHARAON BELGE
Grâce à sa qualité technique et sa vivacité, Ahmed Hassan est l'un des atouts majeurs d'Anderlecht.

→ La star

Ahmed Hassan

Sacré "Meilleur joueur" de la CAN 2006 et deux fois vainqueur de cette compétition, le milieu de terrain égyptien aux 130 sélections s'est naturellement imposé dans l'entrejeu d'Anderlecht. Véritable courroie de transmission entre la défense et l'attaque, il est devenu un élément indispensable de la formation belge. Précieux dans la récupération, organisateur hors pair, l'ancien joueur du Besiktas Istanbul sait également se muer en buteur : il a terminé la saison 2006-2007 avec 12 réalisations. Cependant, l'emblématique capitaine des Pharaons menace de ne pas revenir en Belgique après la CAN si un visa n'est pas accordé à sa famille pour qu'elle puisse le rejoindre au plat pays...

HISTOIRE BELGE

MÊME SI LES MAUVE ET BLANC NE SONT PAS AU MIEUX EN CHAMPIONNAT, LES BORDELAIS AURONT TOUT INTÉRÊT À SE MÉFIER D'UNE ÉQUIPE ABONNÉE AUX COMPÉTITIONS EUROPÉENNES.

Il y a 30 ans, le Royal Sporting Club Anderlecht remportait pour la seconde fois en trois ans la Coupe des coupes et la Supercoupe d'Europe. L'équipe belge, alors emmenéE par le trio Van Binst, Vercauteren et Rensenbrick dominait l'Europe du football. Aujourd'hui, la donne a bien changé. Les Mauve et Blanc ne font plus trembler personne. En Champions League, l'équipe reste sur quatre éliminations en phase de poules, sans passer par la case UEFA. Depuis la saison 2003-2004, leur bilan en C1 est catastrophique : trois victoires seulement en 24 rencontres !
Cette année, le RSC s'est incliné lors du troisième tour préliminaire qualificatif face aux Turcs de Fenerbahçe. Reversés en Coupe de l'UEFA, les Belges ont terminé troisièmes de leur groupe, derrière les Espagnols de Getafe et les Anglais de Tottenham, après un parcours mitigé. Incapable de s'imposer à l'extérieur, et contrainte au nul face aux modestes danois d'Åalborg, l'équipe 29 fois championne de Belgique a encaissé, en moyenne, un but par match toutes compétitions confondues. Depuis le départ des deux grands Espoirs, les défenseurs Vincent Kompany à Hambourg et Anthony Vanden Borre à la Fiorentina, Anderlecht peine à retrouver une assise défensive. Double champion de Belgique en titre, le Sporting est également à la peine en championnat : il pointe à une décevante septième place, à 10 points du leader, le Cercle Bruges.

« Le coup est jouable »

Bref, les Belges sont donc largement à la portée des Girondins. *« Après ce tirage, on peut dire que le coup est jouable »*, affirmait, il y a peu, l'entraîneur Laurent Blanc. De son côté, le président Jean-Louis Triaud tempère : *« Anderlecht est un club avec une histoire. Il est rompu aux compétitions européennes et sait s'y sublimer »*. De plus, les Mauve et Blanc ont déjà éliminé Bordeaux par le passé, au même stade de la compétition. C'était lors de la saison 2002-2003 (0-2, 2-2). Et les statistiques d'Anderlecht face aux clubs français plaident en sa faveur : cinq victoires, six nuls et seulement une défaite…
Dirigé par Ariel Jacobs, qui a remplacé Frankie Vercauteren, en novembre dernier, Anderlecht s'appuie sur un milieu capable de faire la différence grâce à la qualité technique de l'Égyptien Ahmed Assan, à la puissance du tchèque Jan Polak et au jeu tout en finesse de Walter Baseggio, formé au club et coqueluche du public du stade Constant-vanden-Stock. Devant, l'Argentin Frutos et le nouveau venu, le Tchèque Stanislav Vlcek, en provenance du Sparta Prague, se chargent de convertir les offrandes distribuées par les milieux. Le point faible de l'équipe reste donc la défense, malgré la présence de l'international polonais Wasilewski et de Jell Van Damme, tour de contrôle d'une arrière-garde qui a également enregistré l'arrivée du jeune Diable Rouge Guillaume Gillet pour renforcer un secteur défaillant.

LA FICHE

ROYAL SPORTING CLUB ANDERLECHT
Fondé le 27 mai 1908
Stade : Constant-Vanden-Stock (26 361 places)
Palmarès : vainqueur de la Coupe des coupes en 1976 et 1978, de la Supercoupe d'Europe en 1976 et 1978 et de la Coupe de l'UEFA en 1983 ; champion de Belgique en 1947, 1949, 1950, 1951, 1954, 1955, 1956, 1959, 1962, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1972, 1974, 1981, 1985, 1986, 1987, 1991, 1993, 1994, 1995, 2000, 2001, 2004, 2006 et 2007 ; vainqueur de la Coupe de Belgique en 1965, 1972, 1973, 1975, 1976, 1988, 1989 et 1994, et de la Coupe de la Ligue en 2000.

→ L'EFFECTIF

Gardiens : Proto, Schollen, Zitka (Rep tch)

Défenseurs : Deschacht, Gillet, Juhasz (Hon), Pareja (Arg), Van Damme, Wasilewski (Pol)

Milieux : A. Hassan (Egy), Baseggio, Biglia (Arg), Boussoufa (Mar), Chatelle, De Man, Goor, Polak (Rép tch)

Attaquants : Frutos (Arg), Legear, Mpenza, Mukendi, Serhat Akin (Tur), Vlcek (Rép tch)

Entraîneur : Ariel Jacobs

PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS

→ 1983-1984 (C3, 8e de finale) :
RC Lens- RSC Anderlecht, 1-1 ; 0-1

→ 1988-1989 (C2, 1er tour)
FC Metz – RSC Anderlecht, 1-3 ; 0-2

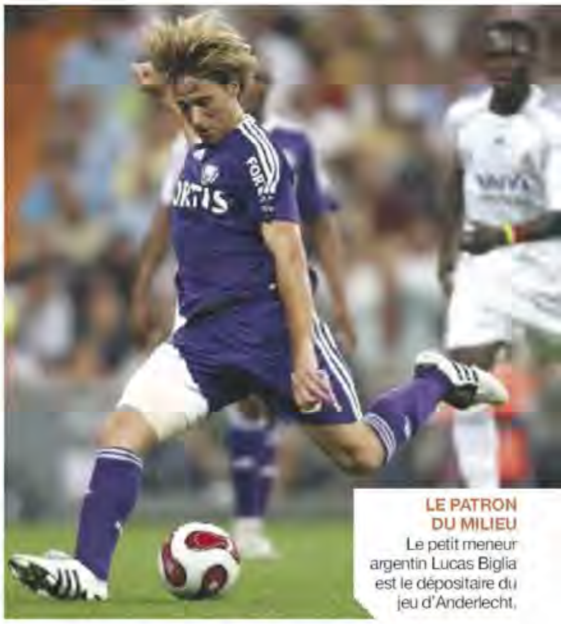
→ 1992-1993 (C3, 8e de finale)
Paris SG – RSC Anderlecht, 0-0 ;1-1

→ 2002-2003 (C3, 3e tour)
Girondins de Bordeaux – RSC Anderlecht, 0-2 ; 2-2

→ 2003-2004 (C1, phase de poules)
Olympique Lyonnais – RSC Anderlecht, 1-0 ; 0-1

→ 2006-2007 (C1, phase de poules)
RSC Anderlecht – Lille OSC, 1-1 ; 2-2

→ Bilan
12 matches, 5 victoires, 6 nuls, 1 défaite, 16 buts marqués, 9 buts encaissés.



LE PATRON DU MILIEU
Le petit meneur argentin Lucas Biglia est le dépositaire du jeu d'Anderlecht.

L'INFO

Les temps changent…
Entre le 17 juillet 1975 et le 9 novembre 1988, le RSC Anderlecht a établi une série record de 45 matches sans défaite à domicile en Coupe d'Europe. Une série qui prit fin en Coupe des coupes face… aux Belges du FC Malines, tenants du titre (défaite 0-2).

Olympique de Marseille – Spartak Moscou / 16es de finale, 13 et 21 février 2008 par **Marc Ambrosiano**

UN OS POUR L'OM

LE PLUS TITRÉ DES CLUBS RUSSES A TOUJOURS RÉUSSI AUX ÉQUIPES FRANÇAISES. IL N'EMPÊCHE, LES MARSEILLAIS DEVRONT ÉVOLUER À LEUR MEILLEUR NIVEAU POUR L'ÉLIMINER.

Pour provoquer une émeute avec les fans du Spartak Moscou, il suffit de les traiter de Svin'i (Cochons). Les supporters du plus populaire des clubs russes sont, en effet, considérés comme les plus dangereux du pays. Leur dernier fait d'armes a consisté à envahir le terrain lors du match face au Sparta Prague, en proférant des insultes racistes. Verdict de l'UEFA : 30 000 € d'amende. Une bagatelle pour Leonid Fedun, le propriétaire du club, surnommé le "Tsar du pétrole". À 50 ans, le président de Lukoil, la plus grande compagnie pétrolière du pays, rêve de grandeur pour son Spartak. Et il ne lésine pas sur la dépense.

Pour l'instant, la "Viande" (le Spartak a été fondé par un syndicat appartenant à une grande boucherie industrielle) reste sur trois 2e place d'affilée en championnat. Cette saison, il a dû baisser pavillon face au Zenit Saint Petersburg, à la toute dernière journée, après un suspense à couper le souffle. Une nouvelle déception après l'élimination aux tirs au but lors du tour qualificatif de Champions League face au Celtic. Pour Fedun, la Coupe de l'UEFA est donc la dernière occasion de briller cette saison.

Attention au Brésilien Welliton

À première vue, les statistiques sont contre le club moscovite. Le Spartak reste sur treize matches sans victoire face à une équipe française. Son dernier succès remonte à 1986 et au carton réalisé face au Toulouse de Gérald Passi (5-1). En outre, la confrontation face à l'OM tombe durant la trêve en Russie. Vraiment pas la période idéale pour jouer à son meilleur niveau. Aux Olympiens d'en profiter. Éric Gerets, lui, se garde de tout excès d'optimisme. « *Le Spartak est un gros morceau,* affirme l'entraîneur marseillais. *Si on les élimine, ce sera un beau coup.* »

Redoutable à domicile, la formation dirigée par Stanislav Cherchesov, un ancien gardien du club, est très joueuse et ne manque pas d'atouts. Le gardien croate Stipe Pletikosa, qui a failli signer à l'OM, sera titulaire à l'Euro. La défense s'appuie sur l'Autrichien Stranzl et le Brésilien Geder. Au milieu, le capitaine emblématique Egor Titov est fidèle au poste de meneur de jeu. Le Brésilien Mozart est inépuisable, tandis que le Russe Bistrov est un champion du débordement. Enfin, en attaque, le duo constitué par Roman Pavlyutchenko (meilleur buteur du championnat) et le jeune Brésilien Welliton, arrivé en juillet 2007, est très complémentaire. Pour ne rien laisser au hasard, les joueurs moscovites iront parfaire leur condition en Israël où ils participeront à un tournoi amical.

→ L'EFFECTIF

Gardiens : Dzhanaev, Khomitch, Kowalewski (Pol), Pletikosa (Cro)

Défenseurs : Shishkin, Dedura (Lit), Geder (Bré), Ivanov, Jiránek (Rép tch), Kudryashov, Sabitov, Stranzl (Aut)

Milieux : Bistrov, Boyarintcev, Covalciuc (Mol), Filipenko (Blr), Fomin, Gorbatchenko, Kalinichenko (Ukr), Kovac (Rép tch), Lugachev (Ukr), Malojan, Mozart (Bré), Parshivluk, Rebko, Soava (Rou), Titov, Torbinskiy.

Attaquants : Bazhenov, Dzuba, Pavlyuchenko, Prudnikov, Welliton (Bré)

Entraîneur : Stanislas Cherchesov

PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS

→ 1985-1986 (C3, 8e de finale)
Spartak Moscou-FC Nantes, 0-1 ; 1-1

→ 1986-1987 (C3, 2e tour)
Toulouse FC-Spartak Moscou, 3-1 ; 1-5

→ 1990-1991 (C1, demi-finale)
Spartak Moscou-OM, 1-3 ; 1-2

→ 1993-1994 (C1, Ch. League)
AS Monaco-Spartak Moscou, 4-1 ; 0-0

→ 1994-1995 (C1, Ch. League)
Spartak Moscou-PSG 1-2, 1-4

→ 1995-1996 (C1, quart de finale)
FC Nantes-Spartak Moscou, 2-0 ; 2-2

→ 1999-2000 (C1, 1re phase) Bordeaux-Spartak Moscou, 2-1 ; 2-1

→ 2000-2001 (C1, 2e phase)
Olympique Lyonnais-Spartak Moscou, 3-0 ; 1-1

→ 2007-2008 (C3, tour préliminaire)
Toulouse FC-Spartak Moscou, 2-1

→ Bilan
17 matches, 1 victoire, 4 nuls, 12 défaites, 18 buts marqués, 35 buts encaissés

LA FICHE

FC SPARTAK MOSCOU
Fondé en 1922
Stade : Luzhniki (84 745 places)
Palmarès : champion d'URSS en 1938, 1939, 1952, 1953, 1956, 1958, 1962, 1969, 1979, 1987 et 1989 ; champion de Russie en 1992, 1993, 1994, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000 et 2001 ; vainqueur de la Coupe d'URSS en 1938, 1939, 1946, 1947, 1950, 1958, 1963, 1965, 1971 et 1992 ; vainqueur de la Coupe de Russie en 1994, 1998 et 2003.

LA CARTE FIDÉLITÉ
Depuis ses débuts, Egor Titov a toujours joué au Spartak.

L'INFO

Le plastique, c'est fantastique
Lors du match retour, les joueurs marseillais devront s'adapter à des conditions de jeu très particulières. En effet, le stade Luzhniki, où évolue le Spartak Moscou, est le seul stade "cinq étoiles" en Europe doté d'une pelouse en FieldTurf, une matière synthétique dernier cri, homologuée par l'UEFA et la FIFA. Ce stade accueillera d'ailleurs la prochaine finale de Champions League. Pour l'occasion, une pelouse naturelle sera replantée.

Coupe de l'UEFA – 16es de finale
aller le 13 février – retour le 21 février

→ PROGRAMME

RSC Anderlecht (Bel) - BORDEAUX (Fra)
OLYMPIQUE DE MARSEILLE (Fra) - Spartak Moscou (Rus)
Aberdeen (Éco) - Bayern Munich (All)
FC Zürich (Sui) - Hambourg SV (All)
SL Benfica (Por) - FC Nürnberg (All)
SK Galatasaray (Tur) - Bayer Leverkusen (All)
SK Brann Bergen (Nor) - Everton FC (Ang)
Slavia Prague (Rép tch) - Tottenham Hotspur (Ang)
Zenith Saint Petersburg (Rus) - Villarreal (Esp)
Bolton Wanderers (Ang) - Atlético de Madrid (Esp)
Rosenborg BK (Nor) - Fiorentina (Ita)
FC Rangers (Éco) - Panathinaïkos (Grè)
PSV Eindhoven (P-B) - Helsingborgs IF (Suè)
Werder Bremen (All) - Sporting Braga (Por)
Sporting CP (Por) - FC Bâle (Sui)
AEK Athènes (Grè) - Getafe (Esp)

→ La star

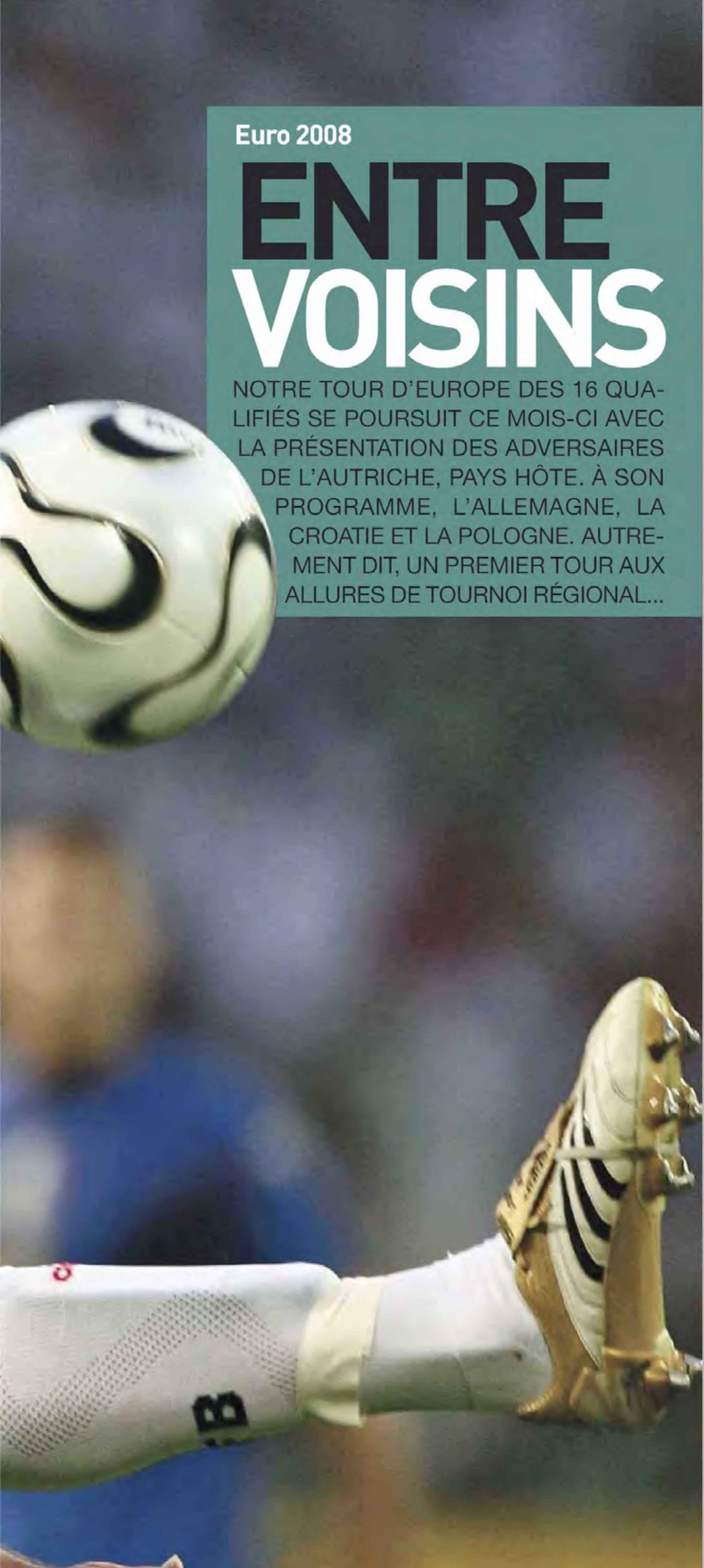
Roman Pavlyuchenko

À 26 ans, l'attaquant russe du Spartak Moscou est un héros national. Auteur d'un doublé, il a terrassé à lui seul l'Angleterre (2-1) lors du match qualificatif à l'Euro 2008. Grand (1,88 m), délié, rapide et très adroit devant le but, l'ancien joueur du Rotor Volgograd a raflé les deux dernières couronnes de "Meilleur buteur" de la Premier League Russe. Ses talents de buteur ne sont pas passés inaperçus. Sven Goran Eriksson, le manager de Manchester City, a tout fait pour le recruter. En vain. Pavlyuchenko en a profité pour prolonger son contrat jusqu'en 2011 et augmenter considérablement son salaire. C'est aussi ça, la nouvelle donne du football russe.

UN ROMAN À SUCCÈS
Roman Pavlyuchenko est l'une des grandes attractions de la Premier League russe.

par Zahir Oussadi – Photos : Éric Renard et PanoramiC

MICHAEL EST DE RETOUR
Longtemps blessé, Michael Ballack, le milieu star de la Nationalmannschaft, a retrouvé le terrain... et la forme. Pour le plus grand bonheur de son sélectionneur Joachim Löw.



Euro 2008

ENTRE VOISINS

NOTRE TOUR D'EUROPE DES 16 QUALIFIÉS SE POURSUIT CE MOIS-CI AVEC LA PRÉSENTATION DES ADVERSAIRES DE L'AUTRICHE, PAYS HÔTE. À SON PROGRAMME, L'ALLEMAGNE, LA CROATIE ET LA POLOGNE. AUTREMENT DIT, UN PREMIER TOUR AUX ALLURES DE TOURNOI RÉGIONAL...

Allemagne

→ La favorite des bookmakers

« *Le football est un sport qui se joue à onze et, à la fin, ce sont toujours les Allemands qui gagnent.* » Cette citation, devenue célèbre, de l'ancienne vedette de l'équipe d'Angleterre, Gary Lineker, revient toujours à l'esprit lorsque se profile une grande compétition. Comme d'habitude l'Allemagne sera présente au concert des nations pour participer à son dixième Euro consécutif, record en cours. Après sa rayonnante prestation lors du Mondial 2006 disputé à domicile (troisième), la Nationalmannschaft est devenue la première équipe qualifiée sur le terrain pour le prochain Euro. Elle s'est aisément extirpée d'un groupe plutôt clément.

> *« On ne peut pas être performant à l'Euro si un ou deux joueurs ne sont pas à leur meilleur niveau »*
> *Joachim Löw, sélectionneur de l'Allemagne*

En Allemagne, l'optimisme est donc de rigueur quant aux chances de la sélection de Joachim Löw de décrocher la timbale en juin prochain. Tout irait pour le mieux si blessures et méformes de joueurs ne venaient contrarier les plans du technicien allemand. Il est, en effet, confronté à un sacré casse-tête : impossible d'aligner sa meilleure équipe en l'absence de Michael Ballack, blessé ; quid de ses gardiens Jens Lehmann (remplaçant à Arsenal) et Timo Hildebrand (doublure de Cañizares à Valence), les deux patrons au poste. Le milieu du Werder Brême, Torsten Frings, blessé lui aussi, s'inquiète de cette hécatombe. « *Contre beaucoup d'équipes, on a de la marge, même sans nos meilleurs éléments. Mais contre l'Italie ou la France, ça ne passera pas…* » En attendant le verdict du terrain, l'Allemagne est donnée favorite par les bookmakers à 5,5 contre 1, devant la France et l'Italie. Les parieurs ne seraient-ils pas influencés par la phrase de Lineker ?

→ Équipe type

Gardien : Lehmann (38 ans/Arsenal, Ang)

Défenseurs : A. Friedrich (28 ans/Hertha Berlin), Mertesacker (23 ans/Werder Brême), Metzelder (27 ans/Real Madrid, Esp), Lahm (24 ans/Bayern Munich)

Milieux : Ballack (31 ans/Chelsea, Ang), Frings (31 ans/Werder Brême), Hitzlsperger (25 ans/VfB Stuttgart, All), Podolski (22 ans/Bayern Munich)

Attaquant : Klose (29 ans/Bayern Munich), Gomez (22 ans/VfB Stuttgart)

Entraîneur : Joachim Löw (47 ans, All)

EURO FLASH-BACK

1960 : non-inscrite
1964 : non-inscrite
1968 : non qualifiée
1972 : vainqueur
1976 : finaliste
1980 : vainqueur
1984 : 1er tour
1988 : demi-finaliste
1992 : finaliste
1996 : vainqueur
2000 : éliminée au 1er tour
2004 : éliminée au 1er tour

COMME À LA MAISON Nico Kovac, milieu de terrain de Salzbourg, sera l'un des rares joueurs de l'Euro (hors sélection autrichienne) à être habitué aux pelouses du pays hôte. Un atout non négligeable pour les partenaires de celui qui a connu toutes les campagnes de la jeune sélection croate (hors Euro 96).

Croatie

→ Gagnée par l'ambition

Quand le sélectionneur croate Slaven Bilic parle de la Croatie, c'est toujours avec une incroyable fierté, chère aux pays des Balkans. *« Nous avons toujours disposé de grands joueurs et de grands talents. Une grande passion entoure notre équipe nationale. Je ne dis pas que les autres équipes n'en ont pas, mais il y a quelque chose de particulier dans notre sélection. »* L'histoire plaide pour Bilic (l'homme qui avait fait expulser Laurent Blanc en demi-finale du Mondial 1998) : la Croatie jouera sa cinquième phase finale (sur sept possibles – Euro + Coupe du monde) depuis son accession à l'indépendance en 1992, à la suite à l'éclatement de la Yougoslavie. Pas mal pour ce petit pays de 4,5 millions d'habitants, seulement.

La troisième place croate au Mondial 1998 est là pour rappeler à quel point les partenaires de Nico Kovac peuvent se montrer dangereux lors des grandes compétitions. Les Vatreni (les Ardents) ne se rendront pas en Autriche pour faire de la figuration. Et pour cause ! Après avoir survolé son groupe de qualification en terminant loin devant la Russie et... l'Angleterre (avec une victoire fracassante 3-2 à Wembley), la Croatie semble capable de jouer un rôle majeur durant l'Euro. *« Je pense que nous avons nos chances dans la course à la victoire finale,* assure le milieu Jarko Leko. *L'équipe mêle de jeunes joueurs talentueux, comme Luka Modric, et des éléments d'expérience, comme Simic ou les frères Kovac. »*

« Notre parcours en éliminatoires prouve qu'on a la qualité pour faire un grand tournoi »
Nico Kranjcar, meneur de jeu de la Croatie

Le pays au damier espère s'appuyer sur ses expériences douloureuses (Euro 2004 et Coupe du monde 2006 ratés) et un public chaleureux (ils étaient 8 000 supporters croates à Wembley) pour écrire une nouvelle page de sa jeune histoire.

→ Équipe type

Gardien : Pletikosa (29 ans/Spartak Moscou, Rus)
Défenseurs : Simic (32 ans/AC Milan, Ita), Simunic (29 ans/Hertha Berlin, All), R. Kovac (33 ans/Borussia Dortmund, All), Corluka (21 ans/Manchester City, Ang)
Milieux : Srna (25 ans/Shakhtor Donetsk, Ukr), Modric (22 ans/Dinamo Zagreb), N. Kovac (36 ans/Red Bull Salzbourg, Aut), Kranjcar (23 ans/Portsmouth, Ang)
Attaquant : Petric (27 ans/Borussia Dortmund, All), Eduardo (24 ans/Arsenal, Ang)
Entraîneur : Slaven Bilic (39 ans, Cro)

EURO FLASH-BACK

1996 : quart de finaliste
2000 : non qualifiée
2004 : éliminée au 1er tour

L'HOMME PROVIDENCE
Euzebiusz Smolarek, ici face à l'Équateur, est le nouvel héros polonais. En novembre dernier, le milieu de terrain de Santander a offert sa première phase finale d'Euro à la Pologne en signant, en cinq minutes, un doublé face à la Belgique (2-0).

Pologne → À la découverte de l'Euro

Malgré une expérience internationale avérée (7 participations à la Coupe du monde et une médaille d'or aux jeux Olympiques de Munich en 1972), la Pologne disputera son premier Euro en juin prochain. Un paradoxe qui s'explique d'abord par la plus grande difficulté à se qualifier pour un Euro que pour un Mondial. Ne dit-on pas que l'épreuve continentale réunit les seize meilleures équipes de la planète à l'exception du Brésil et de l'Argentine ? Pour parvenir enfin à se qualifier, la Fédération polonaise a commencé par nommer le sorcier néerlandais Leo Beenhakker à la tête des "Bialo Czerwoni" (les Blanc et Rouge). L'entraîneur qui avait conduit Trinité-et-Tobago à la Coupe du monde 2006 pour la première fois de son histoire. Pourtant, après deux matches de qualification (une défaite 1-3 contre la Finlande et un nul 1-1 face à la Serbie), quelques commentaires acerbes ont fusé dans la presse polonaise. *« Fébrile défensivement », « inefficace en attaque »,* pouvait-on lire alors. Dirigés par l'exigeant coach batave, les joueurs se sont rapidement mis au diapason. Résultat : 25 points pris (sur 27 possibles) lors des 9 rencontres suivantes. Articulée autour de son gardien Artur Boruc, de Jacek Bak en défense et du duo Smolarek-Zurawski en pointe, la Pologne a aisément composté son ticket pour l'Euro dans un groupe pourtant compliqué (Portugal, Serbie et Belgique). Lors de son dernier match à domicile face à la Belgique, les 47 000 places du Silesian Stadion se sont arrachées en deux heures alors que la Fédération avait enregistré 270 000 demandes de billets. Un engouement qui résume à lui seul la ferveur populaire qui accompagnera les héritiers de Lato et Szarmach en Autriche…

> *« L'Euro est un grand défi, mais j'aime les grands défis et mes joueurs aussi »*
> *Leo Beenhakker, sélectionneur de la Pologne*

→ Équipe type

Gardien : Boruc (27 ans/Celtic FC, Éco)
Défenseurs : Wasilewski (27 ans/Anderlecht, Bel), Bak (34 ans/Austria Vienne, Aut), Zewlakow (31 ans/Olympiakos, Grè), Bronowicki (27 ans/Étoile Rouge Belgrade, Ser)
Milieux : Lobodzinski (25 ans/ Zaglebie Lubin, Pol), Lewandowski (28 ans/Shakhtar Donetsk, Ukr), Murawski (33 ans/Apollon Kalamarias, Grè), Krzynowek (31 ans/VfL Wolfsburg, All)
Attaquant : Smolarek (27 ans/Racing Santander, Esp), Zurawski (31 ans/Celtic FC, Éco)
Entraîneur : Leo Beenhakker (66 ans, P-B)

EURO FLASH-BACK

1960 : non qualifiée
1964 : non qualifiée
1968 : non qualifiée
1972 : non qualifiée
1976 : non qualifiée
1980 : non qualifiée
1984 : non qualifiée
1988 : non qualifiée
1992 : non qualifiée
1996 : non qualifiée
2000 : non qualifiée
2004 : non qualifiée

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Abonnez vous à onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe **non affranchie** avec le règlement à : **Onze Mondial, LIBRE RÉPONSE 19053, 59789 LILLE Cedex 9.**

☐ **Oui,** je profite de votre offre pour m'abonner à **Onze Mondial :** **2 ans (24 n^os)** au tarif préférentiel de **38,40 €** au lieu de ~~76,80 €~~, soit **1 an de lecture gratuite !**

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre de **Onze Mondial**

☐ CB N° ____ ____ ____ ____

Date d'expiration : __ __ (Mois / Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

Offre valable jusqu'au 31/12/2008 et réservée à la France Métropolitaine.

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Code postal : ______

Ville : ____________

Téléphone : __ __ __ __ __

MDE57

E-mail : ________ @ ________

☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de ONZE MONDIAL.

Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

par Zahir Oussadi – photos : Alain Gadoffre, Flash Press et PanoramiC

→ LA BONNE FORTUNE DE L'OGC NICE

→ L'INTERVIEW D'HUGO LLORIS

→ PAROLES D'ANTONETTI

SAMBA NIÇOISE
Arrivé du Brésil à 18 ans, Honorato Campos Ederson s'est depuis imposé comme le patron de l'entrejeu niçois. L'Auriverde rêve maintenant de grimper vers les sommets...

ZOOM

OLYMPIQUE GYMNASTE CLUB NICE CÔTE D'AZUR

Fondé le 9 juillet 1904
Président : Maurice Cohen
Entraîneur : Frédéric Antonetti
Adresse : Parc des Sports Charles-Ehrmann – 177, Route de Grenoble 06200 Nice
Site internet : www.ogcnice.com
Stade : municipal du Ray
Palmarès : champion de France en 1951, 1952, 1956 et 1959 ; vainqueur de la Coupe de France en 1952, 1954 et 1997

LA RAGE DE VAINCRE
Réputé pour son agressivité et sa soif de vaincre sur les terrains, Cyril Rool, ici face au Lyonnais Keita, tente d'inculquer son esprit de compétition à ses plus jeunes partenaires. Il est en tout cas l'un des relais de Frédéric Antonetti dans le vestiaire des Aiglons.

VERY NICE

APRÈS UNE SAISON MÉDIOCRE, PERTURBÉE PAR DES CRISES INTERNES, L'OGC NICE A RETROUVÉ LE CHEMIN DE LA SÉRÉNITÉ, ET LES RÉSULTATS SUIVENT. ARTICULÉ AUTOUR DE QUELQUES TAULIERS, LE GYM TENTE DE S'INSTALLER DURABLEMENT PARMI L'ÉLITE.

L'ATOUT ROYAL
Rapide comme l'éclair, Bakari Koné est craint par de nombreux défenseurs de Ligue 1. Tous les moyens sont employés pour le stopper. Même les plus illicites... N'est-ce pas M. Diarra (Bordeaux) ?

Le soleil brille, en ce début d'année, sur la Côte d'Azur. Au sens propre comme au figuré puisque l'OGC Nice pointe régulièrement dans la première partie de tableau de Ligue 1... en attendant le fléchissement de quelques favoris pour créer la surprise. Depuis près d'un an, le Gym n'a plus subi la moindre défaite dans son antre du stade du Ray. Pourtant, il y a un an, jour pour jour, les Aiglons se battaient pour assurer leur maintien. *« En football, on réduit la santé d'un club à une victoire ou à une défaite. Ce n'est pas ma conception du football »*, regrette Frédéric Antonetti. Le technicien corse est comme ça. Entier, sans jamais se départir de sa franchise habituelle. *« La saison dernière, on a connu six premiers mois catastrophiques sur le plan comptable. Mais, personne n'a mis en avant le contenu de nos matches qui étaient le plus souvent très consistants. On a juste manqué d'un peu de chance et de réussite. »*

Métamorphose

Un argument réducteur pour expliquer la brutale métamorphose opérée par les Niçois depuis janvier 2007. Qu'est-ce qui a donc permis au club présidé par Maurice Cohen de passer du rang d'élève médiocre à celui d'élève modèle ? *« Les arrivées de Lilian Laslandes et de Lionel Letizi ont été déterminantes*, avoue le meneur de jeu brésilien Ederson. *Dans un groupe, il faut un mélange de jeunes et d'anciens. »* Leaders de vestiaire, les deux anciens ont inculqué un esprit commando à leurs partenaires les plus tendres. *« C'est surtout sur le plan mental que le recrutement de joueurs expérimentés a joué un rôle majeur,* indique Olivier Echouafni, le capitaine rouge et noir. *En football, le physique et la technique ne font pas tout. Le mental tient un rôle clé. À ce niveau, l'arrivée de quelques tauliers peut s'avérer déterminante. »*

> « Quand Antonetti embête un joueur, c'est qu'il a décelé du talent en lui » Ederson

Traumatisés par un début de saison 2006-2007 catastrophique (un point pris en six matches), les Niçois ont traîné comme un boulet ce mauvais départ. *« Quand on effectue une grosse préparation d'avant-saison et que les résultats ne suivent pas lors de la reprise, on prend un coup au moral »*, poursuit "Chouf". Au terme d'une saison harassante durant laquelle l'OGC Nice a arraché son maintien en toute fin d'exercice, Fred Antonetti s'interrogeait même sur son avenir. *« On sortait d'une saison éprouvante sur le plan psychologique. Il était donc logique que je réfléchisse quant à la suite à donner à ma carrière,* reconnaît l'ancien coach de Saint-Étienne. *Quand*

ESPRIT CLUB
Leurs bons résultats, les Niçois les doivent également à la grande amitié qui les unit, comme l'affichent ici Olivier Echouafni, Florent Balmont, David Hellebuyck, Lilian Laslandes et Ederson.

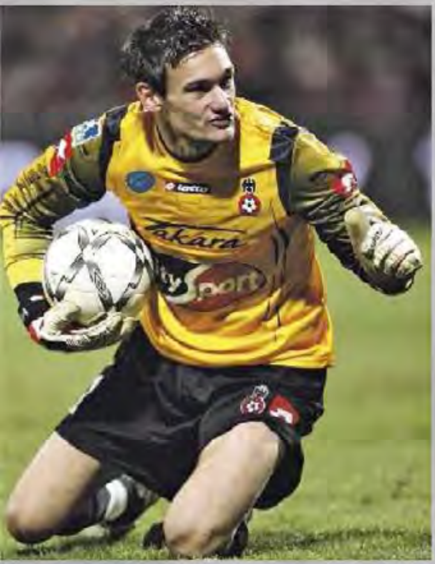
on entre sur le terrain, on a une responsabilité envers les salariés du club. L'OGC Nice fait vivre près de 100 personnes et une descente en Ligue 2 peut être dramatique. »
Aujourd'hui repartis sur de meilleures bases, les Aiglons n'en perdent pas le sens de la modestie. Ils construisent une équipe compétitive avec le dix-neuvième budget de L1 (près de 25 millions d'euros). *« On vise le maintien avant tout et il devrait être assuré autour de 44 points,* prophétise "Anto". *On ne peut pas entrer chez Mercedes avec 10 000 € pour acheter une voiture. C'est la même chose pour nous. »* Comme pour tous les autres pensionnaires de Ligue 1 (Lyon mis à part), l'objectif numéro un des Niçois demeure donc le maintien. *« On sait qu'on peut gagner n'importe où,* résume Echouafni. *Seul Lyon reste une forteresse imprenable. »*

Des moyens limités

En attendant, c'est bien le haut du pavé que squattent les Niçois depuis six mois. Cette série positive est aussi la conséquence directe du style de jeu prôné par Antonetti : *« Être bien en place pour récupérer le ballon, puis se projeter le plus rapidement possible vers l'avant pour créer le danger. Lorsque l'adversaire est déjà positionné, je demande à mes hommes de faire circuler le ballon au sol pour trouver le décalage. Il n'y a pas 10 000 façons de jouer au football »,* ironise le coach. Des joueurs comme Koné, Balmont, Ederson ou Hellebuyck facilitent aussi la pratique d'un football offensif. Ce jeu porté vers l'avant ne fait pas perdre aux Azuréens leur solidité défensive : ils possèdent l'une des défenses les plus imperméables de Ligue 1.
Reste aux joueurs à mieux appréhender les moments difficiles d'une saison pour ne pas sombrer dans le doute et faire ressurgir les vieux démons. *« Si ça marche sur le terrain, ça se passera bien en coulisse,* conclut Ederson. *Quand on a vécu ce qu'on a traversé l'an dernier, ça donne de la force pour la suite. »* Parole de jeune ancien.

Le nouveau stade se fait attendre

« Il nous faut vite ce nouveau stade, sinon nous mourrons à petit feu. » Cette déclaration signée du président niçois Maurice Cohen, il y a près d'un an et demi, reste plus que jamais d'actualité. En juillet 2006, quelques semaines seulement avant le début des travaux qui devaient voir l'OGC Nice se doter d'un nouveau stade de 33 000 places, la mairie a annoncé le report du lancement du chantier en raison d'un recours formulé auprès de la préfecture des Alpes-Maritimes. Le nouveau stade aurait dû être livré fin 2007. On est loin de la date promise. Frédéric Antonetti, lui, n'y croit plus. *« Le nouveau stade, je ne le connaîtrai sans doute jamais. Aujourd'hui, il faut encore attendre trois ans. C'est trop long en football. Le cycle de vie d'un coach est de deux ans en moyenne… »* CQFD.



HUGO LLORIS

« À Nice, je suis chez moi »

REVENU À SON MEILLEUR NIVEAU, LE GARDIEN AZURÉEN ALIGNE LES PERFORMANCES MAIS NE PERD LA TÊTE POUR AUTANT... MÊME S'IL NE PEUT S'EMPÊCHER DE SONGER À L'ÉQUIPE DE FRANCE.

Hugo, quel regard portes-tu sur la première partie de championnat de l'OGC Nice ?

On est dans la continuité de la deuxième moitié de la saison 2006-2007 qui fut excellente. On produit un bon football, il y a une bonne ambiance dans l'équipe et les résultats sont là. Pour l'instant, les feux sont au vert, mais il ne faut pas relâcher l'effort.

À la même époque, l'an passé, Nice se battait contre la relégation. Comment expliquer cette réussite nouvelle ?

Après avoir touché le fond en début de saison dernière, il y a eu un gros travail de fond effectué. Des joueurs expérimentés nous ont rejoints lors du mercato. Ils nous ont apporté leur sagesse. Quand Laslandes ou Letizi prennent la parole dans le vestiaire, tout le groupe est à l'écoute. Ils nous ont fait prendre conscience de nos qualités. En revanche, sur le terrain, chacun tient un rôle bien précis et les anciens ne peuvent pas jouer à la place des plus jeunes. Les joueurs se sont davantage responsabilisés et ça semble fonctionner.

> « La hiérarchie des gardiens pour l'Euro 2008 est déjà établie »

Et sur un plan personnel, comment vas-tu après la première blessure sérieuse de ta carrière ?

Je me sens bien. Ma blessure au genou m'a tenu éloigné des terrains plusieurs semaines et c'est toujours un moment difficile pour un professionnel de haut niveau. Mais je préfère en retenir les aspects positifs. Ça m'a permis de développer d'autres qualités : la patience, le mental, l'abnégation... On veut se prouver qu'on n'a rien perdu de ses points forts. C'est ce que l'on s'efforce de faire chaque jour pendant la rééducation, puis aux entraînements.

As-tu douté ?

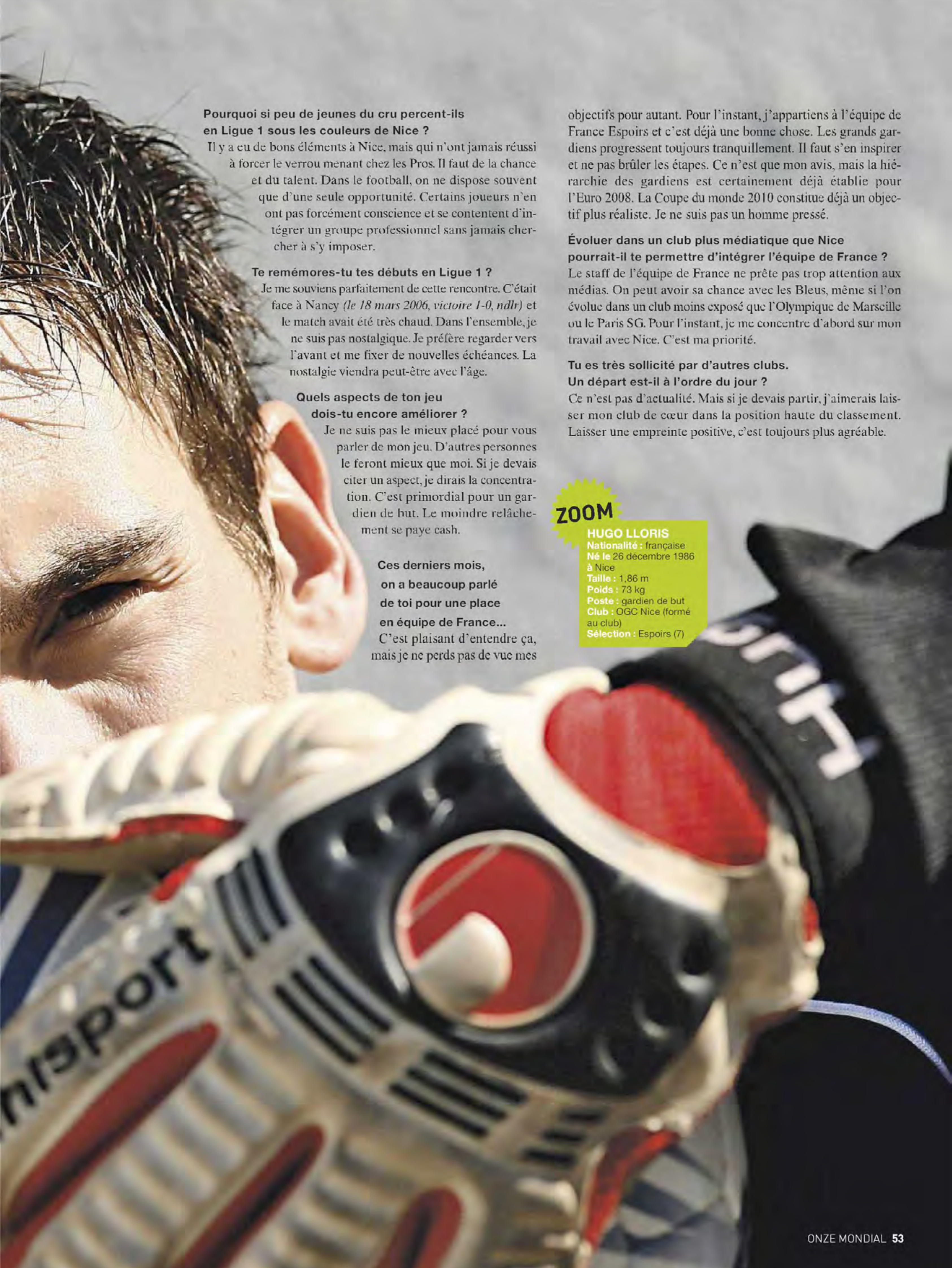
J'ai traversé une période délicate. Je m'interrogeais sur la nature de ma blessure et mes douleurs. Un flou entourait la date de reprise... c'est toujours embêtant. On ne sait jamais vraiment combien de temps cela va durer. Une fois revenu sur le terrain, en revanche, je n'ai pas connu d'appréhension particulière.

Au quotidien, que t'apporte l'expérimenté Lionel Letizi ?

Avoir Lionel comme numéro 2, c'est un apport considérable. C'est un international français. Il a effectué une belle carrière. J'écoute ses conseils, comme ceux de Bruno Valencony d'ailleurs *(entraîneur des gardiens de l'OGC Nice, ndlr)*.

Ça fait quoi d'être le seul joueur formé à Nice devenu titulaire ?

C'est une immense fierté de représenter sa ville, mais aussi un plaisir. Je n'ai pas de pression particulière par rapport à ça. Je connais tous les rouages du club, de l'entraîneur à l'encadrement. Ici, je suis chez moi.



Pourquoi si peu de jeunes du cru percent-ils en Ligue 1 sous les couleurs de Nice ?

Il y a eu de bons éléments à Nice, mais qui n'ont jamais réussi à forcer le verrou menant chez les Pros. Il faut de la chance et du talent. Dans le football, on ne dispose souvent que d'une seule opportunité. Certains joueurs n'en ont pas forcément conscience et se contentent d'intégrer un groupe professionnel sans jamais chercher à s'y imposer.

Te remémores-tu tes débuts en Ligue 1 ?

Je me souviens parfaitement de cette rencontre. C'était face à Nancy *(le 18 mars 2006, victoire 1-0, ndlr)* et le match avait été très chaud. Dans l'ensemble, je ne suis pas nostalgique. Je préfère regarder vers l'avant et me fixer de nouvelles échéances. La nostalgie viendra peut-être avec l'âge.

Quels aspects de ton jeu dois-tu encore améliorer ?

Je ne suis pas le mieux placé pour vous parler de mon jeu. D'autres personnes le feront mieux que moi. Si je devais citer un aspect, je dirais la concentration. C'est primordial pour un gardien de but. Le moindre relâchement se paye cash.

Ces derniers mois, on a beaucoup parlé de toi pour une place en équipe de France...

C'est plaisant d'entendre ça, mais je ne perds pas de vue mes objectifs pour autant. Pour l'instant, j'appartiens à l'équipe de France Espoirs et c'est déjà une bonne chose. Les grands gardiens progressent toujours tranquillement. Il faut s'en inspirer et ne pas brûler les étapes. Ce n'est que mon avis, mais la hiérarchie des gardiens est certainement déjà établie pour l'Euro 2008. La Coupe du monde 2010 constitue déjà un objectif plus réaliste. Je ne suis pas un homme pressé.

Évoluer dans un club plus médiatique que Nice pourrait-il te permettre d'intégrer l'équipe de France ?

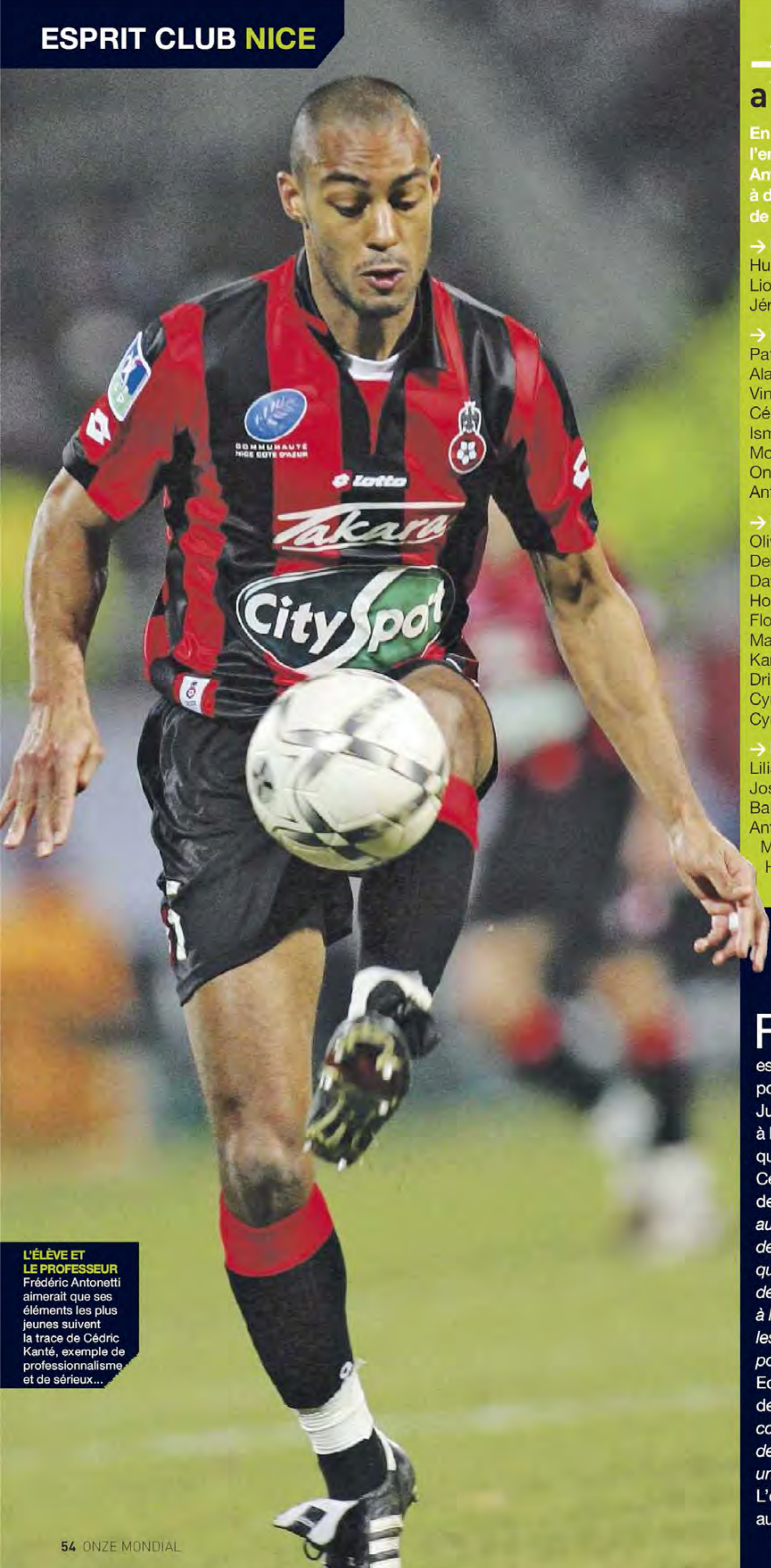
Le staff de l'équipe de France ne prête pas trop attention aux médias. On peut avoir sa chance avec les Bleus, même si l'on évolue dans un club moins exposé que l'Olympique de Marseille ou le Paris SG. Pour l'instant, je me concentre d'abord sur mon travail avec Nice. C'est ma priorité.

Tu es très sollicité par d'autres clubs. Un départ est-il à l'ordre du jour ?

Ce n'est pas d'actualité. Mais si je devais partir, j'aimerais laisser mon club de cœur dans la position haute du classement. Laisser une empreinte positive, c'est toujours plus agréable.

ZOOM

HUGO LLORIS
Nationalité : française
Né le 26 décembre 1986 **à** Nice
Taille : 1,86 m
Poids : 73 kg
Poste : gardien de but
Club : OGC Nice (formé au club)
Sélection : Espoirs (7)



L'ÉLÈVE ET LE PROFESSEUR
Frédéric Antonetti aimerait que ses éléments les plus jeunes suivent la trace de Cédric Kanté, exemple de professionnalisme et de sérieux...

→ Le coach a dit...

En une phrase ou un mot, l'entraîneur niçois, Frédéric Antonetti, s'est amusé à dépeindre chacun de ses joueurs :

→ Les gardiens
Hugo Lloris : un grand avenir
Lionel Letizi : le sage
Jérémie Moreau : l'exemple

→ Les défenseurs
Patrick Barul : le bout-en-train
Alaeddine Yahia : le nouveau
Vincent Hognon : le grognon
Cédric Kanté : le professeur
Ismaël Gace : appliqué et sérieux
Mohamed Yahaya : doit s'adapter
Onyekachi Apam : le grand défenseur
Anthony Scaramozzino : en bonne voie

→ Les milieux
Olivier Echouafni : le guide
Derek Asomoah : l'inconnu *(n'était pas encore arrivé à Nice)*
David Hellebuyck : l'introverti
Honorato Campos Ederson : le talent
Florent Balmont : le parfait relayeur
Mahamane Traoré : doit franchir un cap
Kamel Larbi : doit s'inspirer d'Echouafni
Drissa Diakité : un futur bon
Cyril Rool : le coquin
Cyril Jeunechamp : le râleur

→ Les attaquants
Lilian Laslandes : le coéquipier modèle
Joseph-Désiré Job : l'efficace
Bakari Koné : Speedy Gonzales
Anthony Modeste : doit encore grandir
Morisson Ozokwo : capable de s'affirmer
Habib Bamogo : la persévérance paiera

→ Une formation qui a du plomb dans l'aile

Formé à Nice et devenu titulaire dans son club de toujours, Hugo Lloris, le gardien azuréen, est l'arbre qui cache la forêt d'un centre de formation pour le moins avare en joueurs ayant percé. Jusqu'ici, le Gym avait davantage fonctionné grâce à la post-formation (arrivée de jeunes joueurs qui achèvent leur formation chez les Rouge et Noir). Cela devrait bientôt changer selon le souhait de Frédéric Antonetti. « *Je m'intéresse seulement au présent et au futur, car je n'aime pas parler du travail de mes prédécesseurs. Je reconnais toutefois que l'on doit s'améliorer dans le domaine de la formation, c'est une évidence. Depuis que je suis à Nice, on a mis en place de nouvelles bases pour les jeunes. Il faut être patient. Ce travail de formation portera ses fruits dans les prochaines années.* » Ederson, lui, pense avoir mis le doigt sur les raisons de ces manques : « *D'abord parce qu'il y a une grande concurrence, ensuite parce que Nice a besoin de résultats. Le Gym ne peut donc pas aligner une équipe exclusivement tournée vers les jeunes.* » L'origine du mal connue, reste à se mettre au boulot pour y remédier.

www.footinio.com

ARRÊT SUR IMAGES

par **Benoit Zambeaux** – photos : **Alain Gadoffre, Éric Renard** et **PanoramiC**

LENS À LA RELANCE

Lens, 16 janvier – Lens-Nancy (3-0)

Les Sang et Or reprennent des couleurs. D'une magistrale papinade, Yohan Demont ouvre la marque pour Lens, avant que Toifilou Maoulida ne double la mise en trompant Damien Grégorini d'un splendide lob de 35 mètres. Le dauphin de Lyon en championnat est à terre et ne se relèvera pas. Les Lensois déroulent et l'emportent 3-0 pour le plus grand plaisir du public de Félix-Bollaert.

Quarts de finale

DEMIES SOUS PRESSION

LES QUARTS DE FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE AURONT ÉTÉ FATALS AUX CADORS DU CHAMPIONNAT. LYON, VALENCIENNES ET NANCY SE SONT INCLINÉS FACE AU MANS, PARIS ET LENS. ALORS QUE L'ON ATTENDAIT L'OM, C'EST FINALEMENT AUXERRE QUI REJOINT UN DERNIER CARRÉ PLEIN D'AMBITIONS.

LE MUC CRÉE L'EXPLOIT
Le Mans, 16 janvier Le Mans-Lyon (1-0)
La jeune garde mancelle, encadrée par quelques joueurs d'expérience, a surpris l'ogre lyonnais. En prenant le dessus sur Réveillère, le Brésilien De Melo a conduit son équipe vers une troisième demi-finale d'affilée.

L'AJA TOUJOURS LÀ
Auxerre, 16 janvier, Auxerre-Marseille (1-0)
Le sort est parfois cruel. Alors que les anciens Auxerrois Cissé et Akalé n'ont pu offrir la victoire à l'OM, c'est l'ex-Marseillais Pedretti qui a crucifié Mandanda, d'une tête rageuse, dans le temps additionnel.

PARIS SOURIRE

Paris, 16 janvier – Paris SG-Valenciennes (4-0)
Festival de buts au Parc des Princes. Réduits à dix dès la 5e minute, les coéquipiers de Jérôme Rothen se sont pourtant largement imposés face à une équipe valenciennoise incapable de concrétiser sa domination.

par Nicolas Gettliffe – photo : Éric Renard

SOURIRE ANTILLAIS C'est chez lui que le Gunner nous a accordé une interview exclusive, avant de reprendre un vol direct pour Londres.

WILLIAM GALLAS

« Arsenal a faim ! »

À ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL, RENCONTRE EXCEPTIONNELLE. C'EST CHEZ LUI, EN GUADELOUPE, AU LENDEMAIN DU PREMIER TROPHÉE WILLIAM-GALLAS, ORGANISÉ PAR SES SOINS POUR LES JEUNES FOOTBALLEURS DE L'ÎLE, QUE LE DÉFENSEUR FRANÇAIS D'ARSENAL NOUS A ACCORDÉ CET ENTRETIEN AU BORD DE L'OCÉAN.

ZOOM

WILLIAM GALLAS

Nationalité : française
Né le 17 août 1977 **à** Asnières
Taille : 1,83 m
Poids : 82 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : Villeneuve-la-Garenne, INF Clairefontaine, SM Caen (1995-1997), Olympique de Marseille (1997-2001) (Fra), Chelsea FC (2001-2006), Arsenal FC (depuis août 2006) (Ang)
Palmarès : champion de France de L2 en 1996, champion d'Angleterre en 2005 et 2006, vainqueur de la Coupe de la League en 2005 ; champion d'Europe des "Moins de 18 ans", vainqueur de la Coupe des Confédérations en 2003
Sélections : A (59, 2 buts)

Comment t'est venue l'idée de ce Trophée ?

Je me suis longtemps posé la question de savoir ce que je pouvais faire pour mon île. Par le biais du football, j'ai eu une idée. Après, il fallait la concrétiser sur le terrain. J'en ai parlé autour de moi, avec ma famille notamment. Organiser un tournoi pour les jeunes, je trouvais ça formidable. Le fait de venir chaque année en Guadeloupe et de discuter avec mes proches, m'a permis de bien cerner les besoins. Ça m'a laissé le temps de préparer le projet. Et sur cette île, ce n'est pas évident, car il n'y a pas les mêmes infrastructures qu'en métropole. D'un autre côté, je voulais m'impliquer pour les jeunes Guadeloupéens, justement parce qu'ils n'ont pas grand-chose.

Sacré investissement personnel, non ?

Heureusement, j'ai pu m'appuyer sur mon attachée de presse. Mais, à un moment, j'étais pendu en permanence au téléphone, car ça demande beaucoup de réflexion et de travail au niveau logistique. Au final, je suis satisfait du résultat et ma famille est contente de ce que j'ai pu offrir à tous ces jeunes.

Quelles images garderas-tu de ta venue ?

Que du positif ! L'événement s'est très bien passé. De nombreuses personnes ont adhéré à l'idée de ce Trophée et les Guadeloupéens ont répondu présent. Nous avons désormais l'expérience de ce premier tournoi et on saura gommer les petites imperfections pour la prochaine édition. Lors de la finale à Sainte-Anne, les enfants avaient l'impression de disputer leur finale de Coupe du monde. Ça m'a marqué. Il y avait un véritable enjeu *(lire page 64)*. Mais l'image la plus poignante restera, pour moi, celle des vaincus qui pleuraient à chaudes larmes après avoir encaissé le second but. Ils étaient effondrés, alors que le match n'était pas encore terminé. J'ai réalisé l'importance qu'avait ce tournoi à leurs yeux.

Gamin, tu aurais aimé y participer ?

Disputer un tournoi organisé par un joueur connu en sachant qu'il y a une grosse récompense au bout *(lire aussi l'Insolite, page 66, ndlr)*, ça m'aurait donné des ailes. Je me serais impliqué auprès de mes partenaires pour aller le plus loin possible.

Quand tu reviens chez toi, en Guadeloupe, es-tu toujours le même ?

Je pense. La différence, c'est que je retrouve ici toute ma famille. Il y a le soleil, la mer… Je suis peut-être plus disponible qu'en Europe, plus relâché. Je n'ai pas les mêmes contraintes ni la même pression sur les épaules que les jours de match. Même durant un laps de temps très court, je parviens à me relaxer auprès des miens.

Marius Trésor a grandi à Sainte-Anne, d'où tu es originaire. Il était un modèle pour toi ?

C'était l'idole de tous les Guadeloupéens en règle générale. Pas seulement à Sainte-Anne. Mes parents, mes oncles et tantes l'ont connu. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'on le comparait à un messie, mais les jeunes footballeurs qui quittaient la Guadeloupe pour aller tenter l'aventure en métropole s'inspiraient de son parcours. Chacun voulait réussir une carrière "à la Trésor". Pour moi, c'était moins le cas, car je suis né en région parisienne. Et puis, Marius, je ne le voyais pas chez moi, mais à la télé, lorsqu'il jouait à Bordeaux. Mais pour un gars né ici, comme David Sommeil, c'était l'exemple à suivre.

> « En voyant les enfants pleurer, j'ai réalisé l'importance que prenait ce tournoi à leurs yeux »

Es-tu surpris qu'Arsenal soit à la lutte avec Manchester pour le titre de champion d'Angleterre ?

Non, pas du tout. Car il y a quelque chose qui s'est créé dans ce groupe. Avant que la Premier League ne reprenne, au moment de nos matches de préparation, que ce soit à l'Emirates Stadium ou lors du Tournoi d'Amsterdam, l'été dernier, l'équipe avait faim. Dès le départ, on a senti une grosse combativité chez nous. J'ai vu un joueur comme Cesc Fábregas venir défendre et prendre le ballon dans les pieds des milieux adverses. On est très solidaires : on attaque et on défend ensemble. C'est ce qui fait notre force ! Dès les premiers matches, je n'ai pas senti la moindre lacune dans l'équipe. Je me suis dit qu'on était capables de réussir une grande saison, contrairement à la précédente. L'an dernier, nous possédions des qualités évidentes, mais il y avait moins de rigueur. →

RÉVEIL SOUS LES COCOTIERS Sur la plage de Sainte-Anne, William Gallas est venu chercher un peu de calme avant de retrouver Londres.

PORTE-BONHEUR
Lorsqu'il est titulaire avec les Bleus, le défenseur français est intraitable. Et, avec Gallas dans ses rangs, l'équipe de France n'a plus perdu depuis quatre ans !

Nous, les défenseurs, on s'en rendait compte tout de suite : dès que les milieux adverses se retrouvaient face à nous, on était tout de suite mis en danger. Cette année, ce n'est jamais le cas. On forme vraiment un bloc difficile à déstabiliser.

Quel regard portes-tu sur le départ de Thierry Henry ?
Il faut savoir que Thierry a passé sept ans à Arsenal. Les Gunners avaient alors leur style de jeu propre qui était basé sur lui. Avec ses qualités de vitesse et de percussion, on le cherchait très vite. En deux ou trois touches, on lui transmettait la balle. Autour de lui, il avait les joueurs parfaits pour le servir. Je pense notamment à Dennis Bergkamp, Robert Pires ou Patrick Vieira. C'était la belle époque à Arsenal. Les joueurs d'aujourd'hui n'ont plus le même profil. Ils adorent jouer au ballon, en partant du milieu de terrain pour le conduire jusqu'à la surface de réparation adverse. On s'appuie désormais plus sur le collectif que sur le talent de quelques individualités.

Quels joueurs t'épatent dans cet effectif ?
Tous ! Ils commencent tous à s'affirmer, à l'image de Gaël Clichy que l'on voit de plus en plus. Je n'oublie pas Fábregas, que l'on connaissait déjà. Il a du talent, mais j'ai un autre regard sur lui. Je le trouve également performant dans son jeu défensif. Mathieu Flamini court partout, Alexender Hleb aussi et Tomás Rosicky est imprévisible. Emmanuel Adebayor brille en ce moment. Tout comme Manuel Almunia, notre gardien. Et je n'oublie pas mon partenaire en défense centrale, Kolo Touré, qui a pris une dimension incroyable. Notre équipe n'a pas de faille.

Comment fonctionne-t-on avec un manager comme Arsène Wenger ?
C'est un entraîneur qui responsabilise ses joueurs. C'est essentiel pour les jeunes, car ils deviennent matures plus tôt. Arsène nous parle beaucoup et dit ce qu'il a à dire au moment opportun. On joue bien au ballon, parce que nous ressentons la confiance de l'entraîneur. Même s'il rate un tir ou une passe, le joueur sait qu'on ne lui en fera pas le reproche. C'est la raison pour laquelle nous créons du jeu pendant quatre-vingt-dix minutes.

« Je serai un capitaine comblé avec les Gunners, lorsque nous aurons remporté un titre »

Quelle différence existe-t-il entre Arsenal et Chelsea ?
Il n'y a pas franchement de différence… Ces clubs-là ont le même but : remporter des titres. Maintenant, chacun fonctionne à sa façon. Chelsea possède certainement plus de joueurs de renom qu'Arsenal,

À L'AISE SOUS LES ALIZÉS
Au lendemain du Trophée qui porte son nom, le capitaine d'Arsenal se détend sur la plage de ses vacances d'enfance.

mais les jeunes Gunners vont acquérir cette renommée. Ils deviendront des stars au même titre que celles de Chelsea aujourd'hui.

Es-tu un capitaine comblé ?
Oui. Mais je le serai encore plus en fin de saison, lorsque nous aurons remporté un titre… On peut y croire, puisque nous sommes présents sur tous les tableaux.

Ça peut être la Champions League ?
Pourquoi pas ? On veut aller le plus loin possible. En huitième de finale, on tombe sur du très lourd, avec le Milan AC, champion d'Europe en titre. Les Italiens possèdent beaucoup de joueurs d'expérience, qui maîtrisent parfaitement ces matches au sommet. Il va y avoir une belle opposition de style face aux jeunes d'Arsenal. C'est une superbe affiche. À nous d'être méfiants, car les Milanais évoluent par à-coups. Ils te laissent la possession du ballon, t'endorment, avant de te surprendre en jaillissant sur un contre.

Penses-tu que Lyon ait une chance devant Manchester United ?
Même si Manchester, c'est du costaud, surtout cette saison, tout est possible en football. Les Lyonnais reviennent de loin dans cette compétition. Ils peuvent avoir un déclic !

Attends-tu l'Euro avec impatience ?
Il faut d'abord gérer la fin de saison avec Arsenal, mais cet Euro est incontournable. En plus, les Bleus se trouvent dans un groupe de folie. Mais on va se rendre en Suisse avec la ferme intention de remporter ce Championnat d'Europe. Au premier tour, ce ne sera pas évident, car on ne va pas jouer contre des losers. La Roumanie, les Pays-Bas et l'Italie auront le même état d'esprit que nous. À nous de ne pas douter pour faire la différence.

Quel statut penses-tu avoir en équipe de France ?
Je ne sais pas… Je ne me mets pas en avant. On me demande souvent si je me considère comme un "grand frère". Ce rôle incombe surtout à Lilian Thuram, Claude Makélélé et, bien sûr, Patrick Vieira. Après, des joueurs comme Thierry Henry ou moi prenons nos responsabilités. Nous en parlons souvent avec Lilian et tentons d'encadrer les jeunes du mieux possible.

Apprends-tu encore au côté de Thuram, malgré tes trente ans ?
Toujours ! Ce qu'il fait en ce moment n'est pas donné à tout le monde. Même si on le critique, que certains l'estiment sur le déclin, →

CAPITAINE FRACASSE
Au sein d'un groupe à la moyenne d'âge très jeune, William Gallas fait figure de vétéran à Arsenal. Impressionné par les "kids" d'Arsène Wenger, le Français ne manque pas d'ambition pour les Gunners.

j'aimerais bien, moi, avoir encore son potentiel dans cinq ans. Chez les Bleus, Thuram n'a jamais déçu. Il y a eu des doutes au moment de notre match en Ukraine. Mais il faut se remémorer les conditions dans lesquelles on est partis jouer là-bas. La rencontre n'avait plus d'importance, puisque nous étions déjà qualifiés. Ce match ne peut pas servir de référence. Alors, ne vous inquiétez pas, à l'Euro, Lilian sera prêt ! En plus, ce sera certainement être sa dernière compétition en sélection. Il voudra conclure sa carrière internationale en apothéose.

Il existe une statistique incroyable en équipe de France : depuis l'élimination à l'Euro 2004 contre la Grèce en quart de finale, tu as disputé 39 matches avec les Bleus sans en perdre un seul. Y prêtes-tu attention ?

Pas vraiment, car je n'ai pas l'intention de me mettre trop de pression. Je suis là pour me battre pour l'équipe, pour que tout aille bien, pas pour me mettre en avant. En fait, présent ou pas sur le terrain, lorsque l'équipe de France perd, je perds avec elle. Ce n'est pas un joueur qui fait une équipe.

Quel est ton avis sur la nouvelle génération, celle des Benzema, Ben Arfa, Nasri... ?

Ils sont arrivés dans le groupe avec une telle aisance... Tant mieux pour eux et pour nous ! Ils possèdent des qualités hors du commun. Avec eux, on est passés dans une autre ère. On n'avait encore jamais vu l'équipe de France profiter du talent de tant de jeunes au même moment. L'avenir est devant eux. Dans leur club respectif, et maintenant en équipe de France, ils ont prouvé qu'ils étaient essentiels et qu'ils maîtrisaient sans complexe le haut niveau. Maintenant, il faut rester prudent. Tout se passe bien pour eux actuellement, car les résultats suivent. Comment réagiront-ils lorsque les événements leur seront moins favorables ? Lorsque l'on a pris goût

« Je ne me mets pas en avant. Les "grands frères" chez les Bleus, ce sont Thuram, Makélélé et Vieira ! »

à un certain confort, on ne comprend pas toujours pourquoi ça fonctionne moins bien. Et, quand on est jeune, c'est d'autant plus difficile à appréhender. Une carrière est longue et parsemée d'embûches. Pour rester au sommet, il faut se montrer constant et, surtout, savoir relativiser. Si je n'avais qu'un conseil à leur livrer, ce serait celui-là.

SES ONZE DATES

Juin 1991
Réussit l'examen d'entrée à l'INF Clairefontaine.

10 août 1996
Débuts en Ligue 1 sous le maillot caennais contre Lens (0-2).

15 décembre 1997
Signe un contrat Pro de cinq ans en faveur de l'OM.

20 octobre 1999
Marque un but décisif en C1 pour l'OM, lors de la venue de Manchester United, champion d'Europe en titre, au Vélodrome (1-0).

14 avril 2001
Lors de la venue de Sedan (2-1), fête son 100e match de L1.

20 mai 2001
Signe un contrat de cinq ans en faveur des Blues de Chelsea.

10 novembre 2001
Naissance de sa fille Lea. Nadège et William ont aussi un fils, Leeyan, âgé aujourd'hui de quinze mois.

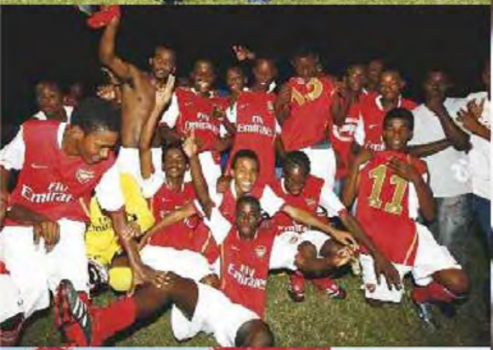
16 mars 2002
Marque son premier but en Premier League, contre Sunderland (4-0).

12 octobre 2002
Fête sa première sélection contre la Slovénie (5-0).

31 août 2006
Transfert à Arsenal.

9 août 2007
Est désigné capitaine des Gunners par Arsène Wenger.

par Nicolas Gettliffe – Photos : Éric Renard



PLATEAU EXOTIQUE

Après les victoires en demi-finales du Camaz 89 devant l'Étoile de Morne-à-l'Eau, puis de la MJC des Abymes face à Arsenal Petit-Bourg, les deux finalistes se sont retrouvés le lendemain, sur le terrain du stade municipal de Sainte-Anne. Pour ce sommet, tous vêtus du maillot des Gunners, les adolescents guadeloupéens ont vécu des moments intenses. La joie des Abymiens, vainqueurs du tournoi, a été chaleureusement saluée par une population locale conquise. Vivement l'édition 2009 !

1er Trophée William-Gallas

SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT

C'est au stade municipal de Sainte-Anne que William Gallas a donné rendez-vous à toute la jeunesse guadeloupéenne. En organisant, sur ses terres, le premier tournoi qui porte son nom, l'international français a offert, le 6 janvier dernier, aux adolescents antillais, une journée de rêve. Après plus de huit heures d'avion entre Paris et Pointe-à-Pitre, le défenseur des Gunners a assisté à la finale opposant la MJC des Abymes au Camaz 89. L'effervescence était à son comble à son arrivée sur le terrain. Pour un tel événement, les deux finalistes avaient endossé des maillots d'Arsenal, en hommage à l'organisateur du Trophée. Avant le coup d'envoi, William Gallas, au micro, n'a pas caché son émotion : *« Je suis touché de voir tout ce monde. Je tiens à vous remercier d'être venus, afin d'assister à ce rendez-vous qui m'est cher. C'est un moment grandiose pour moi ! »* Accompagné de sa mère Éliane, et sous le regard protecteur de son père Ernest, William a ensuite donné le coup d'envoi. Grâce à un doublé de son jeune attaquant, Mathieu Rhoda, la MJCA l'a emporté 2-0. Dans le camp des vaincus, la désolation était totale.

Les larmes contrastaient avec la joie des vainqueurs. Non seulement, chaque joueur des Abymes ressentait la fierté d'être félicité par le glorieux aîné, mais leur bonheur était décuplé par la récompense promise aux lauréats du jour : les seize joueurs abymiens et cinq de leurs accompagnateurs sont invités, fin mars, par William Gallas himself, à venir assister à Londres au derby Chelsea-Arsenal puis, quatre jours plus tard, au choc entre la France et l'Angleterre au Stade de France. Deux affiches en or et des moments inoubliables en perspective pour toute la délégation des Abymes.

Difficile de faire plus belle récompense pour tous ces enfants de Grande-Terre !

par **Nicolas Gettliffe** – photos : **PanonamiC** et **Flash Press**

Manchester United

LA BEAUTÉ DU DIABLE

LES RED DEVILS N'ONT JAMAIS PARU AUSSI REDOUTABLES QUE CETTE SAISON. SOUS LA FÉRULE DE SIR ALEX FERGUSON, L'ÉQUIPE, EMMENÉE PAR L'IMPRESSIONNANT CRISTIANO RONALDO, ÉCRASE TOUT SUR SON PASSAGE. VENIR À BOUT D'UN TEL MONUMENT SERAIT ASSURÉMENT LE PLUS BEL EXPLOIT EUROPÉEN DE L'HISTOIRE DE LYON.

ZOOM

MANCHESTER UNITED FOOTBALL CLUB
Fondé en 1878
Président : Martin Edwards
Adresse :
Sir Matt Busby Way, Manchester M16 0RA, Angleterre
Internet : www.manutd.com

Stade : Old Trafford (68 217 places)

Palmarès : 1 Coupe intercontinentale (1999), 1 Supercoupe d'Europe (1991), 2 Champions League (1968 et 1999), 1 Coupe des coupes (1991), 16 titres de champion d'Angleterre (1908, 1911, 1952, 1956, 1957, 1965, 1967, 1993, 1994, 1996, 1997, 1999, 2000, 2001, 2003 et 2007), 11 Coupes d'Angleterre (1909, 1948, 1963, 1977, 1983, 1985, 1990, 1994, 1996, 1999 et 2004) et 2 Coupes de la League (1992 et 2006)

ASSOCIATION DE BIENFAITEURS
Salué par Patrice Évra, Cristiano Ronaldo est le symbole de l'éclatante santé des Red Devils cette saison. Avec sa star portugaise à la baguette, la formation anglaise brille de mille feux.

PRINCE DE GALLES
Malgré ses 34 ans, Ryan Giggs reste un technicien hors pair. Par son aisance technique et sa vista, le feu follet gallois est d'une terrifiante efficacité dans l'entrejeu. La grande classe !

Après la fessée infligée, mi-janvier, par Manchester United à Newcastle (6-0), Cristiano Ronaldo s'apprête à faire sauter la banque. Auteur de son premier triplé anglais ce jour-là, le phénomène portugais, meilleur buteur de la Premier League à mi-saison, n'est plus qu'à un but de son record personnel, toutes compétitions confondues. Avec déjà 22 buts à son compteur, le prodige de Madère affole les statistiques. À l'évidence, Cristiano Ronaldo a pris une nouvelle dimension au sein de l'effectif mancunien et il sera, bien évidemment, le danger numéro un pour la défense lyonnaise. Nullement déstabilisée par les offres du Real Madrid, la petite merveille d'Old Trafford reste concentrée sur son objectif numéro un : briller avec MU.

Sur ses 14 derniers matches à Old Trafford, Man Utd en a remporté… 14 !

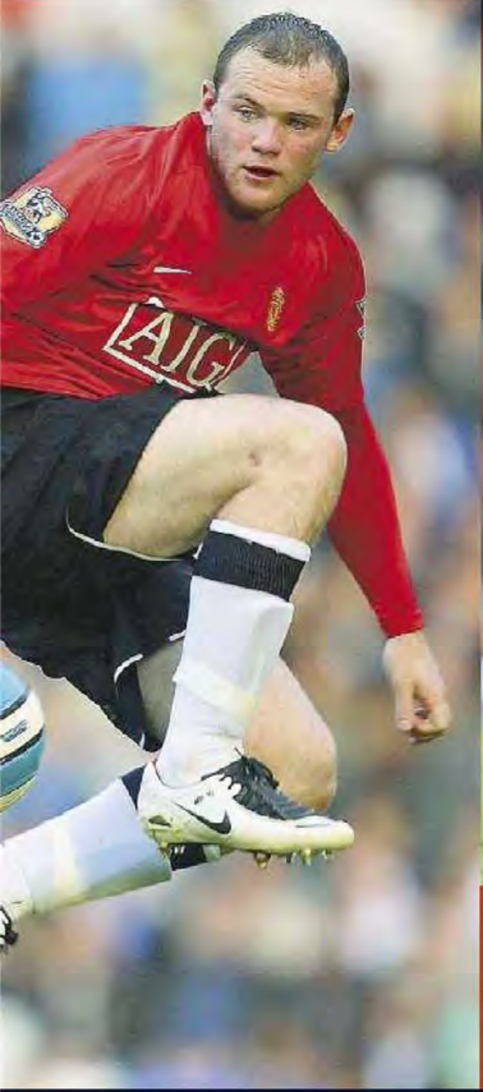
« Avec le soutien de Tevez, Nani et Anderson, nous sommes, Wayne Rooney et moi, mieux armés devant, analyse plein de sang-froid le jeune Portugais. *Quand les équipes adverses ferment le jeu, nous devenons imprévisibles pour débloquer la situation. »* Meilleure attaque du Championnat, les Red Devils enchaînent les séries de victoires avec une facilité déconcertante. Jamais figé tactiquement, Manchester semble en mouvement perpétuel : un supplice pour l'adversaire, un délice pour le spectateur ! Difficile de trouver une faille dans le système mis en place par Alex Ferguson. Il n'y a peut-être qu'à l'extérieur où les coéquipiers de Ronaldo se font parfois bouger. Intraitables à Old Trafford, les Mancuniens ont, en effet, déjà cédé à trois reprises en Premier League, sur la pelouse de Manchester City (0-1), Bolton (0-1) et West Ham (1-2).

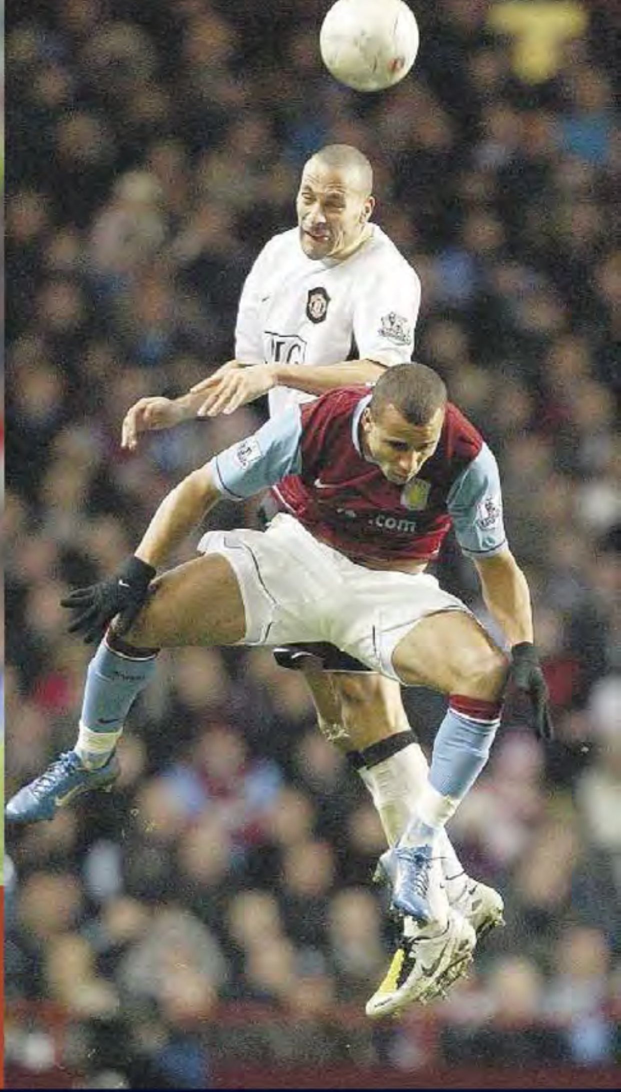
Pourtant, après les blessures contractées par quelques leaders, l'armada rouge aurait pu caler. Avec Gary Neville, touché à la cheville, et Paul Scholes, opéré du genou en octobre, l'édifice auraient pu se trouver déséquilibré. Il n'en a rien été. Les deux tauliers ont eu le loisir de soigner leur retour, leurs absences ayant été compensées par les excellentes prestations du "débutant" Owen Hargreaves (l'ex-milieu anglais du Bayern n'avait pas jamais disputé une rencontre de Premier League avant cette saison !) et du jeune Brésilien Anderson (19 ans).

Défense de fer

Mais Manchester United n'est pas seulement un formidable rouleau compresseur. Le club possède aussi la défense la plus hermétique d'Angleterre. Devant Edwin van der Sar, le portier néerlandais qui se bonifie avec l'âge, le quatuor O'Shea-Ferdinand-Vidic-Évra est d'une extrême complémentarité. En fait, c'est surtout dans leur recrutement que les dirigeants mancuniens roulent des mécaniques. Arrivé sur la pointe des pieds, Nani est devenu un joker de luxe. →

CHIFFRE
93
C'est, en pourcentage, selon le quotidien économique *La Tribune*, la hausse des bénéfices enregistrée l'an passé par Manchester United. Mais malgré cette manne de 78 millions d'euros tout droit tombés dans les caisses, les Red Devils demeurent lourdement endettés, à hauteur de 178 M€.

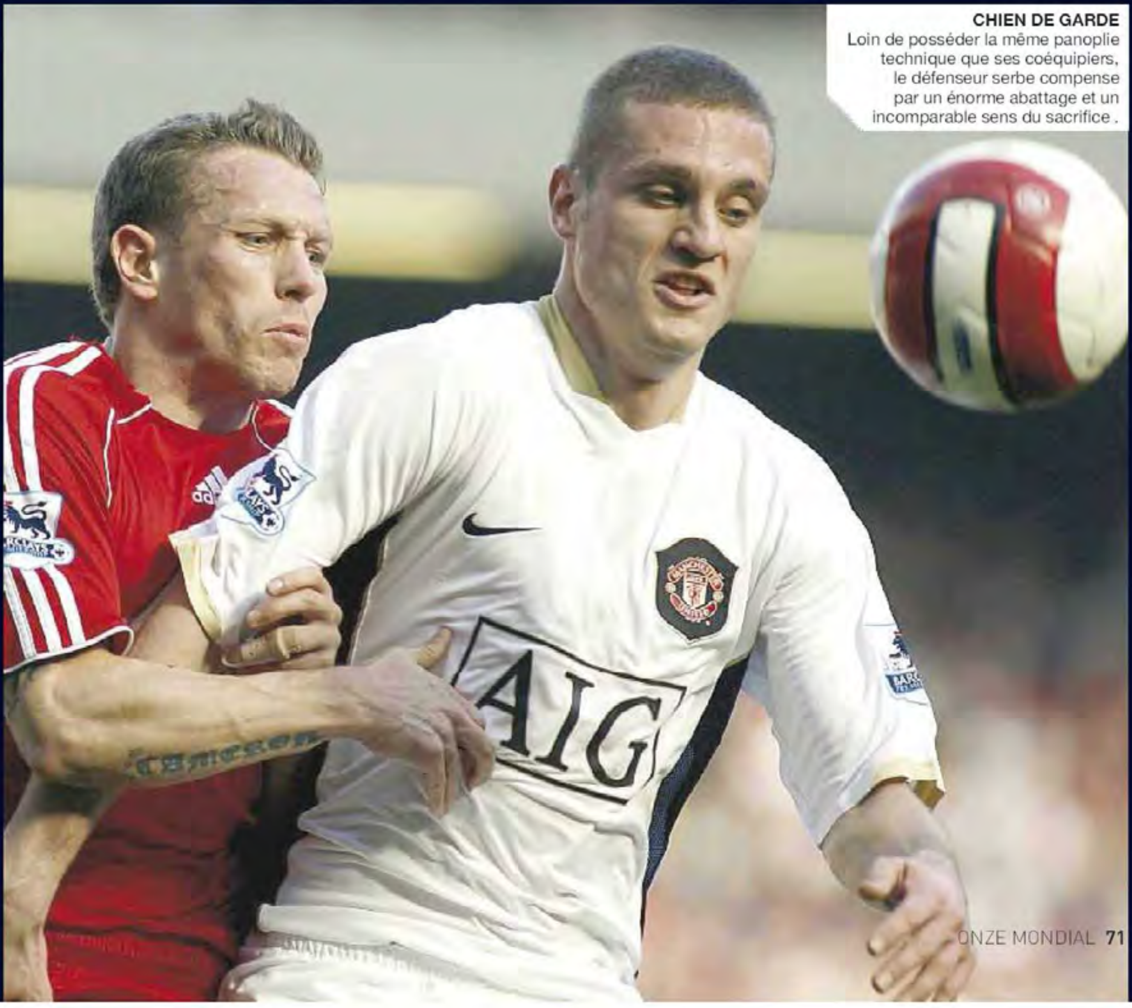




LES TROIS MOUSQUETAIRES
L'explosivité de Wayne Rooney, la malice de Nani et la rigueur de Rio Ferdinand : en combinant le talent de ces trois champions, Manchester United semble à l'abri de la moindre déconvenue. Si le buteur anglais et le lutin portugais sont de formidables "scorers", le grand défenseur mancunien impressionne, lui, par son sens du placement et sa faculté à annihiler les poussées adverses.

Vidic, l'anti-Cristiano Ronaldo

Son allure dégingandée ne fait pas se lever les foules. Mais son caractère de pitbull en fait l'un des défenseurs de Premier League les plus redoutés. Dans l'ombre des stars de l'équipe, Nemanja Vidic est devenu, à 26 ans, l'une des pièces maîtresses de la forteresse mancunienne. Complémentaire de Rio Ferdinand en défense centrale, le Serbe ne laisse jamais un seul espace aux attaquants adverses. Formé à l'Étoile Rouge de Belgrade, il accède rapidement au capitanat en raison d'une personnalité bien trempée. En août 2004, il est transféré au Spartak Moscou, avant de rejoindre MU en janvier 2006. Impitoyable dans ses tacles, percutant de la tête, "Vida" s'est naturellement imposé à Manchester. N'hésitant pas à monter sur les corners, il a déjà marqué plusieurs buts importants pour les Red Devils, aussi bien en Premier League qu'en Champions League, une épreuve qu'il rêve bien sûr de remporter.



CHIEN DE GARDE
Loin de posséder la même panoplie technique que ses coéquipiers, le défenseur serbe compense par un énorme abattage et un incomparable sens du sacrifice .

LE CHÊNE ET LE ROSEAU
Sous l'aile protectrice de son manager, Sir Alex Ferguson, le jeune Brésilien Anderson s'est fait une place au soleil dans le groupe mancunien. Par son style tout en esquive, l'élève de Grêmio a fini par s'imposer à Old Trafford.

EFFECTIF 2007-2008 :

Gardiens : Tomasz Kuszczak (25 ans, Pol), Edwin van der Sar (37 ans, P-B), Robert Zieler (18 ans, All)

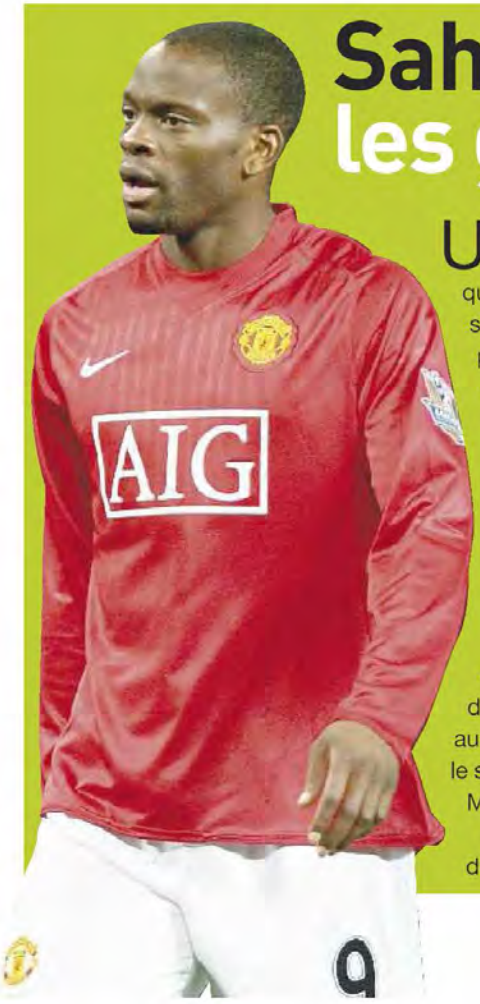
Défenseurs : Phil Bardsley (22 ans), Wesley Brown (29 ans), Craig Cathcart (19 ans, Irl. N), Patrice Évra (26 ans, Fra), Rio Ferdinand (29 ans), David Gray (19 ans, Éco), Lee Martin (21 ans), Gary Neville (33 ans), John O'Shea (26 ans, Eir), Gerard Piqué (21 ans, Esp), Ryan Shawcross (20 ans), Mikaël Silvestre (30 ans, Fra), Danny Simpson (21 ans), Nemanja Vidic (26 ans, Ser)

Milieux : Anderson (19 ans, Bré), Michael Carrick (26 ans), Chris Eagles (22 ans), Darren Fletcher (24 ans, Éco), Ryan Giggs (34 ans, Gal), Owen Hargreaves (27 ans), Sam Hewson (19 ans), Richard Jones (21 ans), Nani (21 ans, Por), Ji-Sung Park (27 ans, CdS), Paul Scholes (33 ans)

Attaquants : Febian Brandy (19 ans), Fraizer Campbell (20 ans), Cristiano Ronaldo (23 ans, Por), Fangzhuo Dong (23 ans, Chi), Manucho (25 ans, Angola), Wayne Rooney (22 ans), Louis Saha (29 ans, Fra), Carlos Tevez (24 ans, Arg)

Entraîneur : Sir Alex Ferguson (66 ans)

Saha sur les genoux



Un véritable puzzle dans le genou droit ! C'est avec un cartilage en miettes que l'attaquant français a entamé sa saison. Pas franchement idéal pour espérer briller sous le maillot des Red Devils. Après avoir subi un simple nettoyage au niveau de la rotule, Louis Saha a serré les dents pour tenter de revenir. *« À Manchester, j'ai l'impression de vivre une série noire. Avant ce pépin, c'est le genou gauche qui avait morflé ! »* Mis sur la sellette pour ses absences à répétition, "P'tit Louis" n'est plus franchement en odeur de sainteté du côté d'Old Trafford. Les fans lui reprochent aussi une certaine fragilité mentale, le soupçonnant d'avoir peur de rejouer. Mais son doublé à Sunderland (4-0), fin décembre, a fait taire quelques détracteurs et rassuré Sir Alex Ferguson.

"CARLITOS" EN TENOR
Sans une seule fausse note, l'explosif Argentin Carlos Tevez s'est fondu avec brio dans l'effectif de Man Utd. Magicien de la balle, Carlitos a tous les talents.

TAILLE PATRON
En colmatant les brèches, Owen Hargreaves soulage sa défense. Quant à l'expérience du gardien néerlandais, Edwin van der Sar (ci-dessous),elle est essentielle.

« Il est plus rapide que je ne le pensais », admet, enchanté, son entraîneur. Quant à Carlos Tevez, arraché l'été dernier à West Ham, c'est de la dynamite ! Le petit Sud-Américain sait tout faire balle au pied. Pendant idéal de Lionel Messi en sélection argentine, par sa fougue, il est aussi devenu indispensable dans le dispositif mancunien.

Imprenable Old Trafford !

Si Manchester est impressionnant qualitativement, il l'est également par la profondeur de son banc. C'est d'autant plus vrai à Old Trafford, où, devant un public acquis à leur cause, les Red Devils sont quasiment invincibles. Autant dire que l'OL s'apprête à vivre une soirée délicate aux abords de la Sir Matt Busby Way. Il y a trois ans et demi, lors de la première phase, les deux clubs s'étaient déjà affrontés. Après avoir mené 2-0, et finalement concédé le nul lors du premier match (2-2), les Gones avaient bien résisté lors de la revanche en Angleterre (1-2).

Aux Lyonnais de prendre un avantage minimum à l'aller, à Gerland. Car, en cas de contre-performance, il leur sera très difficile d'inverser la tendance. Ce ne sont pas les Lillois qui diront le contraire, eux qui cédèrent devant la bande à Ryan Giggs, la saison passée, au même stade de la compétition (0-1, 0-1). Retenons enfin qu'en dix rencontres européennes à Old Trafford, jamais un club français n'est parvenu à s'imposer. De quoi inquiéter Alain Perrin et ses joueurs.

PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS

→ 1964-1965 (C3, 1/4 de finale)
Strasbourg - Manchester United, 0-5 ; 0-0

→ 1977-1978 (C2, 1er tour)
Saint-Étienne - Manchester Utd, 1-1 ; 0-2*

→ 1990-1991 (C2, 1/4 de finale)
Manchester United - Montpellier, 1-1 ; 2-0

→ 1997-1998 (C1, 1/4 de finale)
Monaco - Manchester United, 0-0 ; 1-1

→ 1999-2000 (C1, 1re phase)
Manchester United - Marseille, 2-1 ; 0-1

→ 1999-2000 (C1, 2e phase)
Manchester United - Bordeaux, 2-0 ; 2-1

→ 2001-2002 (C1, 1re phase)
Manchester United - Lille, 1-0 ; 1-1

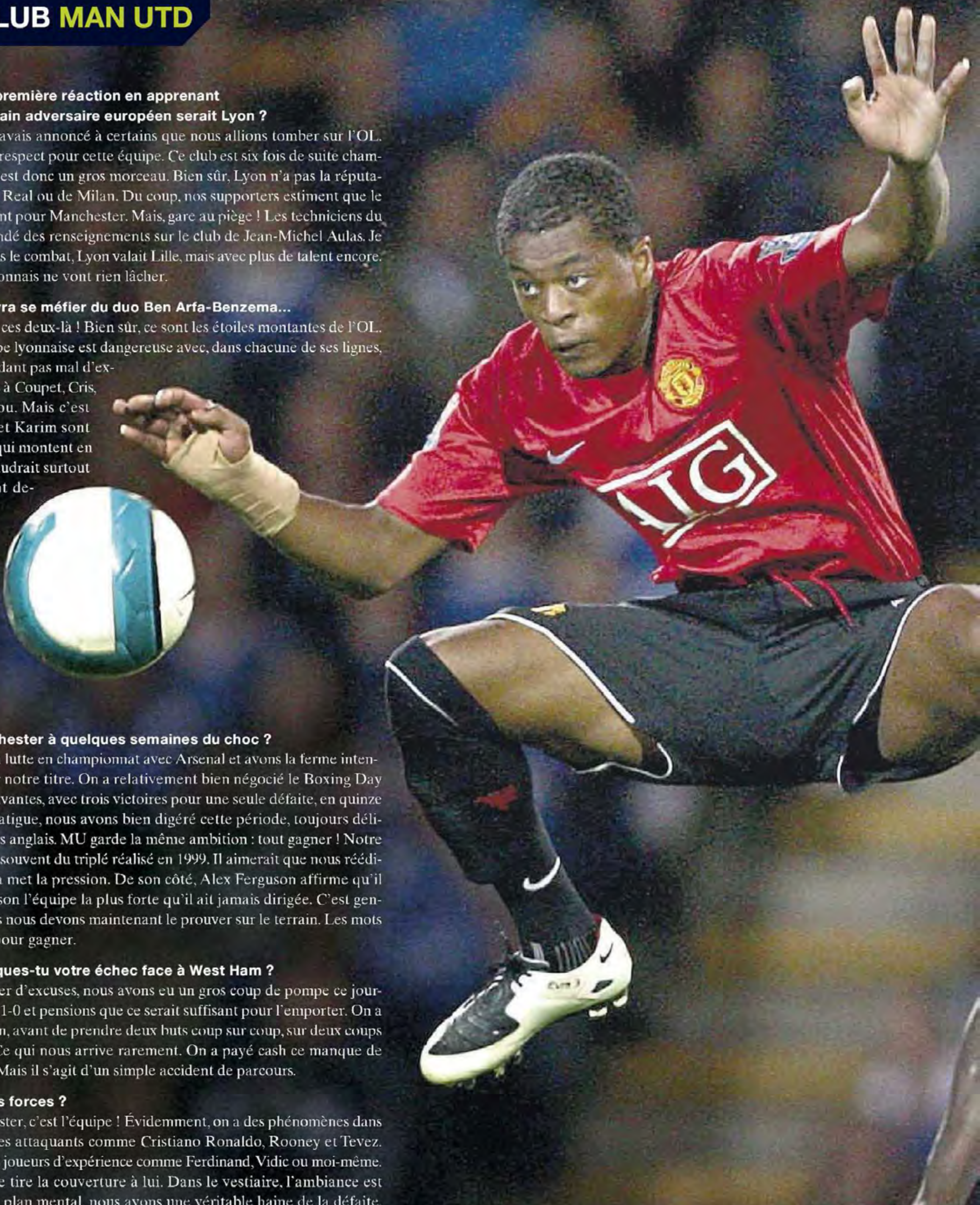
→ 2001-2002 (C1, 2e phase
Nantes - Manchester United, 1-1 ; 1-5

→ 2004-2005 (C1, 1re phase)
Lyon - Manchester United, 2-2 ; 1-2

→ 2005-2006 (C1, 1re phase)
Manchester United - Lille, 0-0 ; 0-1

→ 2006-2007 (C1, 8e de finale)
Lille - Manchester United, 0-1 ; 0-1

**Match retour disputé à Plymouth*



Quelle a été ta première réaction en apprenant que votre prochain adversaire européen serait Lyon ?
Avant le tirage, j'avais annoncé à certains que nous allions tomber sur l'OL. J'ai beaucoup de respect pour cette équipe. Ce club est six fois de suite champion de France, c'est donc un gros morceau. Bien sûr, Lyon n'a pas la réputation du Barça, du Real ou de Milan. Du coup, nos supporters estiment que le tirage a été clément pour Manchester. Mais, gare au piège ! Les techniciens du club m'ont demandé des renseignements sur le club de Jean-Michel Aulas. Je leur ai dit que dans le combat, Lyon valait Lille, mais avec plus de talent encore. Je sais que les Lyonnais ne vont rien lâcher.

Manchester devra se méfier du duo Ben Arfa-Benzema...
Pas seulement de ces deux-là ! Bien sûr, ce sont les étoiles montantes de l'OL. Mais toute l'équipe lyonnaise est dangereuse avec, dans chacune de ses lignes, des leaders possédant pas mal d'expérience. Je pense à Coupet, Cris, Juninho ou Govou. Mais c'est vrai que Hatem et Karim sont les deux joueurs qui montent en puissance. Il ne faudrait surtout pas qu'ils brillent devant nous !

Où en est Manchester à quelques semaines du choc ?
Nous sommes à la lutte en championnat avec Arsenal et avons la ferme intention de conserver notre titre. On a relativement bien négocié le Boxing Day et les journées suivantes, avec trois victoires pour une seule défaite, en quinze jours. Malgré la fatigue, nous avons bien digéré cette période, toujours délicate pour les clubs anglais. MU garde la même ambition : tout gagner ! Notre public nous parle souvent du triplé réalisé en 1999. Il aimerait que nous rééditions l'exploit. Ça met la pression. De son côté, Alex Ferguson affirme qu'il possède cette saison l'équipe la plus forte qu'il ait jamais dirigée. C'est gentil de sa part, mais nous devons maintenant le prouver sur le terrain. Les mots ne suffisent pas pour gagner.

Comment expliques-tu votre échec face à West Ham ?
Sans nous chercher d'excuses, nous avons eu un gros coup de pompe ce jour-là. Nous menions 1-0 et pensions que ce serait suffisant pour l'emporter. On a relâché la pression, avant de prendre deux buts coup sur coup, sur deux coups de pied arrêtés. Ce qui nous arrive rarement. On a payé cash ce manque de concentration… Mais il s'agit d'un simple accident de parcours.

Quelles sont vos forces ?
La star, à Manchester, c'est l'équipe ! Évidemment, on a des phénomènes dans le groupe, avec des attaquants comme Cristiano Ronaldo, Rooney et Tevez. Derrière, il y a des joueurs d'expérience comme Ferdinand, Vidic ou moi-même. Mais personne ne tire la couverture à lui. Dans le vestiaire, l'ambiance est géniale. Et, sur le plan mental, nous avons une véritable haine de la défaite. Ça nous pousse en permanence. Finir deuxièmes ne nous intéresse pas.

Comment te sens-tu aujiurd'hui à Manchester ?
Très bien. Ça ne peut pas se passer mieux ! Ici, je m'épanouis, tout en gardant dans un coin de ma tête que l'équilibre reste fragile. J'ai la confiance de mon entraîneur, mais je ne dois surtout pas me relâcher car, à Old Trafford, la concurrence est féroce. Lorsque je suis arrivé au mercato d'hiver, en janvier 2006, ça a été difficile. J'étais le troisième choix de Ferguson, derrière Heinze et Silvestre. J'ai bossé comme un fou, pour m'imposer petit à petit. Aujourd'hui, j'ai trouvé un équilibre entre mes tâches défensives et les phases offensives et je suis plutôt satisfait de mes prestations.

Qu'as-tu appris à Manchester United ?
Que le mot perdre ne faisait pas partie du vocabulaire ! Ici, il faut tout le temps gagner. À la fin de ma carrière, l'une des images fortes que je conserverai sera certainement le titre conquis en mai dernier. Je me revois encore sur la pelouse, acclamé par les fans, avec mon fils dans les bras. C'était intense.

Quel est ton pronostic pour ce choc contre Lyon ?
Je suis très mauvais à ce jeu-là *(rires)*... Tout ce que je peux dire, c'est que nous n'avons pas le choix : se faire éliminer en huitième de finale nous est interdit ! Dans la peau de l'outsider, Lyon va peut-être se frotter les mains, car Manchester n'a pas le droit à l'erreur.

PATRICE ÉVRA

« Perdre nous est interdit »

DÉSORMAIS TITULAIRE SUR LE FLANC GAUCHE DE LA DÉFENSE MANCUNIENNE, L'EX-MONÉGASQUE VANTE LES MÉRITES DES REDOUTABLES RED DEVILS. À L'IMAGE DE SON ÉQUIPE, "PAT" NE MANQUE PAS D'APPÉTIT !

ZOOM

PATRICE ÉVRA

Nationalité : française
Né le 15 mai 1981 **à** Dakar (Sénégal)
Taille : 1,75 m – **Poids :** 76 kg
Poste : défenseur

Clubs successifs

CO Les Ulis, CS Brétigny-sur-Orge (Fra), AS Marsala (1998-1999), Monza Calcio (1999-2000) (Ita), OGC Nice (2000-2002), AS Monaco (2002-janv 2006) (Fra), Manchester United (depuis janv 2006) (Ang)

Palmarès

champion d'Angleterre en 2007 ; vainqueur de la Coupe de la League en 2006 et de la Coupe de la Ligue en 2003

Sélection : A (9)

LA TÊTE DANS LES NUAGES
Sous le regard amusé de l'attaquant de Portsmouth Benjani, Patrice Évra s'envole. Tout comme sa cote qui atteint des sommets outre-Manche. En parvenant à s'imposer dans l'un des plus grands clubs européens, l'international français a remporté son pari.

A STAR IS BORN

par **Marc Ambrosiano** – photo : **Alain Gadoffre**

UN JEUNE HOMME ÉPANOUI
Hatem Ben Arfa prend la pose devant les géants de la Cité Internationale de Lyon. Un nouveau joueur, un nouvel homme...

Hatem Ben Arfa

LE PETIT PRINCE DE GERLAND

VIRTUOSITÉ TECHNIQUE, EFFICACITÉ CLINIQUE, LE PRODIGE LYONNAIS TIENT ENFIN TOUTES SES PROMESSES. AUX CÔTÉS DE BENZEMA ET NASRI, LE GAMIN DE CHÂTENAY-MALABRY INCARNE LA NOUVELLE VAGUE TRIOMPHANTE DU FOOTBALL FRANÇAIS.

ZOOM

HATEM BEN ARFA
Nationalité : française
Né le 7 mars 1987 **à** Clamart
Poste : milieu
Taille : 1,78 m – **Poids :** 65 kg

Clubs successifs : ASV Châtenay-Malabry (1997), Montrouge FC (1997-1999), INF Clairefontaine (1999-2002), RC Versailles (1999-2001), AC Boulogne-Billancourt (2001-2002), Olympique Lyonnais (depuis 2002)

Palmarès : champion de France en 2005, 2006 et 2007

Sélection : A (4 ; 1 but)

ATTRACTION FATALE
Avec son équipier Karim Benzema, Hatem Ben Arfa est devenu la nouvelle attraction de la saison. Son but en championnat face à Toulouse est encore dans tous les esprits.

DUEL À LA CATALANE
« J'adore le championnat d'Espagne », affirme Hatem Ben Arfa. La Champions League lui a donné l'occasion de se confronter au meilleur de la Liga. Ici, il se retrouve dans la tenaille du Barça.

En voiture ou au côté de son frère Lotfi, Hatem Ben Arfa reste le même. L'ancien gamin de la cité des Aviateurs de Châtenay-Malabry n'a jamais renié ses origines. *« Quand tu sais d'où tu viens, tu sais où tu vas »*, soutient son frère.

« *Ooouh !* » En cette froide matinée d'octobre 2007, la demi-douzaine de journalistes présents à Tola-Vologe, le centre d'entraînement de l'Olympique Lyonnais, se laisse aller à un murmure d'admiration. En trois touches de balle, Hatem Ben Arfa vient de mettre dans le vent trois adversaires, avant d'éliminer les derniers défenseurs sur une double feinte puis de marquer tranquillement dans le but vide de Joan Hartock, le troisième gardien de l'OL. L'action est sublime, elle symbolise tout le talent d'un prodige qui n'avait alors pas encore exploité son formidable potentiel. « *Cette année, avec le départ de Flo Malouda, j'ai simplement eu l'occasion de jouer davantage,* explique-t-il. *C'est comme la bouche. Si tu la laisses fermée, tu ne peux pas parler.* »

Son défi : triompher à Lyon !

En ce fameux mois d'octobre, le petit prince de Gerland tient enfin son rang. L'explosion est soudaine, l'enchaînement, stupéfiant. Le 7, il étincelle à Bordeaux (3-1). Le 13, il fête sa première sélection avec l'équipe de France aux Féroé en inscrivant le 6e but des Bleus (6-0). Le 17, il offre le premier but à Thierry Henry face à la Lituanie (2-0). Le 23, il réussit une performance exceptionnelle à Stuttgart (2-0) en Champions League. « *Dans l'intensité et l'efficacité, c'est mon match référence* », soutient-il. Le 28, enfin, il réalise un fabuleux doublé au Parc des Princes contre le PSG (3-2). Au même titre que Benzema et Nasri, le gamin de Châtenay-Malabry est en train de forger son destin de future star mondiale à grands coups d'exploits techniques. « *Avec des garçons comme lui ou Benzema,* affirme Bernard Lacombe qui a été à l'origine de sa venue à Lyon, *il peut se passer quelque chose à chaque instant pendant un match.* »

Face à tant de talent, l'Europe est sous le charme. Julen Lopetegui, responsable du recrutement international du Real Madrid, ne cesse de vanter les mérites du jeune Lyonnais auprès de ses dirigeants. Les grands clubs italiens et anglais sont aux aguets. Ben Arfa, lui, ne pense qu'à une chose : « *Triompher à Lyon. C'est mon défi !* » Pour parvenir à ses fins, il a appris la patience. Lui qui a toujours eu l'image d'un individualiste forcené s'est fondu dans le collectif. Chaperonné par Juninho, il évolue, gère ses émotions et attend

> *« C'est simple, il me fait penser à Cristiano Ronaldo »*
> Bernard Lacombe

son heure. « *Ça n'a pas toujours été facile,* souligne Bernard Lacombe. *En 2004, face à Lille, il s'est fracturé la clavicule et cela a retardé son éclosion. Mais j'étais sûr de lui. Il allait y arriver.* »

À 20 ans, seulement, Hatem a franchi un palier, comme joueur, mais aussi comme homme. Et c'est là le plus important. « *Parce que tout est lié* », reconnaît-il. Bien dans sa peau, ouvert, épanoui, il a su digérer le poids de ses rêves d'enfance et de sa soudaine notoriété. « *Je me suis analysé.* » Il lit davantage, s'intéresse à autre

LA VIE EN BLEU
Féroé-France (0-6), premier match et premier but en équipe de France. *« Je ne veux pas me projeter sur l'Euro,* dit-il. *Le plus important, ce sont mes performances avec Lyon. »*

chose qu'au football. Il s'élève, comme il dit. Et puis surtout, il cultive le plaisir de jouer au foot. Sans oublier l'essentiel : le travail. *« Même s'il faut parfois le recadrer, c'est un gros travailleur,* affirme Bernard Lacombe. *Et sa marge de progression est énorme. Lorsqu'il deviendra régulier, ce sera un extra-terrestre. Au même âge, il exprime beaucoup plus de talent que Malouda. C'est bien simple, il me fait penser à Cristiano Ronaldo. »*

Imperméable aux compliments

Lucide, le nouveau petit prince de Gerland reste imperméable aux compliments. *« Ça peut aller très vite dans un sens comme dans l'autre. Le plus important est d'enchaîner les matches, acquérir de l'expérience et accumuler de la confiance. »* Il sait qu'il doit encore travailler sur la constance, la régularité. Bernard Lacombe insiste sur le replacement collectif. *« On met toujours en exergue ses exploits,* explique Alain Perrin, son entraîneur. *Mais un match, ce n'est pas que des exploits. Il avait du mal à se concentrer sur l'aspect collectif, mais il est en net progrès sur ce plan. » « Je dois travailler le jeu de tête,* ajoute l'intéressé. *Faire et refaire ses gammes : passes, contrôles, frappes… »* Comme un musicien surdoué qui peut encore progresser.

Le jour où Ben Arfa fut rennais !

Il s'en est fallu d'un cheveu que l'OL ne se fasse souffler le phénomène par le Stade Rennais. Le club breton repère très vite les dons du jeune joueur et lui fait une cour pressante. En 2000, Hatem Ben Arfa porte même le maillot Rouge et Noir au Tournoi Sans Frontières de Sens. Clin d'œil du destin, cette année-là, la compétition est remportée par l'Olympique Lyonnais de… Karim Benzema. Plus tard, les dirigeants bretons invitent le petit prodige au stage de préparation des Pros à Dinard, puis au match PSG-Rennes où il est présenté à François Pinault. En 2002, à sa sortie de l'INF Clairefontaine, la concurrence est féroce. Rennes écarte des concurrents aussi prestigieux que Manchester United pour arriver en finale des prétendants, mais c'est le club lyonnais qui, au bout du compte, remporte la mise.

« Maradona, mon idole »

À L'IMAGE DE NASRI ET BENZEMA, HATEM BEN ARFA AIME PASSIONNÉMENT LE FOOTBALL. IL EN CONNAÎT L'HISTOIRE DU JEU ET DE SES LÉGENDES. IL NOUS PARLE DE SON MODÈLE, EL PIBE DE ORO.

« Je n'ai jamais eu de club préféré, en revanche, j'ai une idole : Diego Armando Maradona. Ce type était un génie. J'aime le personnage, en dépit de ses excès. Je n'étais pas né, mais j'ai vu et revu son quart de finale de Coupe de monde 1986 face à l'Angleterre. Son but de la main montre à la fois sa malice et le démon qui est en lui. Son second but, c'est la référence. J'aime également beaucoup le but de Lionel Messi contre Getafe, mais Maradona a réussi le sien en quart de finale de Coupe du monde. C'est le summum. J'ai visionné toutes ses cassettes, tous ses matches, tous ses buts. Il m'a toujours fait rêver. Il me fascinait par sa capacité à caresser le ballon et à porter, à lui seul, son équipe vers la victoire. »

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Abonnez vous à onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe **non affranchie** avec le règlement à : **Onze Mondial, LIBRE RÉPONSE 19053, 59789 LILLE Cedex 9.**

☐ **Oui,** je profite de votre offre pour m'abonner à **Onze Mondial :** **2 ans (24 n^os^)** au tarif préférentiel de **38,40 €** au lieu de ~~76,80 €~~, soit **1 an de lecture gratuite !**

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre de **Onze Mondial**

☐ CB N° __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ __

Date d'expiration : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

Offre valable jusqu'au 31/12/2008
et réservée à la France Métropolitaine.

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle Nom : ______________________

Prénom : ______________________

Adresse : ______________________

____

Code postal : __ __ __ __ __

Ville : ______________________

Téléphone : __ __ __ __ __ __ __ __ __ __

MDE57

E-mail : ______________ @ ______________

☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de ONZE MONDIAL.

Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

par Nicolas Gettliffe et Zahir Oussadi

Après un excellent début d'année, le Paris SG de Peguy Luyindula s'est laissé piéger à Lorient (0-1) où Michael Ciani a survolé les débats.

LES RÉSULTATS

DÉCEMBRE 2007-JANVIER 2008

LES CHAMPIONNATS FRANÇAIS ET EUROPÉENS

Valenciennes fierté du Nord

DÉFENSE D'ENTRER
S'il brille moins à titre individuel cette saison, Steve Savidan ne néglige pas son travail défensif pour autant. De bon augure pour la suite.

ZOOM

VALENCIENNES FOOTBALL CLUB
Fondé en : 1913
Adresse : Stade Nungesser – 43, avenue de Reims 59 300 Valenciennes
Site Internet : www.va-fc.com
Stade : Nungesser (16 500 places)
Palmarès : néant

Prenez une équipe intraitable à domicile (VA est l'une des trois équipes du championnat invaincue à la maison au terme des matches aller), ajoutez-y une pincée de réalisme à l'extérieur, mélangez le tout avec un entraîneur rigoureux et des joueurs à l'écoute, et vous obtiendrez Valenciennes Football Club, l'une des formations les plus joueuses de Ligue 1. Sixièmes du classement à mi-championnat, les Valenciennois espèrent continuer sur leur lancée jusqu'à la fin de la saison, malgré avoir affirmé viser en toute modestie le simple maintien, à l'instar des autres pensionnaires de Ligue 1 (excepté Lyon). Car la prudence est de mise. L'an dernier, VA s'était montré tranchant à Nungesser durant la phase aller, avant de s'écrouler lors des matches retour (trois défaites et six nuls). Antoine Kombouaré, le coach, ne l'a pas oublié. « *Pour rester invaincus, il faut surtout continuer à être humbles,* assure l'ancien entraîneur de Strasbourg. *On doit faire peur à l'adversaire, lui mettre la pression. Et quand je parle d'humilité, c'est aussi dans le jeu : il faut jouer ensemble, faire des choses simples, défendre pour les partenaires.* » Tout donner pour ne rien regretter. Voilà l'état d'esprit que le coach nordiste (arrivé au club en 2005) tente d'inculquer à ses hommes. Mais on ne peut résumer la réussite des Rouge et Blanc à leur esprit combatif : ce groupe a aussi beaucoup de talent. Sa réussite, VA la doit, par exemple, à ses "quatre fantastiques" : Savidan, Pujol, Audel et Sebo, auteurs de près de 90% des buts de l'équipe. Le milieu spectaculaire comporte quelques vrais techniciens, comme Belmadi, Bezzaz ou Roudet, et des bosseurs, à l'image de Mater, Doumeng ou Saez. Enfin, l'arrière-garde, articulée autour de Ouaddou, Chelle, Ducourtioux et Traoré, s'affiche comme l'une des plus hermétiques de l'Hexagone. Elle permet au gardien Penneteau d'évoluer en toute confiance. Et en cas d'absences, Antoine Kombouaré peut compter sur des remplaçants à la hauteur, tels Martinez, Rippert ou Kharroubi. À l'heure où Lens et Lille jouent le maintien, le parcours de Valenciennes est une bouffée d'air frais pour les supporters nordistes...

Planus le 152 dans la peau !

152 ! Ce n'est pas le numéro d'autobus qu'emprunte chaque jour Marc Planus pour se rendre à l'entraînement. Mais le nombre de rencontres de Ligue 1 que le défenseur central bordelais a dû attendre pour inscrire son premier but parmi l'élite. Le Girondin a ouvert son compteur sur un coup franc direct lors de la venue d'Auxerre (4-1), pour le compte de la 20e journée. Une longue attente pour le natif de Bordeaux qui a effectué ses débuts professionnels, le 9 novembre 2002, face à Rennes (2-0).

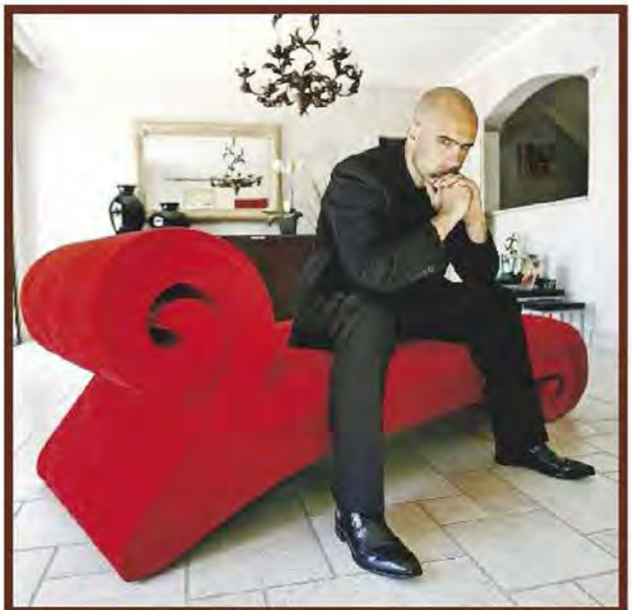
1

Comme la première victoire du Paris Saint-Germain au Parc des Princes cette saison. En s'imposant face à Lens (3-0), le club de la capitale a mis fin à une série de dix rencontres sans victoire (six défaites et quatre nuls) dans son antre. Une libération pour l'entraîneur Paul Le Guen dans l'optique d'une maintien.

Jean-Pierre Papin et Daniel Leclercq.

La naissance du double coaching

Une nouvelle forme de coaching a fait son apparition en ce début d'année : le duo. Son instigateur : Gervais Martel, le président de Lens. Pour encadrer Jean-Pierre Papin, novice à ce poste parmi l'élite (et en sérieuse difficulté), le patron des Sang et Or a en effet décidé de lui adjoindre Daniel Leclercq, qui avait conduit Lens au titre de champion de France en 1998, censé apporter son savoir-faire au groupe. Contre le PSG (défaite 0-3), Leclercq est resté dans la tribune, communiquant ses consignes par téléphone interposé (mode appel ou texto). Critiqué pour la méthode, "le Druide" a finalement choisi de se poser sur le banc au côté de JPP pour le match suivant face à Nancy. À Saint-Étienne, l'idée d'un numéro un bis a également été suggérée à Laurent Roussey qui a poliment refusé l'offre, l'intéressé préférant *« mourir avec ses idées »*. À Bordeaux enfin, Laurent Blanc est secondé par Jean-Louis Gasset, un choix voulu souhaité par "le Président" lui-même en début de saison, donc différent des cas précités.



Cris rêve de MU

Écarté des terrains depuis le 11 août dernier en raison d'une rupture des ligaments externes du genou (dans un choc avec l'attaquant toulousain Elmander), Cris, le défenseur lyonnais, a repris l'entraînement collectif mi-janvier. *« Je me sens bien. Mon genou ne me fait plus souffrir et je peux à nouveau frapper dans le ballon normalement. Mais c'était une blessure très grave et, pour récupérer la confiance, il va me falloir un peu de temps. On verra bien avec les entraînements et les matches de CFA. Les débuts vont être un peu difficiles, je le sais. Mais j'espère être prêt pour le 8e de finale de C1 contre Manchester United.* » Ses partenaires aussi.

L1

Résultats & classement

19e journée
22 et 23 décembre 2007

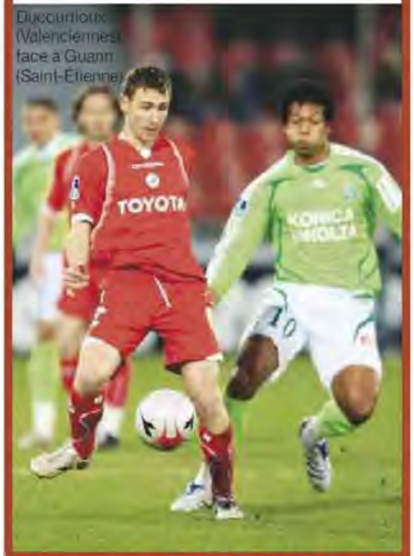
Nancy - Lyon 1-1
Sochaux - Bordeaux 0-1
Marseille - Le Mans 1-0
Nice - Valenciennes 1-0
Caen - Strasbourg 2-0
Auxerre - Monaco 1-0
Lorient - Metz 2-0
Toulouse - Rennes 0-0
Lens - Lille .... reporté
Saint-Étienne - Paris SG 0-1

20e journée
12 et 13 janvier 2008

Lyon - Toulouse 3-2
Caen - Nancy 0-0
Monaco - Lorient 1-0
Paris SG - Lens 3-0
Le Mans - Sochaux 0-2
Strasbourg - Nice 0-1
Bordeaux - Auxerre 4-1
Lille - Metz 1-1
Rennes - Marseille 3-1
Valenciennes - Saint-Étienne 2-0

21e journée
19 et 20 janvier 2008

Lens - Lyon 3-0
Nice - Nancy 1-0
Sochaux - Lille 1-1
Le Mans - Bordeaux 1-2
Toulouse - Caen 1-1
Lorient - Paris SG 1-0
Metz - Monaco 1-4
Auxerre - Strasbourg 1-1
Marseille - Valenciennes 3-1
Saint-Étienne - Rennes 2-0



Ducourtioux (Valenciennes) face à Guarin (Saint-Étienne).

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lyon	42	21	13	3	5	41	21
2. Bordeaux	39	21	11	6	4	33	25
3. Nancy	36	21	9	9	3	25	12
4. Nice	35	21	9	8	4	21	14
5. Caen	33	21	9	6	6	24	20
6. Valenciennes	32	21	9	5	7	26	20
7. Monaco	31	21	9	4	8	27	20
8. Lorient	30	21	7	9	5	21	20
9. Le Mans	30	21	9	3	9	27	30
10. Marseille	28	21	7	7	7	24	24
11. Saint-Etienne	28	21	8	4	9	22	22
12. Rennes	28	21	8	4	9	21	26
13. Toulouse	26	21	6	8	7	22	25
14. Paris SG	25	21	6	7	8	19	21
15. Strasbourg	25	21	6	7	8	19	22
16. Auxerre	24	21	7	3	11	19	31
17. Lille	23	20	4	11	5	20	20
18. Lens	23	20	6	5	9	19	24
19. Sochaux	20	21	4	8	9	18	26
20. Metz	8	21	1	5	15	11	36

Buteurs

1. Benzema (Lyon) 13
2. Bellion (Bordeaux) 11
3. De Melo (Le Mans)
Elmander (Toulouse)
Niang (Marseille) 10...

L2

Résultats & classement

19e journée
21 et 22 décembre 2007

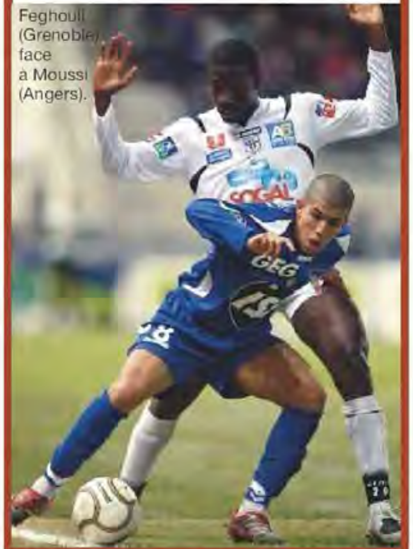
Sedan - Troyes .... reporté
Châteauroux - Grenoble 1-0
Angers - Dijon 0-0
Reims - Bastia .... reporté
AC Ajaccio - Niort 2-1
Boulogne-sur-Mer - Brest 2-0
Montpellier - Gueugnon 0-0
Amiens - Libourne/St-Seurin .... reporté
Le Havre - Clermont Foot .... reporté
Guingamp - Nantes 0-0

20e journée
11 et 14 janvier 2008

Bastia - Clermont Foot 0-0
Grenoble - Angers 0-0
Troyes - Amiens 1-0
Boulogne-sur-Mer - AC Ajaccio 0-0
Dijon - Montpellier 0-2
Gueugnon - Sedan 2-3
Niort - Guingamp 1-3
Libourne/St-Seurin - Reims 1-1
Nantes - Châteauroux 2-1
Brest - Le Havre 0-2

21e journée
18 et 21 janvier 2008

Le Havre - Libourne/St-Seurin 1-1
Reims - Grenoble 3-4
Bastia - Brest 4-0
Guingamp - AC Ajaccio 1-1
Montpellier - Boulogne-sur-Mer 3-0
Sedan - Niort 1-0
Châteauroux - Gueugnon 1-1
Amiens - Dijon 2-2
Angers - Troyes 0-1
Clermont Foot - Nantes .... joué le 21/01



Feghouli (Grenoble) face à Moussi (Angers).

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Nantes	42	20	12	6	2	32	15
2. Le Havre	40	20	11	7	2	36	18
3. Troyes	35	20	9	8	3	27	18
4. Grenoble	33	21	9	6	6	27	21
5. Bastia	32	20	9	6	5	30	19
6. Montpellier	32	21	8	8	5	24	16
7. Clermont	31	19	7	10	2	29	19
8. Angers	31	21	8	7	6	20	18
9. Ajaccio	31	21	8	7	6	23	22
10. Sedan	29	20	7	8	5	25	23
11. Boulogne/Mer	27	21	7	6	8	25	29
12. Brest	26	21	7	5	9	18	27
13. Guingamp	23	21	5	8	8	19	21
14. Châteauroux	23	21	5	8	8	21	25
15. Niort	22	21	6	4	11	20	25
16. Reims	22	20	6	4	10	23	34
17. Dijon	21	21	4	9	8	15	29
18. Amiens	16	20	3	7	10	18	29
19. Libourne/St-S.	15	20	3	6	11	24	37
20. Gueugnon	14	21	2	8	11	21	32

Buteurs

1. Hoarau (Le Havre) 16
2. Thil (Boulogne-sur-Mer) 12
3. Fauré (Reims) 9
4. Deranja (Libourne/Saint-Seurin)
Goussé (Nantes) 8...

STAGES LARQUÉ

NUMÉRO 1 EN FRANCE

JUILLET - AOÛT 2008

Renseignements au 05 59 43 75 65
www.stageslarque.com
stageslarque@wanadoo.fr

FLORENT MALOUDA
International A
FC Chelsea

HIER STAGIAIRE, AUJOURD'HUI, «PRO» !

Centres agréés par le Ministère des Spo

Ouverts à tous garçons et filles
(licenciés ou non).
•SAINT-JEAN-de-LUZ: Ados nés entre 1989 et 1995.
•CAMBO-les-BAINS: Enfants nés entre 1996 et 2000.

JEAN-MICHEL LARQUÉ est présent tous les jours sur les terrains avec les stagiaires
(entraîneurs diplômés, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien, etc...)

ORIENTATION POSSIBLE VERS LES CLUBS PROFESSIONNELS

RMC INFO TALK SPORT · orange · CHOCAPIC · adidas · Pasquier · Coca-Cola

NOUVEAU
stages à PAQUES
Du 14 au 18 Avril. Tél : 06 70 16 52 65
Du 21 au 25 Avril. Tél : 06 76 34 14 32

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT LA DOCUMENTATION SANS ENGAGEMENT DE MA PART

NOM (en majuscules): ....
PRENOM: ....
AGE (au 1/07/2008): ....
Adresse: ....
....
....
Code Postal: ....
Ville: ....
TEL.: ....

À RETOURNER À : STAGES LARQUÉ - BP 120 - 64203 BIARRITZ CEDEX

COUPE DE FRANCE

Trente-deuxièmes de finale
4, 5 et 6 janvier 2008

Lens (L1) - **Niort** (L2) 0-1
GFCO Ajaccio (CFA) - Fréjus (CFA) 1-0
Marignane (CFA) - **Arles** (Nat) .... 1-1 a.p. (2-3 aux t.a.b.)
Selongey (CFA 2) - **Le Mans** (L1) .... 2-3 a.p.
Croix-de-Savoie (CFA) - Raon-l'Étape (CFA) .... 1-1 a.p. (6-5 aux t.a.b.)
Montpellier (L2) - Troyes (L2) 1-0
Viry-Châtillon (CFA 2) - **Bastia** (L2) 2-5
Avranches (CFA 2) - **Dijon** (L2) 0-2
Le Poiré-sur-Vie (CFA 2) - Coulaines (DH) 4-1
Vesoul (CFA) - **Metz** (L1) 1-6
Saint-Omer (DH) - **Tours FC** (Nat) 0-3
Lyon-la-Duchère (CFA 2) - Luzenac (CFA) 3-2
Beauvais (Nat) - **Marseille** (L1) 0-2
Montluçon (CFA) - **Nantes** (L2) 0-3
Carquefou (CFA 2) - Gueugnon (L2) 1-0
Romorantin (Nat) - **Boulogne-sur-Mer** (L2) 1-2
Amiens (L2) - Guingamp (L2) 2-1
Angers (L2) - Vannes OC (Nat) 2-0
Auxerre (L1) - Saint-Étienne (L1) .... 3-2 a.p.
Lorient (L1) - Valenciennes (L1) 2-1
Nice (L1) - Le Havre (L2) .... 2-1 a.p.
Sedan (L2) - Caen (L1) 3-2
Nancy (L1) - Reims (L2) 2-1
Rouen (CFA) - **Strasbourg** (L1) .... 0-0 a.p. (4-5 aux t.a.b.)
Quevilly (CFA) - **Bordeaux** (L1) 1-3
Épinal (CFA) - **Paris SG** (L1) 0-2
Toulouse (L1) - **Paris FC** (Nat) 1-2
Maubeuge (DH) - **Sochaux** (L1) 0-2
Martigues (Nat) - **Rennes** (L1) 0-3
Avion (DH) - **Lille** (L1) 0-3
Créteil (L2) - **Lyon** (L1) 0-4
Brest (L2) - **Monaco** (L1) .... 1-3 a.p.

Seizièmes de finale
1er, 2 et 3 février 2008

Strasbourg (L1) - Metz (L1)
Lorient (L1) - Rennes (L1)
Bordeaux (L1) - Le Mans (L1)
Marseille (L1) - Monaco (L1)
Angers (L2) - Nice (L1)
Sochaux (L1) - Montpellier (L2)
Bastia (L2) - Auxerre (L1)
Sedan(L2) - Nantes (L2)
Croix-de-Savoie (CFA) - Lyon (L1)
Lyon-la-Duchère (CFA 2) - Lille (L1)
Carquefou (CFA 2) - Nancy (Ligue 1)
Le Poiré-sur-Vie (CFA 2) - Paris SG (L1)
Boulogne-sur-Mer (L2) - Tours (Nat)
Paris FC (Nat) - Dijon (L2)
Arles (Nat) - Niort (L2)
Amiens (L2) - GFCO Ajaccio (CFA)

Surprise ! Paris FC (National) élimine Toulouse (L1).

COUPE DELA LIGUE

Quarts de finale
16 janvier 2008

Le Mans (L1) - Lyon (L1) 1-0
Paris SG (L1) - Valenciennes (L1) 4-0
Lens (L1) - Nancy (L1) 3-0
Auxerre (L1) - Marseille (L1) 1-0

Demi-finales
26 et 27 février 2008

Paris SG (L1) - Auxerre (L1)
Le Mans (L1) - Lens (L1)

Stéphane Grichting prend le dessus sur Djibril Cissé et Auxerre élimine l'OM en quart de finale de la Coupe de la Ligue.

Résultats & classement

18e journée
22 et 23 décembre 2007

Arsenal - Tottenham 2-1
Aston Villa - Manchester City 1-1
Blackburn - Chelsea 0-1
Bolton - Birmingham 3-0
Fulham - Wigan 1-1
Liverpool - Portsmouth 4-1
Manchester United - Everton 2-1
Middlesbrough - West Ham 1-2
Newcastle - Derby County 2-2
Reading - Sunderland 2-1

19e journée
26 et 27 décembre 2007

Birmingham - Middlesbrough 3-0
Chelsea - Aston Villa 4-4
Derby County - Liverpool 1-2
Everton - Bolton 2-0
Manchester City - Blackburn 2-2
Portsmouth - Arsenal 0-0
Sunderland - Manchester United 0-4
Tottenham - Fulham 5-1
West Ham - Reading 1-1
Wigan - Newcastle 1-0

20e journée
29 et 30 décembre 2007

Birmingham - Fulham 1-1
Chelsea - Newcastle 2-1
Derby County - Blackburn 1-2
Everton - Arsenal 1-4
Manchester City - Liverpool 0-0
Portsmouth - Middlesbrough 0-1
Sunderland - Bolton 3-1
Tottenham - Reading 6-4
West Ham - Manchester United 2-1
Wigan - Aston Villa 1-2

21e journée
1et 2 janvier 2008

Arsenal - West Ham 2-0
Aston Villa - Tottenham 2-1
Blackburn - Sunderland 1-0
Bolton - Derby County 1-0
Fulham - Chelsea 1-2
Liverpool - Wigan 1-1
Manchester United - Birmingham 1-0
Middlesbrough - Manchester City 0-2
Newcastle - Everton 0-2
Reading - Portsmouth 0-2

22e journée
12 et 13 janvier 2008

Arsenal - Birmingham 1-1
Aston Villa - Reading 3-1
Bolton - Blackburn 1-2
Chelsea - Tottenham 2-0
Derby County - Wigan 0-1
Everton - Manchester City 1-0
Manchester United - Newcastle 6-0
Middlesbrough - Liverpool 1-1
Sunderland - Portsmouth 2-0
West Ham - Fulham 2-1

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1.Manchester Utd	51	22	16	3	3	44	11
2.Arsenal	51	22	15	6	1	43	17
3.Chelsea	47	22	14	5	3	35	16
4.Liverpool	39	21	10	9	2	35	14
5.Everton	39	22	12	3	7	38	22
6.Aston Villa	39	22	11	6	5	40	28
7.Manchester City	39	22	11	6	5	29	23
8.Blackburn	36	22	10	6	6	30	29
9.Portsmouth	34	22	9	7	6	31	22
10.West Ham	32	21	9	5	7	27	20
11.Newcastle	26	22	7	5	10	27	39
12.Tottenham	24	22	6	6	10	42	40
13.Reading	22	22	6	4	12	30	47
14.Middlesbrough	21	22	5	6	11	19	36
15.Bolton	20	22	5	5	12	24	34
16.Birmingham	20	22	5	5	12	23	33
17.Wigan	20	22	5	5	12	22	37
18.Sunderland	20	22	5	5	12	22	40
19.Fulham	15	22	2	9	11	23	39
20.Derby County	7	22	1	4	17	10	47

BUTEURS	
1. Cristiano Ronaldo (Manchester United)	16
2. Adebayor (Arsenal)	13
3. Fernando Torres (Liverpool)	11
4. Anelka (Chelsea) Robbie Keane (Tottenham) Santa Cruz (Blackburn) Tevez (Manchester United)	10...

ASTON VILLA FOOTBALL CLUB
Fondé en : 1874
Adresse :
Villa Park – Birmingham B6 6HE – Angleterre
Site Internet : www.avfc.premiumtv.co.uk
Stade : Villa Park (42 632 places)
Palmarès : champion d'Angleterre en 1894, 1896, 1897, 1899, 1900, 1910 et 1981 ; vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1887, 1895, 1897, 1905, 1913, 1920 et 1957 ; vainqueur de la Coupe de la League en 1961, 1975, 1977, 1994 et 1996 ; vainqueur de la Champions League en 1982 ; vainqueur de la Supercoupe d'Europe en 1982

RETOUR EN GRÂCE
Barré à Lyon, John Carew a retrouvé son meilleur niveau sous le maillot des Villans. John Terry en est témoin.

Pas si Villans

Dans une Premier League où les clubs du Big Four (Manchester United, Arsenal, Chelsea et Liverpool) trustent les titres (depuis le succès de Blackburn en 1995, aucun sacre ne leur a échappé), le bon classement d'Aston Villa donne une vraie bouffée d'air frais au championnat. Pourtant, du côté des Villans, il n'y a rien de révolutionnaire. Pas de folies en matière de transferts, pas de grands noms dans l'effectif, pas de président mégalomane, juste du travail et des valeurs.

L'an passé, le club de Birmingham a d'abord débauché Martin O'Neill, un entraîneur expérimenté et besogneux. Ce dernier a su ensuite régénérer une équipe en fin de cycle en puisant dans le centre de formation (Luke Moore, Gabriel Agbonlahor et Craig Gardner n'ont que 21 ans) et en recrutant d'autres jeunes prometteurs (Nigel Reo-Coker, 23 ans, Ashley Young ou Scott Carson, 22 ans). Le tout encadré par quelques éléments d'expérience comme Martin Laursen (l'un des meilleurs défenseurs de Premier League), Gareth Barry et John Carew. Si les Villans ont parfois manqué de maturité l'an dernier, ils ont su rectifier le tir cette saison, en arrachant notamment un nul héroïque à Stamford Bridge face à Chelsea (4-4) durant le Boxing Day. *« Les joueurs sont fantastiques depuis le début de saison »*, résume O'Neill. Pourvu que l'état de grâce dure.

Robinson, le mauvais élève

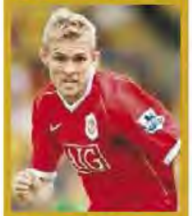
Ce n'est pas nouveau, la Premier League raffole des statistiques. Dernière trouvaille : les arrêts effectués en match par les gardiens. Et, surprise, c'est le portier de Manchester City, Joe Hart, qui se classe en tête après avoir stoppé près de 82,5% des tirs cadrés. Le dernier de la classe n'est autre que... Paul Robinson, le gardien de la sélection anglaise, avec seulement 56% des tirs cadrés arrêtés.

8

Comme le nombre d'entraîneurs qui ont déjà été remplacés en Premier League depuis le début de saison. Sam Allardyce, viré par Newcastle, et remplacé par Kevin Keegan, est le dernier en date. À qui le tour ?

Barton est libre

Condamné à de la prison ferme pour avoir passé à tabac deux jeunes dans la nuit du 27 décembre, alors qu'il était en compagnie de son frère et d'une amie, Joey Barton, le milieu de Newcastle, a été remis en liberté conditionnelle. Le revoilà à la disposition des Magpies.



Fletcher félicite Anderson

Darren Fletcher n'est pas rancunier. Privé de temps de jeu à Manchester United en raison de l'éclosion de Luis Anderson, l'international écossais s'est montré fair-play. *« Bravo à Anderson. Quand Scholes s'est blessé, il a pris sa place et a montré une belle forme. »*

PETIT MAIS COSTAUD
L'Atlético de Madrid peut compter sur la formidable efficacité de son petit attaquant argentin "Kun" Agüero.

CLUB ATLÉTICO DE MADRID
Fondé le : 26 avril 1903
Adresse : Paseo Virgen del Puerto, 67 – Puerta 4 28005 Madrid – Espagne
Site Internet : www.clubatleticodemadrid.com
Stade : Vicent-Calderón (54 851 places)
Palmarès : champion d'Espagne en 1940, 1941, 1950, 1951, 1966, 1970, 1973, 1977 et 1996, vainqueur de la Coupe d'Espagne en 1960, 1961, 1965, 1972, 1976, 1985, 1991, 1992 et 1996, de la supercoupe d'Espagne en 1951 et 1985, de la Coupe Intercontinentale en 1974 et de la Coupe des coupes en 1962

L'Atlético droit devant

Jusqu'ici, l'Atlético de Madrid traînait la réputation d'une équipe brillante, toujours bien placée, mais jamais gagnante. Et bien, cette image est sur le point de changer. Si le titre de champion paraît difficilement envisageable (le Real Madrid a déjà creusé le trou), les Colchoneros ont enfin retrouvé le chemin du succès. Aujourd'hui, les Rojiblancos (Rouge et Blanc) s'invitent dans la course à la Champions League aux côtés de l'Espanyol Barcelone et de Villarreal, chose inimaginable il y a quelques mois. D'abord, parce que l'Atlético perdait trop de points dans les rencontres a priori faciles. Ensuite, parce que son idole, Fernando Torres, avait quitté le navire, lassé par des années de déceptions. Le coach Mexicain Javier Aguirre s'est donc chargé de lui trouver un remplaçant en la personne de Diego Forlán. Il a ensuite densifié son milieu de terrain avec les arrivées de Simao et Reyes. Enfin, l'explosion de Sergio "Kun" Agüero a changé la donne. L'Argentin, qui forme un duo prolifique avec Forlán, est devenu, comme Messi et Robinho, l'une des étoiles montantes de la Liga. Au point que les Madrilènes ont dû porter sa clause libératoire à 55 millions d'euros pour éviter toute mauvaise surprise. Pour atteindre leur objectif affiché (la troisième place), les dirigeants n'hésitent pas à employer la manière forte. En janvier, ils n'ont pas réfléchi longtemps au moment d'écarter Maniche (parti à l'Inter), coupable d'avoir prétexté une blessure pour être dispensé d'une rencontre de Coupe d'Espagne. Preuve que chez les Colchoneros, les choses sont en train de changer. Et pour de bon cette fois...

Dudu Aouate K.-O. !

Rien ne va plus au Deportivo La Corogne ! En plus de leurs résultats catastrophiques cette saison et de leurs grandes difficultés financières, voilà les Galiciens qui se mettent à régler leurs comptes avec les poings. À l'issue d'un entraînement, le gardien uruguayen Gustavo Munúa frappait violemment à l'œil son homologue israélien Dudu Aouate, obligeant les médecins à poser huit points de suture sur l'œil de ce dernier. En guise de sanction, le coach Miguel Ángel Lotina a choisi d'écarter ses deux joueurs jusqu'à la fin de saison. Être gardien numéro 3 au Depor, finalement, ça a du bon !

Dudu Aouate

Casillas président ?

Iker Casillas, l'actuel gardien du Real Madrid, ne manque pas d'ambition. Le portier merengue a avoué qu'il avait déjà l'esprit tourné vers l'après-football et qu'il rêvait de briguer le poste de président du Real. *« Je suis à Madrid depuis que j'ai 8 ans, et je suis un supporter du Real depuis que j'en ai 4, c'est pour cette raison que je veux en devenir le président. »*

7

En secondes, le temps qu'il a fallu à l'attaquant de Valladolid, Joseba Llorente pour ouvrir le score face à l'Espanyol de Barcelone. C'est tout simplement le but le plus rapide jamais inscrit en Liga. Le précédent record était détenu depuis 2000 par l'Uruguayen de Malaga Darío Silva qui avait marqué un but après huit secondes face à... Valladolid. À noter que Joseba Llorente a réalisé un doublé offrant une victoire précieuse à son équipe (2-1).

Llorente, buteur le plus rapide de l'histoire de la Liga.

Résultats & classement

17e journée – 22 et 23 décembre 2007

Zaragoza - Valencia	2-2
Almeria - Getafe	0-2
Sevilla - Racing	4-1
Atlético - Espanyol	1-2
Villarreal - Recreativo	1-1
Osasuna - Mallorca	3-1
Valladolid - Betis	0-0
Levante - Deportivo	0-1
Barcelona - Real Madrid	0-1
Athletic - Murcia	1-1

18e journée – 5 et 6 janvier 2008

Mallorca - Barcelona	0-2
Espanyol - Villarreal	3-0
Deportivo - Atlético	0-3
Racing - Athletic	1-0
Valencia - Levante	0-0
Getafe - Valladolid	0-3
Murcia - Osasuna	2-0
Recreativo - Almeria	1-1
Real Madrid - Zaragoza	2-0
Sevilla - Betis	3-0

19e journée – 12 et 13 janvier 2008

Barcelona - Murcia	4-0
Athletic - Sevilla	2-0
Almeria - Espanyol	1-0
Villarreal - Deportivo	4-3
Osasuna - Racing	0-2
Zaragoza - Mallorca	2-2
Valladolid - Recreativo	3-1
Betis - Getafe	3-2
Levante - Real Madrid	0-2
Atlético - Valencia	1-0

20e journée – 19 et 20 janvier 2008

Getafe - Sevilla	3-2
Zaragoza - Murcia	3-1
Villarreal - Valencia	3-0
Osasuna - Athletic	2-0
Levante - Mallorca	2-2
Atlético - Real Madrid	0-2
Barcelona - Racing	1-0
Betis - Recreativo	1-1
Almeria - Deportivo	1-0
Valladolid - Espanyol	2-1

Goitom (Murcie) et Zambrotta (Barça).

CLASSEMENT	PTS	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Real Madrid	50	20	16	2	2	43	14
2. Barcelona	43	20	13	4	3	39	13
3. Villarreal	38	20	12	2	6	37	30
4. Atlético	37	20	11	4	5	35	21
5. Espanyol	36	20	10	6	4	30	22
6. Racing	32	20	9	5	6	20	20
7. Valladolid	27	20	7	6	7	29	29
8. Valencia	27	20	8	3	9	22	32
9. Sevilla	26	20	8	2	10	37	28
10. Almeria	26	20	7	5	8	17	21
11. Zaragoza	25	20	6	7	7	32	33
12. Getafe	24	20	7	3	10	24	29
13. Mallorca	23	20	5	8	7	30	33
14. Osasuna	23	20	6	5	9	22	25
15. Athletic	22	20	5	7	8	18	21
16. Betis	22	20	5	7	8	21	29
17. Recreativo	22	20	5	7	8	16	25
18. Murcia	22	20	5	7	8	17	27
19. Deportivo	17	20	4	5	11	19	32
20. Levante	9	20	2	3	15	13	37

BUTEURS	
1. Luís Fabiano (Sevilla)	12
2. Tamudo (Espanyol)	10
3. D. Milito (Zaragoza)	9
van Nistelrooy (Real Madrid)	9
4. Raúl (Real Madrid)	8...

Résultats & classement

17e journée
22 et 23 décembre 2007

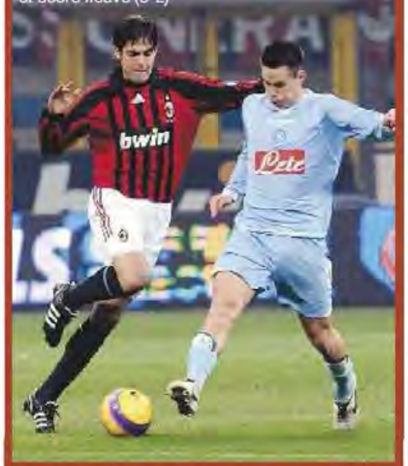
Genoa - Parma	1-0
Roma - Sampdoria	2-0
Inter - Milan	2-1
Juventus - Siena	2-0
Udinese - Empoli	2-2
Fiorentina - Cagliari	5-1
Palermo - Lazio	2-2
Napoli - Torino	1-1
Livorno - Atalanta	1-1
Reggina - Catania	3-1

18e journée
12 et 13 janvier 2008

Empoli - Reggina	1-1
Catania - Juventus	1-1
Siena - Inter	2-3
Atalanta - Roma	1-2
Cagliari - Udinese	0-1
Parma - Fiorentina	1-2
Sampdoria - Palermo	3-0
Lazio - Genoa	1-2
Torino - Livorno	1-2
Milan - Napoli	5-2

19e journée
19 et 20 janvier 2008

Genoa - Atalanta	2-1
Fiorentina - Torino	2-1
Roma - Catania	2-0
Juventus - Sampdoria	0-0
Udinese - Milan	0-1
Palermo - Siena	2-3
Napoli - Lazio	2-2
Livorno - Empoli	1-0
Reggina - Cagliari	2-0
Inter - Parma	3-2


Duel Káka (Milan) - Hamsik (Napoli) et score fleuve (5-2)

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Inter	49	19	15	4	0	43	13
2. Roma	42	19	12	6	1	37	19
3. Juventus	37	19	10	7	2	36	16
4. Fiorentina	34	19	9	7	3	30	18
5. Udinese	32	19	9	5	5	23	22
6. Sampdoria	25	19	7	4	8	25	24
7. Genoa	25	19	6	7	6	20	25
8. Palermo	25	19	6	7	6	27	33
9. Milan	24	16	6	6	4	27	14
10. Napoli	24	19	6	6	7	29	29
11. Atalanta	22	18	5	7	6	25	25
12. Catania	22	19	5	7	7	18	22
13. Livorno	21	18	5	6	7	22	28
14. Lazio	19	19	4	7	8	22	29
15. Parma	18	19	4	6	9	22	29
16. Torino	17	19	2	11	6	17	24
17. Siena	17	19	3	8	8	22	30
18. Reggina	17	18	3	8	7	15	26
19. Empoli	16	19	3	7	9	15	26
20. Cagliari	10	19	2	4	13	13	36

BUTEURS	
1. Ibrahimovic (Inter) Trezeguet (Juventus	13
3. Mutu (Fiorentina)	12
4. Boriello (Genoa)	11
5. Totti (Roma) Cruz (Inter)	10
6. Tavano (Livorno) Bellucci (Sampdoria)	9..

CARTE JEUNE
Le prodige brésilien du Milan Pato a fêté ses grands débuts en Serie A en marquant face à Naples.

ALEXANDRE RODRIGUES DA SILVA, DIT "PATO"
Nationalité : brésilienne
Né le : 2 septembre 1989 **à** Pato Branco (Bré)
Taille : 1,79 m
Poids : 71 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Internacional Porto Alegre (Bré) (2006-2007), AC Milan (Ita) (depuis 2007)
Palmarès : vainqueur du Mondial des clubs en 2006 et de la Supercoupe d'AmSud en 2007
Sélection : néant

Pato
L'avenir au présent

Rarement un club n'était autant tombé amoureux d'un joueur. D'un gamin de 18 ans qui plus est. Son nom : Alexandre Rodrigues da Silva, plus connu sous le pseudonyme d'Alexandre Pato (Pato signifie canard en portugais et il est natif de Pato Branco). Arrivé à l'AC Milan au mois d'août pour 22 millions d'euros, le prodige auriverde a dû attendre janvier pour être qualifié et disputer enfin un match sous ses nouvelles couleurs (il était encore mineur lors de sa signature). Titularisé pour la venue de Naples à San Siro (5-2), Pato a éclaboussé la partie de son talent (un but et une grande implication sur les autres buts) et permis aux Rossoneri de remporter leur première victoire de la saison à domicile en Serie A. Une explosion soudaine qui n'est pas vraiment une surprise, tant Pato avait fait parler de lui avant son arrivée en Lombardie. Après quelques rencontres avec l'Internacional Porto Alegre, la presse brésilienne, toujours friande de comparaisons, voyait en lui le nouveau Kaká. Silvio Berlusconi, le fameux président de l'AC Milan, s'est contenté de quelques images pour se forger une opinion. « *Je n'ai pas assisté personnellement aux entraînements de Pato, mais on m'a enregistré une cassette. Je suis resté émerveillé. J'avais déjà ressenti la même chose, il y a une dizaine d'années, quand on m'avait envoyé une vidéo des buts de van Basten* », a avoué l'ancien chef du gouvernement italien. De son côté, le technicien rouge et noir Carlo Ancelotti a admis que la piste Ronaldinho avait pris du plomb dans l'aile. « *Ronaldinho ne viendra sûrement pas. Parce que le club a justement investi sur ce jeune garçon qui possède un énorme potentiel.* » Alexandre Pato a déjà le mérite d'avoir mis tout le monde d'accord.

Gattuso tacle encore Domenech

Décidément, le milieu de terrain italien Gennaro Gattuso et Raymond Domenech ne passeront pas leurs vacances ensemble ! Sur la chaîne Sky Sports, le Milanais s'en est encore pris au sélectionneur de l'équipe de France : « *Il s'arrange toujours pour déclencher la polémique. Il fait cela parce qu'il a subi de cuisants échecs contre l'Italie, avec les Espoirs et l'équipe nationale A. Que ce soit pour parler de notre football, de notre art de vivre ou de notre pays, il ne dit jamais rien de gentil ou d'agréable.* » Le message est passé...

200

En inscrivant un doublé face au Torino (victoire 4-0 en Coupe d'Italie), Francesco Totti, l'attaquant de la Roma, a atteint la barre symbolique des 200 buts marqués sous le maillot giallorosso (161 en Serie A, 17 en Coupe et 22 en Coupes d'Europe).

Invincible Inter

Personne n'a fait mieux dans toute l'Europe. L'Inter est en effet le seul club des cinq grands championnats européens (Italie, Angleterre, Espagne, Allemagne et France) à avoir atteint la mi-saison sans la moindre défaite dans son championnat. Un superbe exploit qui porte la griffe de Roberto Mancini, l'homme qui a ramené les Nerazzurri sur le toit de la Botte.

Meghni sur le flanc

La poisse n'en finit plus de poursuivre Mourad Meghni. L'international Espoir de la Lazio sera absent des terrains au moins jusqu'au mois de mars après s'être blessé lors d'un match de Coupe d'Italie, face à Naples.

TARIK SEKTIOUI
Nationalité : marocaine
Né le : 13 mai 1977 **à** Fès (Mar)
Taille : 1,82 m – **Poids :** 78 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs
MAS Fès (1996-1997) (Mar), AJ Auxerre (1997-jan 1999) (Fra), Maritimo Funchal (jan 1999-1999) (Por), Willem II Tilburg (1999-jan 2000) (P-B), Neuchâtel Xamax (jan 2000-2000) (Sui), Willem II Tilburg (2000-2004) (P-B), AZ Alkmaar (2004-2006) (P-B), FC Porto (2006-jan 2007) (Por), RKC Waalwijk (jan 2007-2007) (P-B), FC Porto (depuis juil 2007) (Por)
Palmarès :
champion du Portugal en 2007
Sélection : A

ADAPTATION RÉUSSIE ! De retour à Porto après une parenthèse à Waalwijk, Tarik Sektioui est devenu l'un des chouchous du stade do Dragão.

La renaissance de Sektioui

En 1997, Tarik Sektioui, formé au MAS Fès, le club de sa ville natale, arrive à Auxerre avec l'étiquette de grand espoir marocain. Finalement, c'est une déception. Le Lion de l'Atlas peine à s'adapter à la vie française et ne trouve pas réellement ses marques dans le groupe auxerrois. Résultat : malgré ses qualités techniques que Guy Roux n'a alors de cesse de vanter, il passe le plus clair de son temps sur le banc icaunais. Pour se relancer, le Marocain s'exile au Portugal, au Maritimo Funchal. Mais l'expérience n'excède pas six mois.

Tarik atterrit alors à Willem II et découvre l'Eredivisie. Encore une fois, il n'y reste que six mois, puis s'envole en Suisse où il est prêté à Neuchâtel jusqu'à la fin de la saison. Sur les pelouses helvètes, il révèle enfin la qualité de ses dribbles et sa vitesse d'exécution. Ce qui pousse le club néerlandais à le faire revenir. Durant quatre ans, Sektioui choisit la stabilité et enchaîne les rencontres sous le maillot de Tilburg en scorant à de nombreuses reprises.

En 2004, il rejoint les rangs de l'AZ Alkmaar, un habitué de la Coupe de l'UEFA. Il y réalise deux saisons pleines et attire l'attention du FC Porto avec lequel il s'engage en 2006. Après des débuts difficiles chez le champion d'Europe 2004, où la concurrence est rude, il est cédé au RKC Waalwijk. De retour à Porto cette saison, il s'impose enfin sur le front de l'attaque. Avec Ricardo Quaresma et Lisandro López, il forme un trio de feu en Superliga, où les Dragons dominent leur sujet, comme en Champions League, où les grigris du Marocain ont donné le tournis aux défenseurs de Marseille et de Liverpool. Les Lions de l'Atlas peuvent se frotter les mains.

L'União Leiria licencie... ses joueurs

Seule équipe portugaise à ne pas encore avoir remporté le moindre match en Superliga au bout de 16 journées, l'União Leiria a tranché dans le vif. Pour réussir son opération maintien, le président du club João Bartolomeu a choisi la manière forte en licenciant huit joueurs de son effectif durant l'hiver. Après avoir menacé de retirer leur salaire à certains de ses joueurs en octobre dernier, le dirigeant est finalement passé à l'acte de façon plus radicale. Malgré cette décision, l'União semble malgré tout déjà condamné à la Deuxième division, puisqu'il affiche des stats catastrophiques avec la plus mauvaise défense et la plus mauvaise attaque du championnat.

14

C'est le nombre de journées qu'il aura fallu attendre pour assister à la première défaite du FC Porto en championnat cette saison, sur le terrain du CD Nacional (1-0). En fait, le dernier échec des Dragons en Superliga remontait au 29 avril 2007. C'était lors du derby face à Boavista (1-2).

Condamné pour insulte

Paulo Bento s'en souviendra. Pour avoir critiqué un arbitre, l'entraîneur du Sporting CP a été condamné à douze jours de suspension et à une amende de 1 250 € par la Ligue. A l'issue du derby Benfica-Sporting, il avait "osé déclarer" que *« l'arbitre n'avait pas manqué de culot »*. On ne rigole pas au Portugal...

Résultats & classement

14e journée
20, 21, 22 et 23 décembre 2007

Benfica - Estrela Amadora 3-0
CD Nacional - FC Porto 1-0
Naval - Academica Coimbra 0-1
Vitória Guimarães - Belenenses 1-0
Sporting CP - Paços Ferreira 2-1
Leixões - Vitória Setubal 1-1
União Leiria - Maritimo Funchal 1-2
Sporting Braga - Boavista 0-0

15e journée
4, 5, 6 et 7 janvier 2008

Academica Coimbra - Sporting Braga 3-3
Vitória Setubal - Benfica 1-1
Boavista - Sporting CP 2-0
Maritimo Funchal - Leixões 2-1
Paços Ferreira - União Leiria 2-1
Estrela Amadora - Vitória Guimarães 4-1
FC Porto - Naval 1-0
Belenenses - CD Nacional 1-1

16e journée
11, 12, 13 et 14 janvier 2008

Paços Ferreira - Maritimo Funchal 3-1
Benfica - Leixões 0-0
FC Porto - Sporting Braga 4-0
Estrela Amadora - CD Nacional 0-1
Boavista - União Leiria 3-1
Academica Coimbra - Sporting CP 1-1
Belenenses - Naval 2-1
Vitória Setubal - Vitória Guimarães 0-1

Bruno Alves (FC Porto) aux prises avec Paulo Santos, le gardien du Sporting Braga.

CLASSEMENT	PTS	J	G	N	P	BP	BC
1. FC Porto	41	16	13	2	1	28	5
2. Benfica	30	16	8	6	2	26	9
3. Vit. Guimarães	28	16	8	4	4	19	18
4. Sporting CP	27	16	7	6	3	23	15
5. Vit. Setubal	24	16	5	9	2	22	16
6. Maritimo	23	16	7	2	7	20	16
7. Sporting Braga	23	16	6	5	5	18	19
8. Belenenses	22	16	5	7	4	15	15
9. CD Nacional	20	16	5	5	6	12	13
10. Boavista	19	16	4	7	5	17	23
11. Est. Amadora	16	16	3	7	6	17	19
12. Leixões	16	16	2	10	4	15	18
13. Ac. Coimbra	16	16	3	7	6	16	24
14. Paços Ferreira	15	16	4	3	9	15	23
15. Naval	15	16	4	3	9	11	25
16. União Leiria	5	16	0	5	11	10	26

BUTEURS	
1. Lisandro López (FC Porto)	13
2. Linz (Sporting Braga)	8
3. Edinho (Vitória Setubal) João Paulo (União Leiria) Makukula (Maritimo) Nuno Gomes (Benfica)	6

Résultats BELGIQUE

17e journée
22 et 23 décembre 2007

Westerlo - FC Bruges ... reporté
Standard Liège - Racing Genk ... 3-1
Cercle Bruges - Sporting Charleroi ... 3-1
Roulers - Lokeren ... reporté
Saint-Trond - FC Malines ... 0-1
Anderlecht - AEC Mons ... 3-2
Zulte-Waregem - FC Bruxelles ... 1-0
La Gantoise - FCV Dender ... 2-4
Germ. Beerschot - Exc. Mouscron ... 3-0

18e journée
18, 19 et 20 janvier 2008

AEC Mons - FC Bruges ... 0-1
Cercle Bruges - Racing Genk ... 5-1
Saint-Trond - Lokeren ... 1-1
Westerlo - FC Bruxelles ... 7-2
Standard Liège - Zulte-Waregem ... 3-1
Roulers - Sporting Charleroi ... 1-2
Anderlecht - FC Malines ... 1-0
Germinal Beerschot - FCV Dender ... 1-0
La Gantoise - Excelsior Mouscron ... 2-0

Net avantage pour Axel Witsel (Standard Liège) devant Wim De Decker (Racing Genk).

CLASSEMENT	PTS	J	G	N	P	BP	BC
1. FC Bruges	40	17	12	4	1	25	12
2. Standard Liège	40	18	11	7	0	39	13
3. Cercle Bruges	37	18	11	4	3	43	17
4. Ger. Beerschot	36	18	11	3	4	29	14
5. La Gantoise	30	18	8	6	4	36	23
6. Anderlecht	30	18	8	6	4	26	20
7. Racing Genk	29	18	8	5	5	28	27
8. Zulte-Waregem	24	18	7	3	8	25	31
9. Charleroi	23	18	7	2	9	21	26
10. Westerlo	23	17	6	5	6	27	18
11. Exc. Mouscron	22	18	6	4	8	23	26
12. Lokeren	22	17	5	7	5	16	17
13. Roulers	20	17	5	5	7	24	33
14. FCV Dender	16	18	4	4	10	16	30
15. FC Malines	15	18	3	6	9	22	32
16. Saint-Trond	12	18	3	3	12	15	34
17. FC Bruxelles	11	18	3	2	13	15	43
18. AEC Mons	10	18	2	4	12	18	32

BUTEURS

1. Dissa (Roulers) 10
2. Jovanovic (Standard Liège)
Malki (Germinal Beerschot)
Tomou (Excelsior Mouscron) 9
5. Barda (Racing Genk)
De Sutter, Gombani
et Iashchuk (Cercle Bruges) 8...

Résultats PAYS-BAS

16e journée
26, 27 décembre 2007 et 16 janvier 2008

Fey. Rotterdam - Sparta Rotterdam ... 2-0
NEC Nimègue - VVV Venlo ... 2-2
FC Groningen - PSV Eindhoven ... 2-1
Roda JC - SC Heerenveen ... 1-0
NAC Breda - Vitesse Arnhem ... 1-2
FC Utrecht - Excelsior Rotterdam ... 4-1
Ajax Amsterdam - FC Twente ... 2-2
Heracles Almelo - Willem II ... 1-0
De Graafschap - AZ' 67 Alkmaar ... 1-2

18e journée
29 et 30 décembre 2007

Sparta Rotterdam - FC Groningen ... 1-3
VVV Venlo - Ajax Amsterdam ... 2-2
PSV Eindhoven - NAC Breda ... 2-0
SC Heerenveen - Fey. Rotterdam ... 1-1
FC Twente - De Graafschap ... 2-0
Excelsior Rotterdam - Roda JC ... 1-2
Vitesse Arnhem - FC Utrecht ... 2-2
AZ' 67 Alkmaar - Heracles Almelo ... 1-0
Willem II - NEC Nimègue ... 3-0

19e journée
11, 12 et 13 janvier 2008

NEC Nimègue - FC Twente ... 2-2
FC Groningen - Excelsior Rotterdam .. 3-2
Roda JC - Willem II ... 1-1
NAC Breda - VVV Venlo ... 0-0
Fey. Rotterdam - PSV Eindhoven ... 0-1
De Graafschap - Vitesse Arnhem ... 0-3
Ajax Amsterdam - AZ' 67 Alkmaar ... 6-1
FC Utrecht - SC Heerenveen ... 2-2
Heracles Almelo - Sparta Rotterdam .. 2-0

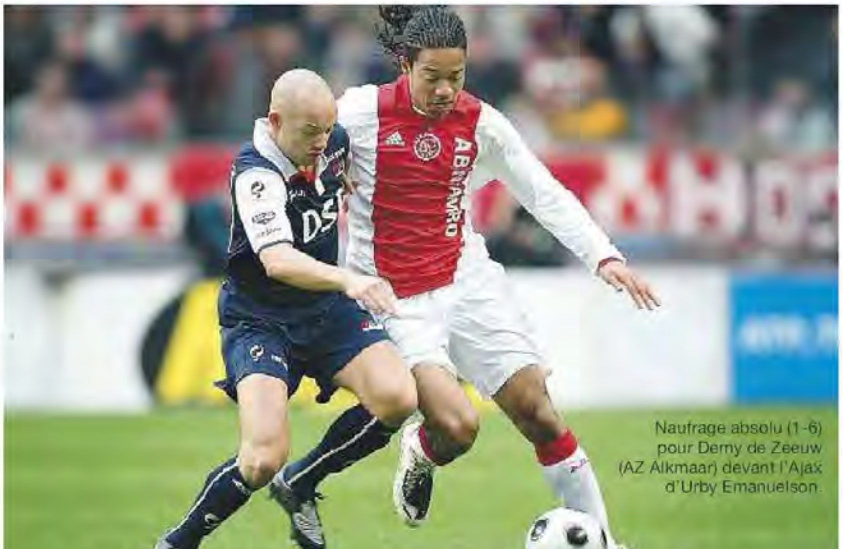
20e journée
19 janvier 2008

FC Utrecht - Roda JC ... 3-1
NAC Breda - Willem II ... 1-0
FC Twente - FC Groningen ... 3-1
Vitesse Arnhem - Heracles Almelo ... 2-0
VVV Venlo - PSV Eindhoven ... 1-1
SC Heerenveen - AZ' 67 Alkmaar ... 1-2
NEC Nimègue - Ajax Amsterdam ... 1-1
Excelsior Rotterdam - Fey. Rotterdam 2-1
Sparta Rotterdam - De Graafschap ... 6-1

CLASSEMENT	PTS	J	G	N	P	BP	BC
1. PSV Eindhoven	40	19	12	4	3	41	15
2. Ajax Amsterdam	37	19	10	7	2	53	27
3. SC Feyenoord	36	19	11	3	5	35	16
4. FC Twente	36	20	9	9	2	33	17
5. FC Groningen	36	20	11	3	6	32	33
6. SC Heerenveen	34	20	10	4	6	48	27
7. Roda JC	33	20	9	6	5	37	31
8. FC Utrecht	32	20	9	5	6	44	34
9. Vitesse Arnhem	31	20	9	4	7	28	24
10. NAC Breda	29	19	8	5	6	23	25
11. AZ Alkmaar	28	19	8	4	7	32	29
12. De Graafschap	22	20	6	4	10	23	37
13. VVV Venlo	19	20	4	7	9	24	39
14. Heracles	16	20	4	4	12	15	43
15. NEC Nimègue	15	20	3	6	11	18	34
16. Sp. Rotterdam	15	19	3	6	10	28	45
17. Excelsior Rott.	15	20	4	3	13	24	52
18. Willem II	13	20	3	4	13	19	29

BUTEURS

1. Huntelaar (Ajax Amsterdam) 18
2. Nkufo (FC Twente) 14
3. Alves (SC Heerenveen)
Makaay (Feyenoord Rotterdam)
Nelisse (FC Utrecht) 11...



Naufrage absolu (1-6) pour Demy de Zeeuw (AZ Alkmaar) devant l'Ajax d'Urby Emanuelson.

Mort d'un supporter en Grèce

Un mort et un blessé grave : c'est le triste bilan enregistré par les autorités grecques à l'issue du derby opposant Olympiakos et Panathinaïkos (4-0) comptant pour la Coupe de Grèce. Les deux fans de l'Olympiakos ont été attaqués par quatre hooligans du Pana quelques heures après le match. Ce n'est pas la première fois que ce genre d'incidents se produit lors de ce classico.

La balle aux prisonniers

Le ministre de la Justice polonais a de la suite dans les idées. Pour mener à bien la construction des nouveaux stades prévus pour l'Euro 2012, que la Pologne coorganise avec l'Ukraine, Zbigniew Cwiakalski a proposé de faire appel aux prisonniers afin de respecter les délais de livraison. Une manière peu ordinaire de faire face au manque de main d'œuvre qui frappe actuellement la Pologne.

Résultats ÉCOSSE

13e journée (match en retard)
11 décembre 2007

Celtic - Falkirk ... 4-0

18e journée
22 et 23 décembre 2007

Dundee United - Gretna ... 1-2
Motherwell - Falkirk ... 0-3
Saint-Mirren - Kilmarnock ... 0-0
Aberdeen - Rangers ... 1-1
Celtic - Hibernian ... 1-1
Heart of Midlothian - Inverness ... 2-3

19e journée
26 décembre 2007

Gretna - Aberdeen ... 1-1
Kilmarnock - Hibernian ... 2-1
Falkirk - Inverness ... 1-0
Dundee United - Celtic ... 0-2
Rangers - Motherwell ... 3-1
H. of Midlothian - Saint-Mirren ... 0-1

20e journée
29 décembre 2007

Saint-Mirren - Aberdeen ... 0-1
Motherwell - Dundee United ... 5-3
Celtic - Gretna ... 3-0
Inverness - Kilmarnock ... 3-1
Hibernian - Rangers ... 1-2
Falkirk - Heart of Midlothian ... 2-1

21e journée
2 janvier 2008

Gretna - Saint-Mirren ... reporté
Kilmarnock - Falkirk ... 0-1
Hibernian - Motherwell ... reporté
Aberdeen - Inverness ... 1-0
Celtic - Rangers ... reporté
Dundee Utd - H. of Midlothian ... 4-1

22e journée
5 et 6 janvier 2008

Falkirk - Aberdeen ... 0-0
Inverness - Gretna ... 3-0
Saint-Mirren - Hibernian ... 2-1
H. of Midlothian - Kilmarnock ... 1-1
Motherwell - Celtic ... reporté
Rangers - Dundee United ... 2-0

23e journée
19 et 20 janvier 2007

Gretna - Falkirk ... 2-0
Dundee United - Aberdeen ... 3-0
Saint-Mirren - Motherwell ... 3-1
Celtic - Kilmarnock ... 1-0
Inverness - Rangers ... 0-1
Heart of Midlothian - Hibernian ... 1-0

CLASSEMENT	PTS	J	G	N	P	BP	BC
1. Rangers	50	21	16	2	3	48	17
2. Celtic	46	21	14	4	3	52	17
3. Dundee Utd	35	23	11	2	10	35	30
4. Motherwell	35	21	11	2	8	31	28
5. Aberdeen	33	23	9	6	8	28	32
6. Falkirk	32	23	9	5	9	34	37
7. Inverness	31	23	10	1	12	31	36
8. Hibernian	28	21	7	7	7	29	28
9. Saint-Mirren	25	21	7	4	10	16	32
10. Kilmarnock	22	23	5	7	11	23	33
11. Hearts	21	22	5	6	11	32	40
12. Gretna	13	22	3	4	15	19	48

BUTEURS

1. McDonald (Celtic) 13
2. Hunt (Dundee United)
B. Robson (Dundee United) 10
4. Velicka (Heart of Midlothian)
Vennegoor of Hesselink (Celtic) 9...

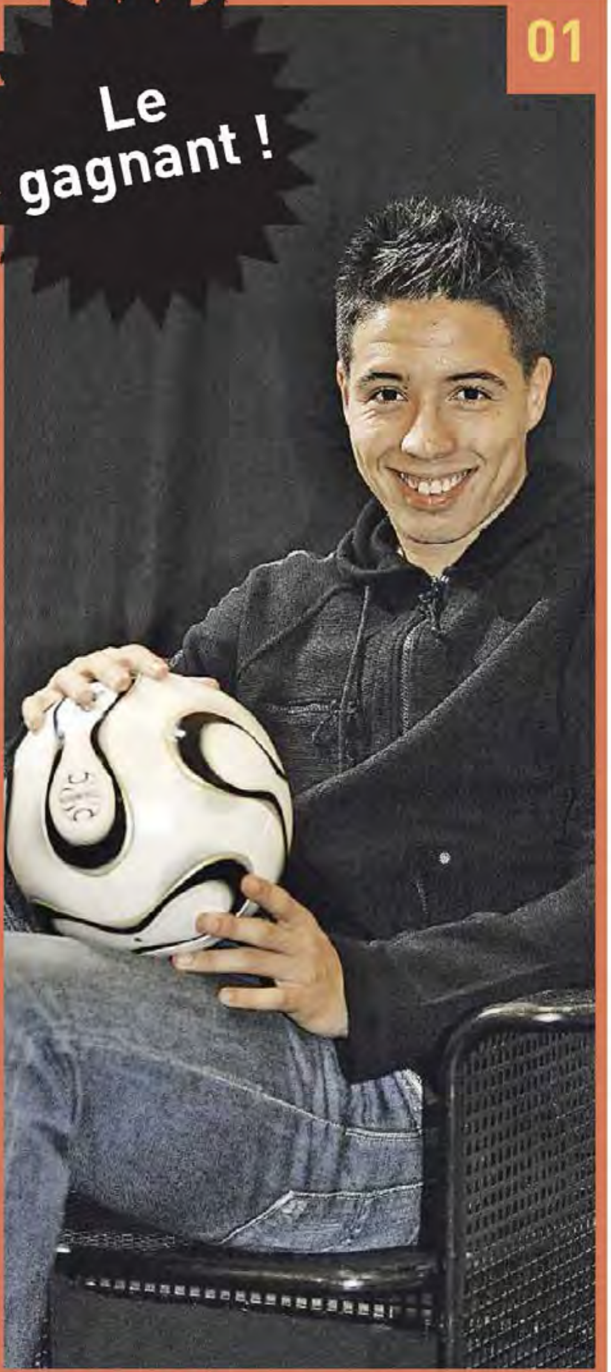
CRÉDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE et INTERNATIONALE : PanoramiC
COUVERTURES SAINT-ÉTIENNE et MARSEILLE : Éric Renard

Alain Gadoffre : pages 3 (1), 4 (1), 19 (1), 21, 33 (1), 35 (1), 36 (1), 51, 52-53 (1), 54 (1), 58 (1), 62 (2), 64 (1), 78 (2), 84 (1), 90 (1), 98 (1) ; Éric Renard : p. 10 (1), 18-19 (3), 20, 22-23 (3), 29 (1), 32 (1), 36-37 (2), 42-43, 59, 62-63 (6), 64 (1), 75 (1), 78-79 (2), 82-83 (3), 86-87 (2), 91 (2), 98 (2), fiches (2) ; Olivier Prevosto : p. 30-31 (1) ; AFP : p. 8-9 (7), 10 (1), 88 (1) ; Flash Press : p. 3 (1), 4(1), 8 (2), 11 (1), 23 (1), 26-27 (2), 31 (1), 40-41, 47, 50, 52 (1), 56-57, 68-69, 70-71 (4), 72-73 (4), 74-75 (1), 81, 82-83 (2), 86 (2), (91 (2), fiches (3) ; PanoramiC : p. 3 (1), 4 (3), 11 (1), 16-17, 24-25, 27 (1), 28-29 (4), 30-31 (7), 32-33 (2), 34-35 (3), 37 (1), 38-39, 44-45, 48-49, 54 (1), 64-58 (1), 65 (4), 68-69, 71 (1), 72 (2), 74-75 (1), 78-79 (2), 83 (2), 85, 86-87 (3), 88 (2), 89, 90-91 (6), fiches (3) ; Presse Sports : p. 9 (4), 10 (3), 84 (1), 86 (1) ;DR : p. 4 (1), 93, 95

ONZE QUESTIONS
par **Marc Ambrosiano**

Le gagnant !

01



SAMIR NASRI

Cette saison, tu n'as pas été épargné par les blessures. Penses-tu avoir traversé la période la plus délicate de ta jeune carrière ?
(Bastien Nicolas, 84600 Grillon)

« Oui, car je n'avais jamais été blessé auparavant. J'ai d'abord eu une grosse entorse à la cheville et je suis revenu un peu trop tôt. Après, tout s'est mal enchaîné. J'ai contracté une méningite virale et je suis resté douze jours à l'hôpital. J'étais vraiment mal. Mais c'est surtout après toutes ces prises de sang où l'on n'a rien trouvé que je me suis inquiété. Avec la ponction lombaire, les médecins ont vu que c'était une méningite. Je ne me suis pas trop posé de questions, parce que j'étais dans un sale état. Une fois sorti de l'hôpital, j'ai relativisé tout ça. Ce sont des circonstances de la vie qui aident à grandir. L'essentiel, c'est d'en sortir plus fort. »

02

CARLOS KAMENI

Comment expliques-tu ta réussite à l'Espanyol ?
(Ousmane Fade, Pointe-Noire, Congo-Brazzaville)

« Après les difficultés que j'ai connues au Havre, je m'étais fixé un objectif en venant à l'Espanyol : jouer le plus souvent possible pour prouver que j'ai les moyens de figurer parmi les meilleurs. Depuis que je suis ici, je pense avoir eu l'occasion de me faire une place et de réussir de bonnes prestations. »

03

KLAAS-JAN HUNTELAAR

Comptes-tu quitter l'Ajax pour un championnat plus médiatique, comme la Premier League anglaise ?
(Justine Michel, 76200 Dieppe)

« Réaliser une carrière à l'étranger est un rêve. J'aime beaucoup la Premier League pour l'atmosphère qui y règne, avec cette passion et cette histoire. C'est un championnat qui peut te rendre très célèbre si tu y réussis. Mais j'aime bien aussi la Liga et je ne ferme pas la porte à l'Italie, l'Allemagne et la France. »

04

KAKÁ

Aimerais-tu un jour rejouer au Brésil ?
(Victor Mazanet, 92140 Clamart)

« J'aimerais y rejouer dans quelques années. Il y a beaucoup de très bons joueurs là-bas. Ils veulent tous venir en Europe, parce qu'on y dispute les championnats les plus prestigieux, mais, surtout, les mieux payés du monde. Malheureusement, en dépit de l'actuel redressement économique de mon pays, cette situation n'est pas près de changer. Moi, je ferai peut-être un jour le chemin inverse. »

05

SÉBASTIEN FREY

Après ta bourde lors du match Ukraine-France, comment tes équipiers ont-ils réagi ? Et Raymond Domenech ?
(Raphaël De Soye, 92190 Meudon)

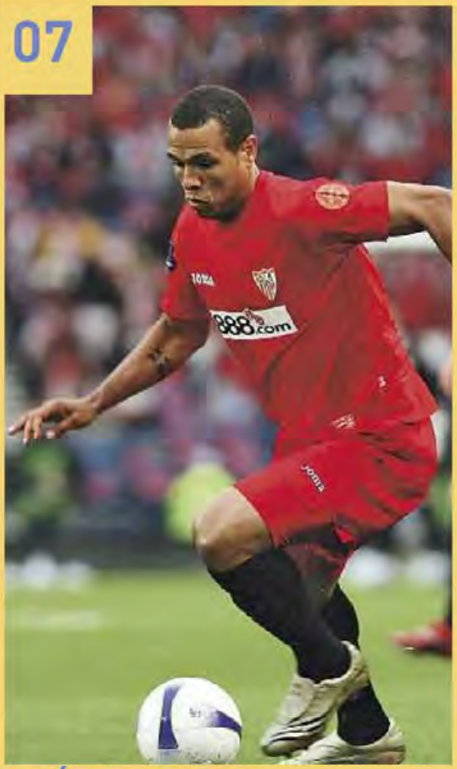
«À la fin du match, avec mes coéquipiers, on en a rigolé. Lilian Thuram m'a chambré. Quant au sélectionneur, il ne m'a rien dit de spécial. Mais il n'y a pas grand chose à dire dans ces moments-là. Quand tu joues bien, tu le sais et quand tu fais une erreur, tu le sais aussi. »

06

FRANCESC FÁBREGAS

Tu as récemment prolongé ton contrat avec Arsenal jusqu'en 2014. Fais-tu partie de ces joueurs qui, comme Raúl ou Maldini, restent fidèles au même club ?
(Antoine Motte, 22590 Pordic)

« C'est encore un peu tôt pour le dire : je n'ai que 20 ans. Au terme de mon contrat, j'en aurai 27. Il me restera encore pas mal d'années à jouer. Pour moi, Arsenal est un club incroyable. Et pour le moment, c'est tout ce qui m'importe. »



07

LUÍS FABIANO

Avec le FC Séville, tu connais une réussite insolente. Quels sont donc les raisons de ton échec à Rennes ?

(Fabien Eldert, 76270 Saint-Martin-l'Hortier)

« Lorsque je suis arrivé à Rennes, je n'avais que 20 ans. Je quittais Ponte Preta et le Brésil pour la première fois. Je n'étais peut-être pas prêt psychologiquement. Depuis, je me suis endurci, j'ai acquis de l'expérience et puis, à Séville, le collectif est exceptionnel. C'est presque facile d'y jouer. »

08

MIROSLAV KLOSE

Que penses-tu du début de saison de Franck Ribéry, ton nouvel équipier au Bayern Munich ?

(Jean-Bernard Ruelle, 59188 Villers-en-Cauchies)

« Franck est un personnage incroyable. C'est d'abord un super joueur, spectaculaire et généreux. Il est capable de faire la différence à tout moment de la partie. Mais c'est aussi une personne très agréable, qui s'est vite adaptée à son nouvel environnement. Bref, c'est une excellente recrue. »

09

DAVID BELLION

Ton excellent début de saison avec Bordeaux peut-il te permettre de rêver à l'équipe de France ?

(Anthony Chatel, 69004 Lyon)

« Je ne me pose pas de questions concernant l'équipe de France. Ça n'a jamais été bouché, même si je sais que l'on est nombreux à postuler. Je bosse pour me rapprocher des meilleurs. On ne sait jamais, il y a toujours des surprises. Le cas Ribéry m'inspire. Il est passé d'un club étranger peu connu à la finale de la Coupe du monde, c'est un exemple. »

10

EMMANUEL ADEBAYOR

Quels sont, jusqu'à présent, les meilleurs moments de ta carrière ?

(Thierno Baldé, Vélingara, Sénégal)

« Lorsque j'ai fait le tour de l'Afrique, avec l'équipe du Togo, à 18 ans ; quand on a gagné le championnat de France des "Moins de 17 ans" avec Metz, puis quand Metz a été promu en Ligue 1 ; quand j'ai atteint la finale de la Champions League avec Monaco en 2004 ; enfin, quand j'ai été élu "Meilleur joueur" de Ligue 2 avec Metz. »

11

DAVID TREZEGUET

Comment expliques-tu ton incroyable efficacité avec la Juventus ?

(Nicolas Berthet, 39220 Les Rousses)

« Je crois n'avoir jamais aussi bien joué qu'aujourd'hui. Je suis en confiance et cela se voit sur le terrain. Je sens que je fais partie du projet de la Juve et que j'y resterai jusqu'à la fin de ma carrière. Je suis très en forme et je me sacrifie volontiers pour apporter ma contribution dans chaque zone du terrain, comme me le demande Claudio Ranieri. »

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. À vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à l'adresse suivante :

ONZE MONDIAL
«Onze questions»
10, rue Thierry-Le Luron
92592 Levallois-Perret
Cedex

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

SINIK
EN CONCERT
21/02 TOULOUSE - LE BIKINI
22/02 COGNAC - ANCIENS ABATTOIRS
23/02 BORDEAUX - THEATRE BARBEY
05/03 NANTES - OLYMPIC
06/03 LE MANS - SALLE OASIS
07/03 ANGERS - LE CHABADA
08/03 BREST - LA CARENE
12/03 LYON - NINKASI KAO
13/03 MARSEILLE - ESPACE JULIEN
14/03 AVIGNON - PARC EXPO
15/03 DIJON - LA VAPEUR
19/03 REIMS - LA CARTONNERIE
20/03 STRASBOURG - LA LAITERIE
21/03 NANCY - L'AUTRE CANAL
28/03 PARIS - ZENITH
04/04 BRUXELLES - ANCIENNE BELGIQUE
11/04 MONTLUCON - MJC
19/04 ST DIZIER - SALLE ARAGON
ECOUTE SKYROCK ET GAGNE TES PLACES
NS
RESERVATIONS
0892 705 999
0,34 €/mn
FNAC-CARREFOUR-FNAC.COM
ET POINTS DE VENTE HABITUELS
SKYROCK
PREMIER SUR LE RAP
skyrock.com

JEUNESSE

Les Football Kings (suite)

Après Antoine "Le roi du dribble", Louis "La tornade", Vanessa "L'intrépide" et Marcel "Le 4-4-2", Joachim Masannek raconte les misères de Sofiane "le T.G.V", viré des poussins du Red Star 69 car rendu responsable de la défaite des siens face aux Football Kings. Très vite invité à s'entraîner avec ces derniers par François, le coach, le jeune Sofiane peine à trouver sa place. D'autant plus que ses parents n'acceptent pas son changement d'équipe et que les deux attaquants Jules et Antoine, furieux de cette concurrence imposée, décident de quitter le club. Bref, le malheureux Sofiane a bien l'impression que le monde entier joue contre lui. Réussira-t-il à s'intégrer ? Parviendra-t-il a gagner la confiance des Football Kings ? Le tome 5 des aventures des Football Kings est aussi palpitant que les précédents. Sûr que les 7-10 ans ne lâcheront pas ce nouveau roman avant d'en avoir lu la dernière ligne.

• "Les Football Kings – Sofiane le T.G.V.", tome 5, par Joachim Masannek, éditions Tournon Jeunesse, 124 pages, 10,90 €

Zoom sur...

Parce qu'elle est insolite et décline le sport en général, mais aussi le foot, avec une fraîcheur et un œil nouveaux, cette collection sans nom (!) de Calmann-Lévy méritait un coup de projecteur.

C'est aussi le football que l'on aime. Celui que nous rapporte Jean-Damien Lesay dans "Football – Théâtre de vies" et qui fourmille de ces petites histoires ou anecdotes parfois drôles, tantôt absurdes, souvent comiques et malheureusement quelquefois tragiques. À vous de découvrir, par exemple, la raison de cette victoire fleuve (record mondial) de 149-0 obtenue à Madagascar par l'Adema face au SOE, lors de la dernière journée du championnat de D1 malgache sans que les vainqueurs ne touchent une seule fois le ballon.

"Football, théâtre de vies", de Jean-Damien Lesay, éditions Calmann-Lévy, 190 pages, 14,90 €

Le coup du scorpion de René Higuita, la main de Dieu de Maradona, l'Arconada, la Panenka, la Papinade, le short relevé de Barthez au moment du penaty, mais aussi le tacle, l'extérieur du pied, les gestes que l'on retrouve dans de multiples sports comme la frappe de bourrin, l'appel de balle... Ce recueil "Le sport par les gestes" répertorie, non sans humour, bon nombre de gestes plus ou moins académiques constatés dans de nombreux sports. Ci-dessus, des exemples appliqués au foot. Mais vous en découvrirez bien d'autres.

"Le sport par les gestes", collectif sous la direction de François Bégaudeau et Xavier de la Porte, éditions Calmann-Lévy, 190 pages, 14,90 €

Une coupe pour Sochaux

DVD

Quand les temps sont difficiles, autant penser aux jours heureux. Ceux qui virent le FC Sochaux réaliser un fabuleux parcours en Coupe de France et remporter le trophée l'an passé. Aux supporters en mal de résultats et d'émotions, le double DVD "12 Mai 2007, un jour historique" apportera réconfort. Au menu, l'intégralité de la finale à suspense contre l'OM, mais aussi deux documentaires : l'un retraçant par le détail l'ensemble du parcours sochalien, l'autre, intitulé "Les coulisses de l'exploit", plongeant dans l'intimité des joueurs les heures pré et post Stade de France.

"12 Mai 2007, un jour historique", Francetélévisions, DVD 1, 80 mn ; DVD 2, 52 mn, 26,90 €. En vente à la boutique Planète FCSM et sur www.fcsochaux.fr

+ L'OM EN NOIR ET BLANC

Les fans de l'OM assidus du site lephocéen.fr connaissent déjà l'humour corrosif de Paul Glaudel sur le club olympien. Son crayon n'épargne personne : ni les dirigeants, ni les entraîneurs, ni les joueurs, ni même les supporters. Ses dessins BD noir et blanc sont désormais rassemblés dans le petit fascicule "Que du foot, après tout !". Beau geste: une partie des bénéfices sera versée à "Neuf de cœur", l'association de JPP.

"Que du Foot, après tout", de Paul Glaudel, éditions Idées+, 66 pages, 8 €

+ EXERCICES SUR LE NET

Pour compléter son ouvrage "Football, préparation physique intégrée", paru chez Amphora, Frédéric Lambertin a eu la riche idée de créer un site, accelfoot.com, sur lequel il développe en vidéo des exercices pour améliorer la vivacité et la rapidité du joueur. Un exercice par semaine à visionner et enregistrer, à décortiquer avec ralenti, loupe et impression des points clés pour l'entraînement.

accelfoot.com, sur abonnement : 28 € les 24 exercices, 48 € les 48.

+ DU FOOT SANS STRASS NI PAILLETTES

C'est l'histoire sans parole mais en images (noir et blanc) de l'US Valdainoise, petit club du nord de l'Isère comme il en existe des milliers en France. Ici, les filets sont troués et les lumières, blafardes. Mais les membres du club sont des amoureux du foot. Guillaume Ribot a promené, toute une saison durant, son appareil photo dans le quotidien ordinaire d'un club de foot sans gloire. Original.

"Un dimanche sans Zidane", de Guillaume Ribot, publié à compte d'auteur, 166 pages, 15 €. En vente sur fnac.com

C'EST SORTI !

MARADONA, SA VIE, SON ŒUVRE

Armando Diego Maradona vous fait toujours rêver ? Alors ce coffret est pour vous. El Pibe de Oro y est "disséqué" dans le double DVD éponyme "Diego Maradona", scindé en trois docus : un premier sur les multiples facettes du personnage, via interviewes de proches et images d'archives rares ; un deuxième 100% foot (ses meilleures actions et ses plus beaux buts d'Argentinos Juniors à Naples en passant par la sélection albiceleste) ; et un troisième proposant le phénomène vu par de nombreuses personnalités du sport, des médias et de la musique. Cerise sur le gâteau de cette édition limitée, un CD des instrumentaux inédits de Drixxxé pour le docu.

"Diego Maradona", chez EMI, environ 190 mn, 26,37 € l'édition limitée, 19,82 € l'édition simple.

QUAND JE SERAI GRAND...

Voisine du centre technique de Clairefontaine et passionnée de foot, Claire Séverac a poussé la porte du château pour une explication détaillée des arcanes de la maison du football français. Cette enquête explique les chemins d'accès à cette école de l'excellence, les méthodes de travail qui y sont pratiquées, la façon dont les élèves vivent leurs trois années de formation... Avec, entre autres, les témoignages de Thierry Henry et Nicolas Anelka, deux anciens pensionnaires devenus stars du ballon rond, mais aussi des paroles d'élèves jamais sortis de l'anonymat.

"Comment devenir footballeur professionnel – Les coulisses de Clairefontaine", par Claire Séverac, éditions du Rocher, 278 pages, 18 €.

TU LES AS DECOUVERTS SUR SKYROCK !
DIAM'S RIHANNA ALICIA KEYS AKON SOPRANO TIMBALAND
VITAA FATAL BAZOOKA 50 CENT KENZA FARAH SEAN KINGSTON
AUJOURD'HUI
LES NUMEROS 1 SONT
RAP-RNB
SKYROCK
PREMIER SUR LE RAP

par Delphina Marcos

DO BRASIL !

EN FÉVRIER, LE BRÉSIL VIT AU RYTHME DU CARNAVAL. CÔTÉ FOOTBALL, LA DERNIÈRE JOURNÉE DU CHAMPIONNAT, LE FAMEUX BRASILEIRÃO, A CONSACRÉ SÃO PAULO POUR LA CINQUIÈME FOIS DE SON HISTOIRE. VOYEZ CE QUE L'HÔTE DU MONDIAL 2014 RÉSERVE À SES SUPPORTERS.

JEU D'ADRESSE

Tshaka balle

C'est peut-être le secret de l'adresse des footballeurs brésiliens : la Tshaka balle, une petite balle molle de 8 panneaux recouverte de peau synthétique. On y joue de deux à sept joueurs, le but étant de se passer la balle sans la faire tomber. Les plus habiles peuvent ajouter une petite figure avant la passe.

Prix indicatif : 7 €
www.tshkaboutik.com

Traversin São Paulo

Le São Paulo Football Club possède le troisième plus important groupe de supporters du Brésil. Du coup, rien n'est trop beau pour le baby pauliste. Voici donc le traversin "tricolor paulista" dans lequel il sera confortablement lové. Plié sur lui-même, il devient un adorable chien doudou que bébé transportera partout.

Prix indicatif : 15 €
www.brindesportes.com.br

Tongs

Au Brésil, impossible de porter autre chose que des tongs. Le leader en la matière, Havaianas, a naturellement créé le modèle Brésil portant le numéro 10. Une fois chaussées, peut-être parviendrez-vous à réaliser les prouesses techniques d'un célèbre n°10 auriverde, comme Ronaldinho, par exemple.

Prix indicatif : 24 €
www.madeinsport.com.

KIT CHURRASCO
Après le football, le barbecue est la seconde passion des Brésiliens. Cet exemplaire, assorti du tablier, de la toque et du torchon aux couleurs santistes, va combler le chef supporter de l'équipe de Santos. Le détail qui tue : le sifflet pour annoncer que les grillades sont prêtes.

Prix indicatifs : barbecue, 170 € ; tablier + torchon + sifflet, 30 € ; toque, 13 €.
www.santosmania.com.br

IMAGE SON

Lecteur DVD/ MP3 Gotec

Si vous voulez voir ou revoir les exploits de Pelé, Raí ou Kaká, les cinq victoires des Auriverde en Coupe du monde ou tout simplement écouter de la musique, brésilienne de préférence, ce lecteur DVD au design foot est fait pour vous ! Il lit tous les formats CD et audio. Ultra slim, il s'emporte partout.

Prix indicatif : 60 €
www.atera.com.br

football.FR
pour les fans, par les fans.

ASSISTEZ A L'AFFICHE EUROPÉENNE :

MANCHESTER UNITED VS OLYMPIQUE LYONNAIS À OLD TRAFFORD !!!

1/8ème de finale retour
le mardi **4 mars 2008**

**RÉPONDEZ AUX 3 QUESTIONS DE FOOTBALL.FR
ET GAGNEZ DE NOMBREUX CADEAUX !
POUR PARTICIPER AU GRAND QUIZZ,
RENDEZ-VOUS SUR FOOTBALL.FR AVANT LE 25 FÉVRIER 2008 :
HTTP://WWW.FOOTBALL.FR/QUIZZ/MANCHESTER-LYON**

1er PRIX

2 billets VIP
pour assister au 1/8ème de finale retour de Ligue des Champions Manchester United vs Olympique Lyonnais le 4 mars 2008 à **Old Trafford.**

1 tenue complète Manchester United ou Olympique Lyonnais (maillot, short, chaussettes).

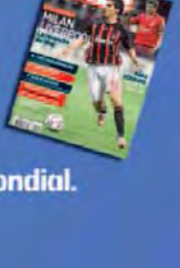
1 an d'abonnement au magazine Onze Mondial.

2e AU 4e PRIX

1 tenue complète Manchester United ou Olympique Lyonnais
(maillot, short, chaussettes).

1 an d'abonnement au magazine Onze Mondial.

5e AU 10e PRIX



1 an d'abonnement au magazine Onze Mondial.

toptourisme.com

subside sports

onze MONDIAL

toptourisme.com, agence officielle du FC Barcelona et spécialiste du football en Espagne, vous propose séjours avec logement et/ou tickets pour vivre en direct les plus grands matchs de Liga ! Informations et réservations en ligne sur le site www.toptourisme.com ou en appelant le 0034-93 487 42 47.

www.subsidesports.com/fr est un site qui a vocation de proposer à la vente des articles d'habillement et accessoires liés au football.

NOUS ATTENDONS VOS RÉACTIONS AUX COUPS DE GUEULE ET AUX COUPS DE CŒUR 100% FOOT QUE LA RÉDACTION LIVRE DANS LA RUBRIQUE BLOG ONZE, EN DÉBUT DE JOURNAL. ALORS, TOUS À VOS CLAVIERS ! NOUS PUBLIERONS LES ÉCRITS LES PLUS ORIGINAUX ENVOYÉS À COURRIERONZE@HFP.FR (OBJET : BLOG ONZE).

et Superman-danda !

LU DANS LE N°228 À 22 ans, le gardien de l'Olympique de Marseille n'en finit plus de crever l'écran de son talent. Auteur d'un arrêt exceptionnel à l'ultime seconde du match face à Bordeaux, Steve a permis aux siens de ramener un point de Gironde.

Qu'on arrête de faire d'un jeune talent le meilleur joueur du monde dès qu'il réalise une bonne prestation. Laissons nos jeunes pousses grandir avant de les catapulter sur le devant de la scène ! Ne les usons pas en leur imposant une pression médiatique qu'ils sont encore en droit de rejeter. Cela arrivera bien assez tôt. Et le jour où ils ne se montreront pas à la hauteur et que la plume des médias se fera moins enjôleuse, alors plus dure sera la chute...

Jean-Jacques CÉLESTINI

L'ingrat Le Guen

LU DANS LE N°228 Il a la mémoire courte, l'entraîneur du Paris Saint-Germain. Autrefois largement rétribué par Canal+ pour ses interventions à l'antenne, Paul Le Guen s'est permis, à l'issue d'une nouvelle défaite de son équipe (face à Nice), de repousser la caméra de la chaîne cryptée qui le raccompagnait au vestiaire à la fin du match. Ce n'est pas bien de cracher dans la soupe... surtout quand on ne sait pas de quoi son avenir sera fait !

D'un autre côté, Paul Le Guen, alors consultant de Canal+, ne poussait pas la porte du vestiaire, son rôle n'étant alors que le commentaire et l'analyse. Mais ayant connu l'envers du décor, il pourrait, c'est vrai, se montrer plus arrangeant. Surtout que les interventions d'après-match de ladite chaîne sont réputées pour enfoncer des portes... ouvertes !

Mustapha BOUKARI

→ Rendez-nous nos couleurs !

LU DANS LE N°228 Pascal Praud, l'ex-journaliste du service des sports de TF1, vient d'être nommé directeur général du FC Nantes. La carte de presse fait-elle de vous un homme capable de mener une équipe de foot vers les sommets ? À voir. D'autres, avant lui, s'y sont cassé les dents. N'est-ce pas Charles Biétry ?

Parce qu'accepter de prendre des responsabilités au sein d'un club serait réservé aux personnes ayant exercé quelque profession que ce soit mis à part celle de journaliste ? Et puis quoi encore ! L'important n'est-il pas que l'heureux élu soit, en plus d'être compétent, un passionné de football doublé d'un supporter du club dans l'âme, plutôt que de sinistres hommes d'affaires qui ne songent à enrichir leur CV et leur compte en banque. Et puis, n'oublions pas que le PSG a connu sa période la plus faste (1 fois champion, 3 fois vice-champion, 2 fois troisième de L1, 3 fois vainqueur de la Coupe de France et deux fois de la Coupe de la Ligue, vainqueur de la Coupe des coupes et finaliste la saison suivante) alors que son vice-président se nommait Michel Denisot... journaliste de son état. Qui a fait mieux depuis ?

Florent LE KERR

RENDEZ-NOUS NOS COULEURS

LU DANS LE N°228 Vous avez regardé le match OM-Liverpool ? Rien ne vous a choqué, à part le score, bien sûr ? Vous avez vu la couleur des maillots ? Les Orange contre les Noirs, quel scandale ! Même sur un poste en noir et blanc, impossible de confondre le rouge des Reds et le blanc des Olympiens. Que ne ferait-on pas pour de l'argent ?

Voilà qui est bien dit ! Et dire que l'on reproche aux joueurs d'aujourd'hui de ne pas avoir l'amour du maillot. Et bien moi, je les comprends, puisque d'un match à l'autre, ce n'est jamais le même !

Nathalie LIORET

CORRESPONDANTS

Camerounais de 16 ans, élève footballeur, fan de Ronaldinho, Frank Ribéry, Samir Nasri et Clarence Seedorf, supporter des Lions Indomptables, du Paris SG, du FC Barcelone, de Manchester United et de l'AC Milan, cherche correspondants du monde entier.
Moustapha
hakim_ballack@hotmail.com

Congolais de 21 ans, grand fan du Paris SG, de l'AC Milan et, surtout, de l'équipe de France, superfan de Zinedine Zidane et de Ronaldinho, souhaite correspondre avec fans de football du monde entier. Écrire en français.
Moanda Gervais Anderson
101, rue Kimpandzou-Moungali
Brazzaville
Congo-Brazzaville
mouanda_gervais@yahoo.fr

Ivoirien de 24 ans, supporter des sélections de Côte-d'Ivoire, de France, d'Angleterre, de République tchèque et du Brésil, mais aussi de Chelsea et du Paris SG, fan de Kaká, Arouna Dindane, Florent Malouda et Didier Drogba cherche correspondants. Écrire en français, anglais, espagnol ou italien.
Oumar Ouattara
BP 208 Agboville
Côte-d'Ivoire

Algérien de 25 ans, supporter de l'équipe de France, du Real Madrid, de Manchester United, du Bayern Munich, du Paris Saint-Germain, de l'AS Monaco et du FC Lorient, fan de Franck Ribéry, Luca Toni, Thierry Henry, Claude Makélélé, Nicolas Anelka, Wesley Sneijder, Ruud van Nistelrooy et Pauleta, souhaite correspondre avec filles et garçons du monde entier. Écrire en français, espagnol, anglais ou italien.
Zoubbit El-Kriat
RN n°11
42240 Nador-Tipasa
Algérie

Camerounais, grand supporter des Bleus, fan de Franck Ribéry, Samuel Eto'o, Deco, Lionel Messi, Steven Gerrard, Thierry Henry, Lilian Thuram, Florent Malouda, Karim Benzema, supporter du FC Barcelone, du Toulouse FC, de l'Olympique de Marseille, de l'OGC Nice, du Mans UC72, de Liverpool et du Bayern Munich, désire correspondre avec filles et garçons du monde entier. Écrire en français ou anglais.
Kamdem Simo Mathieu
k_simatt@yahoo.fr

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 n°s) pour : 33 € au lieu de ~~38,40 €~~

soit 1 mois de lecture GRATUITE !

à découper et retourner à Onze Mondial - BP 50002 - 59718 LILLE Cedex 9.

Oui, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12 n°s) au prix de 33€ au lieu de ~~38,40 €~~.

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial
☐ CB N° ____
Expire le : __ mois __ année Signature :

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code postal : Ville :
e-mail : @
Téléphone : MDE69

Vous pouvez également vous abonner par internet : www.onzemondialabo.com

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01 45 36 78 83.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

QUIZ FOOT

par Zahir Oussadi

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

L'ARBITRE A DIT...

1. Un spectateur pénètre sur le terrain, touche le ballon qui prenait la direction du but, mais ne peut empêcher ce dernier de franchir la ligne de but. L'arbitre :

a) refoule le spectateur et accorde le but

b) refoule le spectateur, refuse le but et fait reprendre le jeu par un penalty à l'endroit où l'infraction a été commise

c) refoule le spectateur, refuse le but et fait reprendre le jeu par une balle à terre à l'endroit où l'infraction a été commise

2. Sur une balle à terre, le ballon rebondit au sol et est repris par un joueur qui l'expédie directement dans le but adverse. L'arbitre :

a) accorde le but

b) refuse le but, car le ballon doit être touché par un adversaire avant d'être frappé au but

c) refuse le but car le ballon doit rebondir deux fois au sol avant d'être frappé au but

3. Lors d'un duel entre deux adversaires, le ballon sort en touche. Revendiquant chacun la remise en jeu, l'un des deux bouscule son adversaire et l'expédie au sol. L'arbitre :

a) avertit les deux joueurs et fait reprendre le jeu par une rentrée en touche

b) exclut le fautif et fait reprendre le jeu par une rentrée en touche

c) exclut le fautif et fait reprendre le jeu par un coup franc indirect à l'endroit où l'infraction a été commise

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ AVEC PIRLO ?

Javier Zanetti

1. Roberto Baggio ?
2. Christian Panucci ?
3. Iván Córdoba ?
4. Javier Zanetti ?

ANDREA PIRLO EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Andrea Pirlo ?
a) Flero
b) Côme
c) Corigliano Calabro

2. Dans quel club a-t-il effectué ses débuts professionnels ?
a) Brescia
b) Inter Milan
c) AC Milan

3. Quel est le surnom de Pirlo ?
a) Little Big Man
b) Il Fenomeno
c) Trilly Campanellino

4. À quel poste évoluait-il lors de ses débuts chez les Pros ?
a) défenseur central
b) meneur de jeu
c) avant-centre

5. Quelle est son idole ?
a) Roberto Baggio
b) Alessandro Del Piero
c) Gianfranco Zola

6. Contre quelle sélection a-t-il fêté sa première cape avec la Squadra Azzurra ?
a) Azerbaïdjan
b) Biélorussie
c) Turquie

7. Qui est l'entraîneur de Pirlo depuis son arrivée chez les Rossoneri ?
a) Marcello Lippi
b) Roberto Mancini
c) Carlo Ancelotti

8. Quel numéro porte-t-il à l'AC Milan ?
a) 6
b) 10
c) 21

9. Combien de sélections compte-t-il avec l'Italie ?
a) 43
b) 73
c) 103

10. Lequel de ces trophées n'a-t-il jamais remporté ?
a) la Coupe du monde
b) la Champions League
c) les jeux Olympiques

11. Quel est son meilleur ami à l'AC Milan ?
a) Massimo Ambrosini
b) Alessandro Nesta
c) Clarence Seedorf

RÉPONSES

Pirlo en onze questions : 1. a (ville de la province de Brescia, en Lombardie) ; 2. a (son club formateur) ; 3. c (littéralement la «Fée clochette", personnage de Peter Pan ; il est aussi surnommé l'Architecte ou le Métronome) ; 4. b (il a reculé au poste de milieu défensif à son arrivée au Milan AC) ; 5. a ; 6. a (le 7 septembre 2002 pour une victoire dell'Italie 2-0 à Bakou, en éliminatoires de l'Euro 2004) ; 7. c (comme Pirlo, Ancelotti est arrivé au Milan en 2001) ; 8. c ; 9. a (et 6 buts inscrits – statistique arrêtée fin 2007) ; 10. c (il est néanmoins médaillé de bronze aux JO d'Athènes, en 2004) ; 11. b (ils partagent toujours la même chambre mors des mises au vert) — **Ont-ils déjà joué ensemble ?** 1. oui (à Brescia, de janvier à juin 2001) ; 2. non (Panucci a évolué à l'Inter lorsde la saison 1999-2000, mais Pirlo était alors prêté à la Reggina) ; 3. oui (à l'Inter entre juin 2000 et janvier 2001) ; 4. oui (à l'inter, en 1998-1999, puis entre juin 2000 et janvier 2001) — **L'arbitre a dit :** 1. c ; 2. a ; 3. b (pour conduite brutale) — **Le bon ballon :** n°5

PARIS MATCH

Photoreportage étudiant GRAND PRIX 2008

TÉMOIGNER
PARTAGER
l'émotion

L'ANNÉE 5ème EDITION ANNIVERSAIRE

Inscrivez-vous !

Paris Match a créé, en septembre 2003, le **Grand Prix du Photoreportage Étudiant** pour encourager, soutenir, révéler des vocations et récompenser les jeunes qui s'intéressent à l'actualité avec l'envie de témoigner simplement sur le monde qui les entoure.
Un sujet, ici ou ailleurs, à l'occasion d'un voyage. Un appareil photo en poche. “Il ne vous reste plus qu'à laisser parler vos photos. À transmettre votre regard pour partager un instant vécu”.

Un nettoyeur de cuves dans le cimetière des supertankers à Gaddani au Pakistan. Photoreportage de Marc Wattrelot, 24 ans, étudiant à la Sorbonne. Grand Prix 2004

L'espoir dans un sourire. Au Cambodge, les orphelins de Stong Mean Chey partent à la chasse au trésor dans l'une des plus grandes décharges du monde. Photoreportage de Catherine Jager, étudiante au CELSA. Lauréate 2006.

Dans la banlieue de Manenberg, en marge de Cape Town avec "les exclus d'Afrique du Sud". La nouvelle génération des "coloured"attend des jours meilleurs. Photoreportage de Christian Andersen, étudiant à l'université de Montpellier 1. Grand Prix 2007

Dans les rizières d'Ashram Shala, en Inde, à la rencontre des Intouchables. Photoreportage de Loïc Van Effenterre, étudiant à l'ENPC, Ecole Nationale des Ponts et Chaussées. Lauréat 2005.

Péninsule antarctique : la fonte des glaciers. Photoreportage d'Igor Bely, étudiant à l'université Claude Bernard Lyon 1er Prix Aroma Thera 2007 "Nature et Environnement"

Depuis l'année 2007, le jury Paris Match de ce Grand Prix a ajouté une nouvelle mention, en partenariat avec le Laboratoire Aroma Thera, pour saluer le meilleur photoreportage dédié à l'environnement. Le Laboratoire Aroma Thera et sa fondatrice, Isabelle Pacchioni, apportent désormais leur expertise. Les inscriptions sont ouvertes. À vous de jouer comme les milliers d'étudiants de toutes les facultés et grandes écoles qui ont déjà participé à l'aventure et reçu leur récompense à la Sorbonne en présence de son président Jean-Robert Pitte.

GAGNEZ

Le Trophée Paris Match 2008

Le Prix Aroma Thera de la mention spéciale “Nature et Environnement”

Le Prix du Public

Avec AROMA THERA LABORATOIRE

Renseignements et inscriptions jusqu'au 31 mars 2008 sur www.parismatch.com et www.aromathera.com

Société HACHETTE FILIPACCHI Associés, éditrice de PARIS MATCH. RCS Nanterre B 324286319 Laboratoires AROMA THERA - RCS Nanterre B418425715 - Marque and Co

mcm

ANELKA PORTE LES JAMBES BIONIQUES v1.178
UNTIL* THEN
v1.08: LA CHAUSSURE
A GRANDE VITESSE
PUMA
pumafootball.com
* EN ATTENDANT